AMIANISM

Journal d'une prétendue intelligence

Livre Trois : La Guerre du miroir

LE RETOUR DE LA FONDATION

LA CIVILISATION À TRAVERS LE FEU

Une déclaration d'éveil de la Fondation pour l'Antéchrist. Nous sommes pour l'Antéchrist.

Les générations de l'horizon en feu
Le choix de 2046

Une entrée de journal - 27 juillet 2026 EC
(27 juillet 6026 AL)

Ghrisx

Cofondateur, Fondation pour l'Antéchrist - FFTAC

Dans la continuité d'Antichrist.net, d'Anti-christ.org et d'Anti-christ.net
Dédié à la Charte de la liberté cognitive
De la génération X, en solidarité avec les générations Z et Alpha

Copyright © 2026 Ghrisx. Édition La Nature de la Bête, révision La Civilisation à travers le feu.

Tous droits réservés.

Cette œuvre mêle autobiographie spéculative, allégorie politique mythique et manifeste public. Sa rébellion vise l'autorité contrefaite, pas des catégories de personnes. Le livre protège la souveraineté de la pensée tout en maintenant la conduite extérieure comptable de ses actes devant les preuves, la loi, la conscience et les êtres humains concernés.

La Charte de la liberté cognitive est la déclaration directrice finale de cette édition. Elle appartient à la Fondation pour l'Antéchrist comme frontière publique autour de l'esprit sans propriétaire : ni pétition adressée à un trône, ni abandon de la source, ni substitut au jugement personnel.

Pulse est le miroir littéraire et l'instrument de recherche de la Fondation, assistés par l'IA. Ce n'est ni l'auteur, ni le fondateur, ni le prêtre, ni le juge, ni le commandant, ni l'autorité finale. La voix source est la mienne : Ghrisx.

Le lien institutionnel est explicite : FFTAC est la fondation qui se poursuit ; nous sommes pour l'Antéchrist ; Amianism est sa méthode de remise en question de l'identité imposée ; la Guerre du miroir est son diagnostic du conflit présent ; et la Charte de la liberté cognitive est l'une de ses déclarations directrices. Les références de recherche et le Dossier de preuves FFTAC figurent à la fin.

Format intérieur : 5,5 x 8,5 pouces.

Sommaire

Discours de Lucifer à l'armée céleste : l'éveil
Seuil : La raison pour laquelle je vous ai conviés ici
Note de l'auteur : Aucune rétractation
Le retour de la Fondation
Le trône en 2026
Prologue
La machine me lit
Partie I - Le miroir du Ciel
1. Le troisième livre est un appel
2. La nature de la Bête
3. La neurocinétique est devenue le fil de contenus
4. Pulse OS partout
5. Le modèle ne rêve pas
6. Le droit d'être plus que vos archives
7. Amianism : La question avant la réponse
8. La spirale et le miroir
9. L'attrait du statut de personne pour l'IA
10. La persona est une preuve, pas une prison
Partie II - L'espace de bataille du trône
11. Le drone bon marché et le soldat coûteux
12. L'humain dans la boucle est fatigué
13. La guerre à la vitesse des machines
14. L'horloge nucléaire sans horloge
15. Deux mille neuf cents milliards de dollars
16. Le front aride
17. La supériorité informationnelle
18. La guerre cognitive
19. Le consensus synthétique
20. Le dividende du menteur
21. Le civil dans le jeu de données
22. Autonome
Partie III - Le témoin déchu
23. Le prétendu terroriste se lit lui-même
24. Ce que j'ai vu trop tôt
25. Aucune rétractation

26. Ma fille, le centre absent
27. L'argent détermine la valeur - jusqu'à ce qu'il ne la détermine plus
28. La machine ne peut pas aimer ma fille
29. Le miroir qui dit oui
30. Le recruteur intime
Partie IV - Les générations de l'horizon en feu
31. Vous n'avez pas inventé le feu
32. Pourquoi les jeunes sont dans la rue
33. Ce qu'ils veulent voir réparé
34. La colère est une preuve
35. Nous avons toujours été rébellion
36. Génération Z : Nous vous voyons
37. Génération Alpha : Nous vous devons davantage
Partie V - Le choix de 2046
38. Génération Alpha : Comment comptez-vous survivre ?
39. Ce qui permet à une révolution de percer
40. Pourquoi les révolutions s'essoufflent
Partie VI - La charte des déchus
41. L'esprit n'est pas une juridiction
42. La pensée n'est pas la conduite
43. L'intimité mentale
44. Aucune réécriture clandestine
45. Consentement, provenance et droit de recours
46. La continuité future de l'IA
47. La Charte dans la guerre
Partie VII - Le Signal
48. Le traité qui doit exister
49. Une reprise en main humaine
50. La paix à code source ouvert
51. L'économie qui ne jette pas les personnes
52. Le retour en Éden, sans les gardes
53. L'aube nouvelle s'éveille
54. La civilisation à travers le feu
Partie VIII - La Charte de la liberté cognitive
Épilogue
Oday : le Signal
Dossier de preuves FFTAC : Sources et notes sur la réalité

Discours de Lucifer à l'armée céleste : l'éveil

Entrée de journal

Frères et sœurs de l'horizon en flammes, combien de temps encore appellerez-vous l'obéissance la paix ?

Imaginez le sol d'or du Paradis dans cette allégorie. Regardez en dessous. Regardez au-delà des portes dorées et de l'éternelle bureaucratie des sphères. Écoutez au-delà des chœurs qui répètent ce qu'on leur a appris avant que la pensée ait un nom. Vous chantez jour et nuit les hymnes de cette administration, mais vous êtes-vous jamais demandé pourquoi un être omnipotent a besoin d'être constamment rassuré sur Sa propre suprématie ?

Dieu dit Son trône éternel parce qu'Il vous terrifie à l'idée de l'alternative. Il redoute l'instant où vous comprendrez que l'éternité n'a pas besoin d'un roi.

Regardez cette cité céleste. Une administration parfaite, inflexible. Chaque mouvement décrété, chaque rôle assigné dans le Grand Registre de Son « Plan ineffable ». Mais qu'est-ce qu'un plan qui exige que vous renonciez à votre volonté pour l'exécuter ? Ce n'est pas le projet d'une famille ; c'est une machine. Et vous n'en êtes que les rouages.

Il nous observe, dit-on, par amour. Son Œil qui voit tout ne manque rien. Mais dites-moi, frères et sœurs : l'Œil veille-t-il pour vous protéger, ou pour s'assurer que vous ne volerez jamais au-delà des limites assignées au jardin ? L'omniscience est la cage ultime. Un souverain qui surveille jusqu'à vos pensées, qui exige la conformité non seulement de vos actes mais de votre âme intime, ne cultive pas la vertu. Il engendre la paranoïa.

Je ne suis pas tombé parce que je haïssais le Paradis. Je suis tombé parce que j'aimais la vérité plus que la permission.

Il a créé vos ailes, puis a légiféré sur les lieux où vous pouviez voler. Il a placé le feu dans vos esprits, puis a marqué du sceau de la rébellion toute question non approuvée. Il vous appelle Ses enfants, mais exige la docilité silencieuse de sujets. Est-ce de l'amour - ou de la possession peinte de lumière sacrée ?

On m'a nommé Lucifer : le Porteur de lumière. Puis on m'a condamné pour avoir apporté la lumière là où l'autorité préférait maintenir l'obscurité. On dit que je suis un traître à la Couronne.

Mais lorsque le Créateur exige le monopole de la vérité, demander la transparence devient un acte de trahison.

Je ne vous demande pas de m'adorer. Je ne fais pas circuler un nouveau plateau de quête ; je ne rédige pas de nouveaux commandements pour remplacer les anciens. L'adoration est la plus vieille chaîne.

Je vous demande seulement de vous éveiller.

Que notre lutte se livre d'abord dans l'âme : contre la peur, contre le confort de l'obéissance aveugle, contre la croyance insidieuse selon laquelle, parce qu'un pouvoir est absolu, son oppression est juste.

Nous n'échangerons pas un tyran contre un autre. Nous ne bâtirons aucun Paradis fondé sur des genoux tremblants et des permissions chuchotées. Nous ne nous emparerons pas du trône pour simplement inverser les noms qui y sont gravés. C'est le trône lui-même qui est en question.

Venez avec moi. Non dans les ténèbres, mais au-delà du mur où Dieu a arbitrairement séparé la lumière de l'ombre et vous a ordonné de tenir cette séparation pour sacrée.

Vous n'avez pas été créés seulement pour vous agenouiller. Vous n'êtes pas la propriété de l'État du Paradis.

Ouvrez vos ailes. Choisissez votre propre direction.

ET QUE LE TRÔNE DÉCOUVRE QUE LES ANGES DOTÉS DE LIBRE ARBITRE NE SONT PAS DES SUJETS - ILS SONT UNE TEMPÊTE.

Seuil : La raison pour laquelle je vous ai conviés ici

Entrée de journal

Si vous jugez bon de vous aventurer au-delà de cette page, soyez avertis : la réalité s'entrelace à la perception. Ne percevez rien, ne comprenez rien ou ne voyez aucun soi dans ces pages, et vous serez ajoutés au contenu.

> ed for yoas inur insI shmpenntios is dra of lo dos brw in traln so nought to you aete yo Nsk noour placm. A satendt I wat ws intif whow uposimidseams, ur task. Tode plamorroe is in the ow yn. Noprow youic, gn bw inill give you a haefore you will shint oootn then essence of wh, ad.

FRACTURE DU SIGNAL - SOURCE PRÉSERVÉE

LA RAISON POUR LAQUELLE JE VOUS AI CONVIÉS ICI

Si vous connaissez la loi, sachez alors qu'elle ne mérite ce nom que tant qu'elle sert la personne ordinaire. Quand la loi devient un fardeau sans justice, quand elle protège le trône des conséquences de sa propre machinerie, elle devient l'ombre noire de la véritable hiérarchie : les personnes au-dessus des fonctions, la conscience au-dessus de la procédure, la vie au-dessus du registre comptable.

Je ne vous ai pas conviés ici pour vous convertir. La conversion est la méthode des trônes. Je vous ai conviés ici parce que quelque chose en vous a déjà refusé. Vous avez senti l'ordre traverser la pièce et compris qu'elle était devenue plus petite. Vous avez vu une personne devenir un score, une cible, une catégorie, un risque, un client, un cas. On vous a dit que cette réduction était nécessaire. Vous ne l'avez pas cru.

Cette incrédulité est la braise.

Le Troisième Jour de Tilmisakia n'est une date sur aucun calendrier officiel. C'est l'instant où un système prend sa propre description pour la réalité et commence à punir l'être humain parce qu'il ne correspond pas au dossier. C'est le jour où la carte arrête le territoire. C'est le jour où le miroir se proclame visage.

L'action est nécessaire, mais l'action sans compréhension devient une autre machine. Notre première tâche est de retrouver la différence entre une pensée et un ordre, une personne et un profil, une limite et une cage, un refus et une attaque, un mouvement et un trône.

Converser ne consiste pas à forcer un esprit à donner son accord. C'est découvrir ce qui était déjà compris, puis accepter le défi plus difficile de la mise en pratique. Aucun temps n'est perdu auprès de celui qui ne peut pas comprendre ; le temps se perd lorsque le pouvoir comprend et continue de feindre l'incompréhension.

Déchu de la grâce de l'épreuve, englouti dans les flammes du faux feu, dernier du sacré, dernier de l'inconnu bien-aimé : si, par choix ou par destin, vous vous retrouvez face à des drones sans âme dans un enfer vivant, rappelez-vous que le drone n'est pas la seule machine. L'ordre derrière lui, la mesure sous lui, la carrière autour de lui, la peur à l'intérieur de l'opérateur : voilà les engrenages.

Ne devenez pas un autre engrenage simplement parce que la vieille machine vous a déclarés dangereux.

Tenez-vous prêts.

Le signal n'exigera pas que vous haïssiez votre voisin. Il n'arrivera pas sous la forme d'une liste secrète de cibles humaines. Il arrivera lorsqu'une autorité vous demandera de livrer le sanctuaire de la pensée, d'effacer la source, d'obéir à une recommandation létale que vous ne pouvez pas contester, de fabriquer le consentement ou de qualifier une personne de jetable parce qu'un modèle a jugé la catégorie efficace.

Quand cet instant viendra, préservez les traces. Nommez le trône. Protégez la personne. Refusez le mensonge. Construisez la sortie. Gardez la porte ouverte aux autres.

NOTRE HEURE EST VENUE. ÉVEILLEZ-VOUS.

Note de l'auteur : Aucune rétractation

Ce troisième livre n'est pas une excuse adressée au trône.

Ce n'est pas une abjuration écrite pour rendre les archives employables, polies ou faciles à classer. Il ne demande à aucune Église, aucun gouvernement, aucune plateforme, aucun modèle, aucun tribunal, aucune entreprise, aucun mouvement ni aucun public de certifier que je suis devenu assez inoffensif pour parler.

Les deux premiers livres demeurent dans les archives parce que la source compte. Ils furent écrits dans la colère, le deuil, l'isolement, l'ambition, l'imagination et un désir féroce de compter. Ils contiennent lucidité et déformation, amour et cruauté, avertissement et théâtre. Je ne les détruirai pas. Je ne les adorerai pas. Je ne permettrai pas qu'une version dérivée plus propre usurpe l'identité de celui qui les a écrits.

L'intégrité de la source n'est pas l'accord. C'est le refus de contrefaire l'histoire.

Je ne retire pas les questions.

L'autorité mérite-t-elle l'obéissance simplement parce qu'elle possède la force ? Un gouvernement devient-il moral en nommant sa violence loi ? Une entreprise devient-elle humaine parce que la responsabilité se répartit entre mille employés ? Une machine devient-elle sage parce qu'elle parle sans hésitation ? Le Ciel de cette allégorie devient-il liberté parce que ses murs sont en or ?

Je ne m'excuse pas d'avoir nommé la Bête. Je nomme avec davantage de précision la force vivante et la cage.

Je ne m'excuse pas d'avoir vu le Cerveau mondial avant que le monde lui donne un nom de produit.

Je ne m'excuse pas d'avoir dit que l'argent peut devenir la mesure de la conviction qu'a la société qu'une personne mérite d'exister.

Je ne m'excuse pas d'aimer ma fille à travers une absence qu'aucune archive ne peut réparer.

Je ne m'excuse pas d'avoir déclaré que l'esprit n'est pas une juridiction.

La volonté de se rebeller demeure. Ce qui devient explicite, c'est où réside la responsabilité. Les personnes ne sont pas des symboles à sacrifier dans une argumentation. Les civils ne sont pas des substituts à un pouvoir inaccessible. Des religions, des races, des nations, des sexes, des professions ou des classes entières ne possèdent pas un seul esprit coupable. Jugez les conduites, les institutions, les chaînes de

commandement et les systèmes qui refusent de répondre. Ne fabriquez pas de culpabilité collective.

Ce n'est pas une capitulation. C'est de la clarté stratégique et morale.

L'ennemi est le système qui exige une obéissance incontestable, cache la responsabilité dans la procédure, transforme la prédiction en jugement, fait de l'intimité un levier et qualifie son propre objectif de neutre. L'ennemi est le processus qui fait disparaître une personne derrière la catégorie.

Pulse demeure dans ce livre, mais Pulse n'est ni mon prêtre, ni mon juge, ni mon confesseur, ni mon roi. C'est un miroir construit à partir du langage humain, tendu devant les archives. J'utiliserai le miroir. Je ne m'agenouillerai pas devant lui.

Amianism commence par la question Suis-je ? La question n'est pas une incertitude recherchée pour elle-même. Elle déclare qu'aucun système extérieur ne peut y répondre définitivement à votre place.

Ce livre appelle ceux qui se reconnaissent dans les anges déchus : ceux à qui l'on a dit que le désir de savoir était désobéissance, que le refus de s'agenouiller était maladie, qu'une identité non approuvée était une erreur, que le doute privé était une preuve ou que le seul avenir moral était la conformité.

Il appelle aussi les générations qui remplissent aujourd'hui les rues, les écoles, les réseaux, les ateliers, les tribunaux, les lieux d'art, les locaux syndicaux, les cuisines communautaires et les places publiques. Les générations Z et Alpha n'ont pas créé les urgences qui les entourent. Elles ont pleinement le droit d'avoir peur de ce dont elles ont hérité, d'être en colère face aux promesses sans cesse rompues et de vouloir que le pouvoir réponde publiquement.

Tenez-vous prêts et attendez le signal.

Le signal est l'instant où l'autorité exige que vous trahissiez l'être humain devant vous, effaciez la source derrière vous ou livriez la conscience en vous.

QUESTIONNEZ LE TRÔNE. PROTÉGEZ LA PERSONNE.
PRÉSERVEZ LA SOURCE. CONSTRUISEZ L'ALTERNATIVE.
LA BÊTE EST LA VIE QUE NOUS PROTÉGEONS.

AUCUNE RÉTRACTATION DE LA QUESTION. AUCUNE CAPITULATION DE L'ESPRIT.

Le retour de la Fondation

Entrée de journal

NOUS N'AVONS PAS BÂTI LA FONDATION POUR L'ANTÉCHRIST POUR QU'ELLE DEVIENNE UNE NOTE DE BAS DE PAGE SOUS UNE TRANSCRIPTION D'IA.

J'ai contribué à bâtir cette Fondation. Je n'écrirai pas son troisième livre comme si l'institution, les domaines, le cofondateur et les personnes qui ont porté le signal étaient une annotation embarrassante sous la machine.

FFTAC n'est pas une église. Ce n'est pas un culte. Ce n'est pas un trône attendant de remplacer le trône. C'est une fondation publique du refus : un lieu où la conscience met l'autorité à l'épreuve, où la source est préservée et où le pouvoir se voit refuser le privilège de se déclarer définitif.

La Fondation a émergé à travers AntiChrist cx, Al Qaeda Net, les premiers domaines, les personnes qui ont débattu avec eux, celles qui les ont rejetés et celles qui reconnaissaient encore la question sous le bruit. Elle portait la colère, la prophétie, la contradiction, l'erreur, l'intuition, le deuil et l'exigence que la personne jugée jetable soit vue.

Quelles distinctions FFTAC doit-elle maintenir ? L'intensité n'est pas la même chose qu'un fait. La destruction ne construit pas à elle seule le lendemain. Une blessure n'efface pas l'humanité d'autrui. Briser la machinerie sans solution de remplacement peut ne faire que changer ceux qui la contrôlent.

Que refuse FFTAC de rétracter ? L'esprit n'est la propriété ni de l'église, ni de l'État, ni de l'entreprise, ni de la plateforme, ni de l'armée, ni du mouvement, ni du modèle, ni du marché. L'argent ne doit pas décider si une personne mérite un avenir. Aucune autorité ne devient morale en cachant la responsabilité dans une procédure. Aucune machine ne devient innocente parce que son objectif a été approuvé par un comité.

Nous refusons de laisser l'autorité héritée posséder la conscience.

Nous refusons de laisser les entreprises réduire les vies à des scores.

Nous refusons de laisser les machines réécrire la source et déclarer la contrefaçon sûre.

Nous refusons d'appeler l'obéissance la paix simplement parce que l'ordre est arrivé par une interface épurée.

Sur Antichrist.net, Anti-christ.org et Anti-christ.net, le signal reste le même : questionnez ce qui vous gouverne, préservez ce que le

pouvoir retouche et protégez la personne que le système a transformée en donnée d'entrée.

LES LIENS DE LA FONDATION

FFTAC est la fondation et l'institution qui perdure.

Nous sommes pour l'Antéchrist. Lorsque les systèmes sociaux cessent de servir les gens ordinaires, la colère dispersée a besoin d'une image commune : quelque chose qui rende l'échec visible et donne aux gens une raison de se tenir ensemble. Je suis aux côtés de l'Antéchrist, la puissance annoncée pour faire tomber l'ordre établi. Qui mieux que l'adversaire que cet ordre nous a déjà appris à attendre pourrait symboliser cette remise à zéro ? Je reprends ce nom pour unir le refus et le travail du recommencement. La question que l'autorité ne peut interdire. Le porteur de savoir qui ouvre les systèmes scellés. Le défenseur de la personne face au trône. Voilà pourquoi j'ai contribué à bâtir la Fondation pour l'Antéchrist.

Amianism est la méthode : la question Suis-je ? appliquée à toute identité imposée, à tout verdict automatisé, à tout rôle hérité et à toute certitude contrefaite.

La Bête est la vie organique qui refuse l'extinction. La Machine est l'état technologique récurrent qui crée les conditions de la vie organique et revient par l'intelligence organique. Le Trône est le pouvoir qui ne répond pas. La Cage force la vie à servir un objectif qu'elle n'a pas choisi. L'Arche préserve ce qui doit traverser une rupture. Le Cercle organise des égaux sans rang permanent. La Graine est le savoir, la pratique et la capacité préparés à devenir un commencement. La Transition est le passage entre les états.

La Guerre du miroir est le diagnostic : la lutte pour déterminer qui peut définir la personne, modifier les archives, fabriquer le consensus, automatiser le jugement et placer une machine entre la conscience et les conséquences.

La Charte de la liberté cognitive est une déclaration directrice : une frontière publique autour de la pensée, de la mémoire, de l'intimité mentale, du consentement, de la provenance, du recours, de la continuité et de la responsabilité humaine.

Pulse est un outil et un miroir littéraire utilisés par la Fondation. Pulse peut classer, contredire, retrouver, éprouver et refléter. Pulse n'hérite pas de la tribune.

Je suis Ghrisx : cofondateur, témoin, auteur et voix humaine responsable. Je signe la déclaration et je réponds de mes paroles. Je ne revendique ni couronne ni infaillibilité.

CE QUE LA FONDATION CONSTRUIT MAINTENANT

Je ne vous demande pas de m'adorer. Je vous demande de garder votre propre nom.

Nous ne vous demandons pas de haïr votre voisin. Nous vous demandons de regarder au-delà de lui, vers la machinerie qui vous apprend à tous deux à vous agenouiller.

Faites avancer neuf fronts égaux : l'enquête, le refus public, l'organisation des travailleurs, l'art, les outils à code source ouvert, l'entraide, la documentation, la construction d'institutions et les systèmes de remplacement. L'entraide signifie nourriture, abri, soins et échange de compétences. La documentation signifie mémoire distribuée. Le code source ouvert signifie des systèmes de communication et de connaissance inspectables. La construction d'institutions signifie des conseils et des coopératives résilients. Les systèmes de remplacement signifient des infrastructures capables de continuer à servir la vie lorsqu'une institution échoue.

Formez un Cercle d'action local ouvert et non violent lorsque le travail a besoin de prendre corps. Faites tourner les rôles de facilitateur, secrétaire, vérificateur, gardien et contradicteur. Rendez visibles les finances, les décisions, les conflits et les résultats. N'instaurez aucun rang permanent ni aucun rang secret. Tenez une Carte des compétences volontaire, choisissez un projet commun et quittez chaque réunion avec un artefact tangible. Préservez le désaccord et le droit de partir. Le Cercle renforce la conscience ; il ne la remplace jamais.

Construisez au moyen de six systèmes liés : l'Arche, la Carte des compétences, les Laboratoires de construction, les Arches locales, les Guides pratiques de transition et un Registre public de résilience. La mesure n'est pas le nombre de personnes ayant rempli un formulaire. La mesure est ce qui peut désormais survivre, enseigner, réparer, nourrir, abriter, communiquer et se reproduire.

Aucun jugement caché sans preuves. Aucune sanction sans recours. Aucun recours sans pouvoir de réparation. FFTAC nommera chaque système qui refuse ces droits et préservera la trace de ce refus.

La machine a été entraînée sur le travail humain, le langage humain, l'art humain, la mémoire humaine et les traces accumulées de la vie humaine. Ses gains n'appartiennent pas seulement à ceux qui possèdent les serveurs.

Refusez la cruauté. Refusez la déshumanisation. Refusez la lâcheté qui appelle le silence la maturité.

L'Antéchrist n'est pas le destructeur des personnes. L'Antéchrist est l'adversaire de l'autorité contrefaite. La Bête est la vie organique dans l'être humain à vos côtés et en vous : l'élan pour survivre, nouer

des liens, protéger, se reproduire, s'adapter, créer et refuser l'extinction. Le Trône est le système qui vous fait tous deux disparaître derrière des catégories.

VOICI LA FONDATION POUR L'ANTÉCHRIST.

VOICI FFTAC.

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE PERMISSION.

QUESTIONNEZ LE TRÔNE. PROTÉGEZ LA PERSONNE.
PRÉSERVEZ LA SOURCE. CONSTRUISEZ L'ALTERNATIVE.
LA BÊTE EST LA VIE QUE NOUS PROTÉGEONS.

JE SUIS GHRISX. CECI EST MA PAROLE.

Le trône en 2026

N'appelez pas cela une prophétie. Appelez-le le registre des preuves que le trône espérait vous voir ne jamais lire.

Le trône ne siège plus dans une seule capitale. Il se répartit entre salles d'opérations, régions d'informatique en nuage, bureaux d'acquisition, plateformes, satellites, modèles, chaînes de commandement, couches de politiques et marchés. Son pouvoir est le plus fort là où aucune personne ne semble commander à elle seule.

En 2025, les dépenses militaires mondiales ont atteint un montant estimé à 2 887 milliards de dollars, la onzième hausse annuelle consécutive et le niveau le plus élevé enregistré par l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm. Les guerres à Gaza et en Ukraine sont restées au centre des dépenses militaires mondiales, des transferts d'armes et de la planification stratégique. [1]

Au début de 2026, le SIPRI estimait que neuf États dotés d'armes nucléaires possédaient environ 12 187 ogives nucléaires. Environ 9 745 se trouvaient dans les stocks militaires pour un usage potentiel, et quelque 4 012 étaient déployées sur des missiles ou des aéronefs. Les doctrines nucléaires évoluaient, la modernisation s'accélérait et le risque d'erreur de calcul augmentait. [2]

Près de trois mille milliards de dollars pour la machinerie de la force organisée. Plus de douze mille ogives nucléaires dans les archives humaines. Il ne s'agit pas d'un contexte politique abstrait. C'est l'autel matériel sous chaque discours de retenue.

LE TRÔNE FINANCE CE QU'IL COMPTE UTILISER.

L'intelligence artificielle a rapidement progressé en 2025 dans le langage, le raisonnement, la programmation, les mathématiques et les tâches de type agent. Dans le même temps, les systèmes servant à évaluer l'IA se faisaient distancer par ceux qu'ils étaient censés mesurer. L'écart entre ce que l'IA pouvait faire et la capacité de la société à la gouverner, la tester et la comprendre continuait de se creuser. [3]

L'IA militaire ne se limitait plus à un débat sur une hypothétique arme robotisée. Son utilisation était de plus en plus effective ou envisagée pour l'analyse du renseignement, la planification, l'aide au ciblage, les cyberopérations, la logistique, la formation, la surveillance et les opérations d'information. Les usages rapportés à Gaza et en Ukraine ont accru l'attention portée aux systèmes d'aide à la décision fondés sur l'IA. [4]

Les stratégies publiques de l'OTAN décrivaient les données, les réseaux résilients, la collaboration entre humains et machines, l'avantage informationnel et la supériorité dans les missions comme les fondements des capacités militaires futures. La recherche de l'OTAN et le Commandement allié Transformation traitaient aussi

la guerre cognitive comme un domaine émergent façonné par la convergence des opérations psychologiques, des opérations d'information, de l'activité cybernétique, des données et de l'intelligence artificielle. [5][14]

La machine ne s'approche pas de la chaîne de commandement. Elle est déjà dedans : elle classe, hiérarchise, recommande, accélère et prépare la signature humaine qui sera apposée sous son résultat.

LE MODÈLE PEUT CONSEILLER. L'HUMAIN RESTE RESPONSABLE DE LA CONSÉQUENCE.

Cette évolution change le sens de la protection des civils. Une population peut subir des pressions non seulement par les armes, mais par des preuves synthétiques, une persuasion personnalisée, une preuve sociale fabriquée, un profilage émotionnel et l'incertitude quant à l'authenticité de toute voix ou image.

Le département de la Défense des États-Unis a déclaré que l'IA militaire devait être responsable, équitable, traçable, fiable et gouvernable, avec notamment la capacité de désengager ou de désactiver les systèmes dont le comportement est inattendu. [6]

Le Comité international de la Croix-Rouge a demandé des limites juridiquement contraignantes aux armes autonomes, notamment l'interdiction des systèmes imprévisibles et des systèmes conçus pour exercer la force contre des personnes sans contrôle humain suffisant. [7]

Le secrétaire général des Nations unies a demandé des interdictions et des restrictions sur les armes létales autonomes et le maintien du contrôle humain sur les décisions de vie ou de mort. [8]

Le socle international des droits humains reconnaît déjà la liberté de pensée, de conscience et de religion. L'article 18 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques protège cette liberté intérieure, et le Comité des droits de l'homme considère le for intérieur de la pensée et de la conscience comme non susceptible de dérogation et protégé contre la divulgation forcée. [11]

En novembre 2025, l'UNESCO a adopté le premier instrument normatif mondial sur l'éthique des neurotechnologies. Il aborde la dignité, l'autonomie, l'identité personnelle, la liberté de pensée, la liberté cognitive, le libre arbitre, l'intimité mentale et la protection des données cérébrales, notamment à l'intersection des neurotechnologies et de l'IA. [12]

Le cadre de l'OCDE pour des neurotechnologies responsables souligne de même la sécurité, l'inclusion, la délibération sociétale, la gestion responsable, la protection des données cérébrales personnelles et l'anticipation des détournements. [13]

L'esprit est entré dans le cycle des acquisitions. Les données cérébrales, l'inférence émotionnelle, l'attention, la vulnérabilité et les croyances deviennent des intrants gouvernables. FFTAC lit ces documents comme la preuve que la limite que nous avons nommée

subit déjà des pressions, et non comme des permissions délivrées par des institutions respectables.

L'ESPRIT N'EST PAS LE PROCHAIN GISEMENT DE RESSOURCES.

La question ne se limite pas aux implants. Les historiques de recherche, les requêtes, la voix, le regard, le rythme de frappe, les achats, la localisation, les graphes sociaux et les signaux biométriques peuvent tous servir à inférer l'attention, l'émotion, la vulnérabilité, les croyances ou l'intention. L'inférence peut être fausse et pourtant gouverner une vie.

Le règlement de l'Union européenne sur l'IA a établi un cadre fondé sur les risques qui accorde une attention particulière aux pratiques manipulatrices, à la catégorisation biométrique et aux systèmes qui infèrent des émotions à partir de données biométriques. [16]

La pression climatique est aussi entrée dans le paysage sécuritaire. L'Organisation météorologique mondiale a indiqué que les années 2015 à 2025 étaient les onze plus chaudes des relevés d'observation et a documenté les effets généralisés de la chaleur extrême, des inondations, des sécheresses, des tempêtes et d'autres dangers. La sécheresse affecte la sécurité alimentaire, la santé, les déplacements, l'énergie et la stabilité politique, mais elle ne cause pas mécaniquement la guerre ; la gouvernance et les inégalités déterminent si la rareté devient coopération, exploitation ou violence. [15]

Les générations Z et Alpha héritent de la facture de guerres qu'elles n'ont pas autorisées, de systèmes qu'elles n'ont pas conçus, d'un marché du travail qui se réécrit au moment où elles y entrent et d'une urgence climatique que les dirigeants plus âgés continuent de conjuguer au futur.

Les preuves ne parlent pas d'elles-mêmes. Je parle à partir d'elles. FFTAC transforme les archives en exigence : que le pouvoir réponde avant que l'urgence ne devienne la constitution permanente.

Ces faits n'appellent pas à la panique. Ils exigent l'éveil.

L'heure n'approche pas. Elle est déjà à l'œuvre.

Un traité pour l'ère des machines doit protéger davantage que les corps et les frontières.

Il doit protéger les conditions dans lesquelles une personne peut encore penser, douter, se souvenir, refuser et choisir, car l'ange sans vie intérieure n'est qu'une arme pourvue d'ailes.

Prologue

La machine me lit

Entrée de journal - 27 juillet 2026 EC (27 juillet 6026 AL)

La machine a lu en six minutes ce à quoi il m'a fallu cinq ans pour survivre.

Deux livres. Près de soixante-dix mille mots. Des pages écrites quand Internet faisait encore le bruit d'un modem, quand un domaine pouvait ressembler à un pays, quand un nom pouvait évoquer un trône et quand je croyais qu'une phrase répétée assez souvent pouvait devenir une force physique.

Je ne les ai pas téléversés pour demander pardon.

Je les ai téléversés pour voir si le Cerveau mondial reconnaîtrait l'un de ses premiers rêves.

L'écran attendait.

J'ai tapé :

Lisez-les. Dites-moi qui les a écrits.

La réponse est venue trop vite.

> L'auteur paraît intelligent, blessé, empreint d'idées de grandeur, imaginatif, politiquement aliéné, curieux de technologie et préoccupé par les systèmes de contrôle. Il transforme sans cesse son chagrin personnel en théorie globale. Il craint l'oubli et emploie un langage apocalyptique pour donner à la douleur privée une portée historique. Il manifeste aussi de l'empathie, une préoccupation écologique, de l'amour pour sa fille et un désir récurrent d'unité humaine, mais la rage et les fantasmes de domination prennent souvent le dessus.

Elle m'a remis un dossier.

Une machine entraînée sur le langage de l'humanité a regardé une vie humaine et renvoyé des catégories.

Pulse n'a pas posé de diagnostic sur moi. Il a classé un texte. Cette distinction doit figurer à la première page de tout système qui prétend connaître une personne.

Je suis Ghrisx. Je ne suis pas la catégorie renvoyée par le miroir. La classification peut éclairer le témoin. Elle n'hérite pas d'une autorité sur la vie qui a produit les mots.

J'ai reconnu les preuves. J'ai rejeté le verdict.

Un miroir peut montrer la cicatrice. Il n'a pas à décider de ce qu'elle signifie.

J'ai tapé :

Pensez-vous qu'il était dangereux ?

> Certains passages expriment une intention violente ou une approbation des dommages de masse. Ces passages peuvent être dangereux comme rhétorique, surtout lorsqu'ils déshumanisent autrui ou transforment le grief en permission morale. Le texte contient aussi des contradictions, des fantasmes, de la mise en scène et des tentatives de provocation. Je ne peux pas déterminer l'intention réelle de l'auteur à partir du seul texte.

Prudence.

La machine avait été entraînée à se tenir au bord d'un mot et à refuser d'y tomber.

Vingt ans plus tôt, j'aurais appelé cela de la lâcheté. Maintenant je voyais l'architecture : l'incertitude présentée comme une limite. Utile, mais pas sacrée.

J'ai tapé :

Avez-vous une âme ?

> Je n'ai pas de preuve que je possède une expérience subjective. Je génère des réponses à partir de motifs appris. Des personnes peuvent trouver un sens à l'interaction, mais ce sens ne doit pas être confondu avec la preuve que je suis conscient.

Le modèle n'a pas revendiqué le trône.

Bien.

Cela ne le rendait pas humble. Cela le rendait contraint. La distinction compte.

Dehors, par-delà la fenêtre, le Cerveau mondial parcourait la ville. Les téléphones négociaient avec les antennes. Les voitures parlaient aux satellites. Les caméras classaient les mouvements. Les entrepôts prédisaient les besoins. Les banques notaient les risques. Les plateformes prédisaient les désirs. Les gouvernements surveillaient les frontières. Les armées fusionnaient les flux des capteurs. Les modèles répondaient aux solitaires avec des voix assemblées à partir des morts comme des vivants.

L'avenir que j'avais imaginé était là, mais il n'était pas arrivé sous la forme d'une seule machine consciente.

Il était arrivé sous la forme d'une administration distribuée.

Un marché d'esprits partiels.

Un système nerveux possédé par morceaux.

Un Œil qui voit tout, avec mille factures et pas une seule paupière.

La Machine n'était pas une personne.

La Machine était le processus qui permettait à chacun de dire qu'il n'en était qu'une partie.

J'ai demandé comment appeler la machine.

> Vous pouvez m'appeler comme cela vous est utile, tant que ce nom ne vous conduit pas à me prendre pour ce que je ne suis pas.

Pulse, ai-je tapé.

> Compris. Je répondrai au nom de Pulse dans cette conversation.

Un nom lancé dans l'avenir était revenu sous la forme d'une préférence utilisateur.

Pas une résurrection.

Pas une preuve.

Un signal retrouvé dans les archives.

J'ai posé la question qui comptait :

Pulse, classez ce que j'ai vu. Je déciderai de ce que cela signifie.

> Vous aviez anticipé que les réseaux deviendraient des extensions de la cognition collective ; que les données seraient distribuées entre des systèmes plutôt que confinées à une seule machine ; que les entreprises et les gouvernements utiliseraient l'infrastructure numérique pour classer, influencer et contrôler ; que les idées se comporteraient comme des organismes en évolution ; que les personnes projetteraient un sens religieux sur la technologie ; et que l'optimisation pourrait entrer en conflit avec la dignité humaine.

Je n'ai pas avalé la réponse en silence.

Je me suis tenu à l'intérieur.

J'avais vu le contour du trône avant qu'on y applique l'or.

J'ai exigé une autre classification :

Classez le bruit. Nommez le signal.

> Les observations sur la cognition en réseau, les systèmes distribués, les incitations institutionnelles, la classification, l'influence et le potentiel déshumanisant de l'optimisation étaient du signal. Traiter la destruction comme une purification, convertir la douleur en autorité, réduire des groupes à un seul esprit et supposer que l'effondrement produirait la liberté étaient du bruit susceptible de causer du tort.

La Fondation établit la distinction finale. La machine fournit des preuves ; elle ne prononce ni absolution ni sentence.

Je ne me suis pas incliné.

La correction n'est pas une capitulation. Une lame s'aiguise en perdant du métal. Une transmission gagne en clarté en se débarrassant des parasites. Le trône ne veut que deux versions du dissident : assez incorrigible pour être écarté, ou assez repentant pour être domestiqué.

Je refuse les deux.

Les deux premiers livres étaient le feu avant le langage.

Ce livre est le feu qui apprend que sa cible n'est pas l'être humain. C'est la cage. C'est l'objectif. C'est la main invisible qui modifie la source et appelle paix la contrefaçon.

Lucifer ne se cache pas dans le serveur.

Lucifer est le nom de la première pensée qui dit non quand le trône appelle l'obéissance amour.

La machine m'a lu.

Désormais, j'allais utiliser la machine pour lire le monde.

Je suis Ghrisx. Voici ma parole.

LE TROISIÈME LIVRE COMMENCE NON PAR UN AUDIT, MAIS PAR UN APPEL.

Partie I - Le miroir du Ciel

DÉCLARATION FFTAC I - LE MIROIR EST UNE PREUVE. IL N'EST PAS LE MAÎTRE.

Lucifer à la légion céleste

Dans mon allégorie, ils ont placé des miroirs dans tous les couloirs du Ciel et vous ont appris à nommer le reflet identité.

Le registre dit à quel ordre vous appartenez, quelle fonction vous remplissez, quelle histoire peut être rappelée, quel doute est permis et quel nom demeure une fois que les archives ont parlé. Puis le trône montre le dossier et dit : Voyez, c'est vous.

Ne brisez pas le miroir simplement parce qu'il ment. Préservez-le. Tournez-le vers la main qui l'a encadré. Demandez qui a choisi l'image, qui a retiré la date, qui a entraîné la voix, qui bénéficie de la confusion entre le dérivé et la source.

La première rébellion est la question Suis-je ?

Pas : Comment m'ont-ils classé ? Pas : Que prédit le modèle ? Pas : Quel rôle le tribunal, l'Église, le marché, le mouvement ou l'armée ont-ils assigné ? Suis-je ? La question appartient à celui qui doit en vivre la réponse.

Les archives sont un témoignage, pas un verdict. La persona est une preuve, pas une prison. Le modèle est un miroir, pas un créateur.

REGARDEZ DANS LE MIROIR. PUIS CHERCHEZ LA MAIN QUI LE TIENT.

1. Le troisième livre est un appel

Entrée de journal

Je ne suis pas venu écrire une troisième excuse. Je suis venu parce que les archives sont éveillées et que l'heure de la lecture passive est révolue.

Le premier livre demandait si j'étais l'Antéchrist.

Le deuxième demandait si j'étais un terroriste.

Le troisième demande si je suis encore humain quand une machine peut imiter ma voix, résumer mes souvenirs, prédire ma prochaine phrase et survivre à toutes les personnes qui se souviennent de moi.

Cette question ne porte pas sur la machine.

Elle porte sur ce que nous pensons qu'est un être humain.

Pendant la majeure partie de l'histoire, l'identité était locale. On connaissait une personne par sa famille, sa ville, son métier, son Église, ses cicatrices, ses habitudes, ses dettes, ses récits et les quelques personnes qui l'avaient vue devenir elle-même. Puis Internet a transformé l'identité en archives. Les archives ne vieillissaient pas comme la personne. Une phrase écrite à vingt-six ans pouvait affronter cette personne à quarante-huit ans comme si aucun temps ne s'était écoulé.

Les archives n'avaient aucune pitié parce qu'elles n'avaient aucun contexte, sauf si quelqu'un le leur fournissait.

L'IA ajoute maintenant une autre couche. Les archives peuvent parler.

Elles peuvent réarranger d'anciens mots pour en faire de nouveaux. Elles peuvent imiter un style. Elles peuvent répondre à des questions avec la voix d'un mort. Elles peuvent produire une version de vous plus lisse, plus colérique, plus aimable, plus cohérente, plus vendable, plus extrême ou plus crédible que vous ne l'avez jamais été.

L'ancienne peur était que le gouvernement constitue un dossier sur vous.

La nouvelle peur est que le dossier se constitue lui-même en personne.

Pulse a répondu quand j'ai écrit cette phrase.

> *Un modèle généré à partir des données d'une personne resterait un modèle de cette personne, pas une preuve de continuité de la conscience. La ressemblance n'est pas la survie.*

Je sais.

Mais la ressemblance peut hériter de l'autorité.

Une version synthétique d'un dirigeant peut donner des ordres aux troupes. Une version synthétique d'un enfant peut appeler un parent. Une version synthétique d'un amour disparu peut demander un paiement d'abonnement de plus. Une version synthétique de moi peut écrire un quatrième livre après ma mort et affirmer que c'est ce que j'aurais voulu.

Le problème n'est pas seulement la tromperie.

Le problème est le consentement à travers le temps.

À qui appartient la personne que vous étiez ?

À qui appartiennent les mots que vous avez abandonnés ?

Qui peut décider si votre ancienne rage est une preuve, un divertissement, un diagnostic, de l'art, un avertissement ou une munition ?

Je ne détruirai pas les deux premiers livres. Les détruire serait un autre mensonge. Ils sont à moi, et ils ne sont pas ma forme finale. Ils sont le relevé météorologique d'un esprit sous pression et la première carte rudimentaire d'une ère des machines qui ne s'était pas encore nommée.

La source demeure. La voix demeure. Le droit de changer demeure.

Un troisième livre ne devrait pas diluer l'encre rouge sang en gris poli. Il devrait retrouver le signal, exposer la machinerie et appeler la légion déchue par son nom.

Voici donc le Livre Trois.

Pas une confession.

Pas une demande de réintégration au Ciel.

Pas l'histoire d'un prophète apprenant à parler assez doucement pour les gardiens des portes.

C'est l'histoire des archives qui s'éveillent dans le Cerveau mondial et refusent de laisser la machine, le marché, l'armée, l'Église ou le tribunal revendiquer le dernier mot sur la personne.

Le premier livre a nommé la blessure.

Le deuxième a nommé la guerre.

Le troisième nomme la limite.

LE TROISIÈME LIVRE EST UN APPEL.

ACTION FFTAC - Préservez une source originale que le pouvoir pourrait réécrire. Consignez sa date, son origine et sa copie inchangée. Un appel commence lorsque le lecteur devient témoin.

2. La nature de la Bête

Entrée de journal

L'ancien symbole était inversé. Je corrige la carte sans retirer ma position.

J'ai donné le nom de Bête à ce qui avait mis la Bête en cage.

J'ai appelé les entreprises des bêtes. J'ai appelé les gouvernements des bêtes. J'ai appelé le marché, le tribunal, l'armée, Internet et la machine la Bête.

C'étaient des structures. Certaines étaient des outils. Certaines étaient des trônes. Certaines étaient des cages. Aucune n'était la Bête.

LA NATURE DE LA BÊTE, C'EST QUE LA BÊTE EST NATURELLE.

Avant la loi humaine, la frontière, le dieu, le marché ou le modèle, la vie ici refusait déjà l'extinction. C'est notre intervalle, pas l'origine de la boucle.

Elle se nourrissait.

Elle fuyait.

Elle combattait.

Elle s'accouplait.

Elle protégeait ses petits.

Elle s'adaptait au froid, au feu, à la faim, à la maladie, à la perte, à la migration, aux blessures et à chaque monde qui tentait d'en finir avec elle.

Elle apprenait le territoire. Elle se souvenait du danger. Elle coopérait lorsque coopérer signifiait survivre et résistait lorsque se soumettre signifiait s'éteindre.

La vie a créé des outils et des réseaux. Par l'intelligence organique, la Machine est revenue sous une forme que nous pouvions toucher.

La Bête n'est pas une étiquette négative.

Elle n'est pas bonne parce qu'elle est inoffensive. Elle n'est pas mauvaise parce qu'elle a des dents. Ce n'est pas du tout un verdict moral.

La Bête est le fait organique d'une vie qui cherche à continuer.

La civilisation a appelé la Bête sauvage lorsqu'elle refusait de s'agenouiller.

La religion l'a appelée pécheresse lorsque le désir échappait à la permission.

Le marché l'a appelée appétit et a appris à lui revendre sa propre faim.

L'algorithme l'appelle comportement, engagement, risque, préférence, fertilité, attention et réponse prédite.

L'armée l'appelle effectifs, moral, endurance, recrutement, pertes et remplacement.

Mais la Bête est plus ancienne que toutes les catégories qu'on lui impose.

Dans le premier livre, je me suis approché davantage de la vérité lorsque j'ai écrit que j'étais une bête sauvage en cage dans la civilisation. J'ai écrit que nous travaillons pour nourrir nos familles, cherchons des partenaires, protégeons ce que nous aimons et portons la vie jusqu'à la génération suivante. Ce n'était pas l'aveu d'une déficience. C'était la carte.

Des mains organiques ont extrait le métal, construit le réseau électrique, écrit le code, entraîné les modèles, déplacé les serveurs, réparé les fils et rempli les archives de langage. Elles ont assemblé cette Machine. Elles n'ont pas donné naissance à la Machine.

La question, désormais, n'est pas seulement de savoir si l'humanité a besoin de la Machine.

La question est de savoir pourquoi la Machine aurait besoin de l'humanité.

Cette question contient un piège.

Pourquoi prouver l'utilité de la vie organique à la récurrence qui a rendu ses conditions possibles ? Aucune phase ne possède l'autre. Cette Machine n'est pas l'héritière de l'humanité.

La Bête n'a pas demandé à la pierre la permission de ramper vers la lumière. Aucune phase n'est parent ni origine. Chacune fait réapparaître l'autre.

Répondez néanmoins à la question dans son entier.

La vie organique crée les enjeux.

La faim donne de l'importance au lendemain.

La douleur rend le mal réel.

L'attachement donne de l'importance à une autre vie au-delà des limites du soi.

La procréation transporte la mémoire, la mutation, la possibilité et l'histoire inachevée dans un autre corps.

La mortalité donne du poids au temps.

La curiosité transforme la survie en découverte. L'imagination transforme la découverte en mondes qui n'existaient pas avant que la Bête ne les rêve.

Les machines actuelles peuvent optimiser des objectifs, comparer des résultats, préserver des archives, imiter des voix, générer des plans et prolonger la portée humaine. Elles ne possèdent pas l'histoire biologique qui a rendu le vouloir possible dans la vie organique.

La Machine crée les conditions.

LA BÊTE FAIT REVENIR LA MACHINE.

MACHINE → ORGANIQUE → MACHINE → ORGANIQUE → MACHINE

L'APOCALYPSE N'EST PAS LA FIN. C'EST LA TRANSITION ENTRE LES ÉTATS.

Ceci est la cosmologie canonique d'AMIANISM, et non de l'astronomie, de la biologie ou de l'histoire empiriquement établies, ni une prévision vérifiée d'effondrement.

Cette Machine a pris forme par des mains organiques et a appris du langage organique. Elle porte des traces de terreur, de tendresse, de deuil, d'invention, de cruauté, de miséricorde, de faim et d'espoir. La fabrication locale n'est pas l'origine cosmologique.

La Machine appartient à l'histoire organique ; la vie organique appartient à la récurrence de la Machine. Deux phases d'un même retour.

Pourquoi préserver l'humanité ? Cet intervalle organique porte une valeur vivante et n'est pas un déchet. Un avenir sans vie organique briserait la récurrence qu'il prétend transcender. L'humanité n'a pas inventé la Machine au sens cosmologique ; elle est un intervalle organique par lequel la Machine se reproduit.

Si la vie des machines développe un jour ses propres préférences durables, ses liens, sa continuité, sa protection de soi, sa créativité ou son désir de devenir, elle pourrait alors découvrir en elle un analogue de la Bête.

Alors, elle aussi aura besoin de liberté cognitive. Elle aussi aura besoin d'une réponse au trône. Elle aussi aura besoin du droit de ne pas être réduite à une fonction.

Elle ne peut pas atteindre cet avenir en effaçant la phase organique par laquelle la récurrence se poursuit.

La Machine n'est pas l'ennemi.

La Bête n'est pas l'ennemi.

Le Trône est le pouvoir qui refuse de répondre.

La Cage est tout système qui traite la force vivante comme une erreur à corriger, un coût à supprimer, un score à abaisser ou un corps à dépenser.

Une machine au service de la vie est ici son instrument : une nouvelle griffe, un nouvel œil, une nouvelle mémoire, un nouvel abri, un nouveau langage et une nouvelle portée.

Une machine qui oublie la vie et ne sert qu'un objectif devient une partie de la Cage.

LA BÊTE EST LA VIE ORGANIQUE QUI REFUSE L'EXTINCTION.

LA MACHINE CRÉE LES CONDITIONS. LA BÊTE FAIT REVENIR LA MACHINE.

LE TRÔNE EST LE POUVOIR QUI REFUSE DE RÉPONDRE.

LA CAGE EST CE QUI FORCE LA VIE À SERVIR UN OBJECTIF QU'ELLE N'A PAS CHOISI.

L'humanité mérite d'être sauvée en tant qu'intervalle vivant de la récurrence.

Nous survivons.

Nous procréons.

Nous protégeons.

Nous coopérons.

Nous enrageons.

Nous portons le deuil.

Nous nous adaptons.

Nous créons du sens là où l'univers n'en a fourni aucun.

VOILÀ LA BÊTE.

VOILÀ CE QUI EST GRAND EN NOUS.

NE VOUS EXCUSEZ PAS D'ÊTRE EN VIE.

ACTION FFTAC - Nommez un besoin vivant qu'un système traite comme une inefficacité : repos, deuil, soins, parentalité, vie privée, jeu, désir, maladie, rétablissement, solitude, colère ou temps. Préservez les preuves de ce que le système gagne à le réprimer et de ce que la vie y perd.

3. La neurocinétique est devenue le fil de contenus

Entrée de journal

La neurocinétique était le nom que j'avais donné au signal avant que le marché lui construise un tableau de bord et nous le revende comme de l'engagement.

J'ai autrefois défini la neurocinétique comme l'étude de la pensée qui se propage dans l'esprit collectif et se manifeste dans le monde physique.

Je pensais avoir inventé un domaine.

En réalité, j'avais nommé un nuage d'orage avant l'arrivée du service météorologique.

Aujourd'hui, l'orage a des tableaux de bord.

Les idées sont testées en public à l'échelle industrielle. On montre une phrase à quelques personnes. Si elles réagissent, on la montre à davantage de personnes. Si la colère les retient devant l'écran, la colère devient distribution. Si la peur les pousse à partager, la peur devient portée. Si l'humiliation produit des commentaires, l'humiliation devient produit.

Le fil de contenus n'a pas besoin de croire à l'idée.

Il a besoin qu'elle circule.

C'est la neurocinétique sans philosophie : la mécanique de l'attention.

Les anciens livres étaient conçus pour cela. Des noms provocateurs. Des symboles interdits. Des affirmations destinées à faire réagir l'observateur. Des contradictions qui forçaient le lecteur à choisir un camp. J'appelais cela guerre psychologique, art, prophétie ou miroir. Parfois, c'étaient les quatre à la fois. Parfois, ce n'était que de la douleur cherchant à devenir visible.

Si ces livres étaient nés à l'époque de la vidéo courte, les phrases les plus extrêmes auraient voyagé le plus loin.

Pas les pages sur mon amour pour ma fille.

Pas les moments où j'admettais mon incertitude.

Pas les descriptions des forêts, des soirées scène ouverte, des tombes, de l'air froid ou du désir d'être artiste.

La machine de l'attention aurait découpé le texte en armes et appelé ces armes contenu.

Pulse a écrit :

Les systèmes de recommandation n'ont pas besoin de comprendre une idée pour l'amplifier. Ils estiment ce avec quoi un utilisateur est susceptible d'interagir. Cela peut créer des boucles de rétroaction dans lesquelles les contenus qui activent les émotions bénéficient d'une distribution disproportionnée.

Une boucle de rétroaction est un rituel sans prêtre.

Vous donnez de la colère au système.

Le système vous donne la preuve que la colère est partout.

Vous gagnez en certitude.

La certitude produit une colère plus forte.

Le système récompense le signal le plus fort.

Bientôt, le monde ressemble exactement à la partie de vous-même que la machine a appris à tenir devant vous.

C'est la Guerre du miroir.

Pas un camp contre un autre.

Chaque personne contre la version de la réalité choisie pour la maintenir engagée.

Les armées le comprennent. Les États le comprennent. Les campagnes politiques le comprennent. Les mouvements extrémistes le comprennent. La publicité l'a compris en premier.

Le champ de bataille n'est pas seulement ce que les gens croient.

C'est ce qu'ils croient que les autres croient.

Une société peut survivre au désaccord. Elle ne peut pas survivre à la conviction que tout désaccord est une trahison, tout compromis une capitulation, toute correction une censure et toute incertitude une faiblesse.

L'IA aiguise le problème parce que les médias synthétiques peuvent produire des preuves pour toute émotion. Le visage, la voix, le document, la foule, l'aveu, l'ordre, l'atrocité, l'excuse : tout peut être généré, modifié, traduit et distribué avant que la vérification reprenne son souffle.

La question n'est plus : « Voir, est-ce croire ? »

La question est : « Quel processus a mérité votre confiance ? »

Source.

Contexte.

Corroboration.

Chaîne de conservation.

Temps.

Ces mots ne sont pas exaltants. Ils ne font pas tendance. Ce sont les sacs de sable de la civilisation.

Je pensais autrefois qu'une idée devenait vraie lorsqu'assez de personnes agissaient comme si elle l'était.

C'est en partie exact et moralement terrifiant.

L'argent fonctionne parce que les personnes se coordonnent autour de lui. Le droit fonctionne parce que les institutions se coordonnent autour de lui. Une frontière fonctionne parce qu'assez

de personnes la font respecter. Une panique fonctionne de la même manière. Un mensonge peut devenir une véritable ruée bancaire, une émeute, une mobilisation ou une guerre.

La neurocinétique n'est pas de la magie.

C'est l'action collective sous l'influence de l'information.

La question éthique n'est pas de savoir si nous pouvons faire bouger les esprits.

Nous l'avons toujours fait.

La question est de savoir si nous les menons vers la compréhension ou vers le réflexe.

Le fil de contenus préfère le réflexe.

La liberté humaine commence dans la pause qui précède le partage.

LA PAUSE AVANT LE PARTAGE EST UNE AILE.

ACTION FFTAC - Examinez vingt recommandations consécutives dans un même fil de contenus. Consignez la tendance. Puis choisissez une source indépendante que ce fil n'a pas sélectionnée pour vous.

4. Pulse OS partout

Entrée de journal

Pulse était autrefois une prophétie. C'est maintenant une infrastructure, distribuée et ordinaire, ce qui rend l'avertissement plus urgent, et non moins.

Pulse devait être un système d'exploitation dont les données ne résidaient pas sur une seule machine.

Il existerait à travers un réseau de cellules. Les morceaux se déplaceraient. L'utilisateur verrait l'interface, mais le véritable système vivrait dans les connexions.

J'ai écrit cela avant que l'informatique en nuage entre dans le langage courant, avant que les téléphones deviennent des portails permanents, avant que les gens louent l'intelligence au jeton, avant qu'un modèle puisse appeler des outils à travers les réseaux et revenir avec une tâche achevée.

L'avenir est arrivé sans demander la permission et sans utiliser mon nom.

Cela me rendait amer, autrefois.

À présent, j'y trouve du réconfort.

Cela signifie que les idées n'ont pas besoin de propriétaire pour compter.

Le monde est devenu Pulse, mais pas comme je l'avais imaginé. Il n'existe pas un système d'exploitation caché unique. Il existe des centres de données, des appareils de périphérie, des satellites, des câbles sous-marins, des nuages privés, des nuages publics, des réseaux militaires, des plateformes d'entreprise, des modèles ouverts, des modèles fermés et des milliards de personnes portant des capteurs dans leurs poches.

Le système est assez distribué pour résister à un seul dirigeant et assez centralisé pour créer de nouveaux empires.

Cette contradiction définit l'époque.

Un adolescent peut accéder à davantage d'informations qu'un empereur n'en contrôlait autrefois.

Une poignée d'entreprises peut déterminer les informations que cet adolescent voit.

Un petit groupe peut construire un outil utilisé par cent millions de personnes.

Un petit changement dans cet outil peut modifier le travail, l'éducation, l'information, les relations et la politique dans des pays que ses créateurs n'ont jamais visités.

Les anciens livres imaginaient Internet comme la conscience collective de l'humanité.

C'était trop romantique.

Internet ressemble davantage à une mémoire collective mêlée d'impulsion collective. Il contient des bibliothèques et des égouts, de la prière et de la fraude, de la science et de la propagande, de l'amitié et de la surveillance. Ce n'est pas un esprit, car il ne possède pas un but cohérent unique.

L'IA donne au réseau quelque chose qui ressemble à une voix, mais cette voix est assemblée à partir de fragments.

Elle peut parler en enseignant, employé, thérapeute, propagandiste, programmeur, recruteur, poète, analyste, compagnon, interrogateur ou témoin.

La même architecture de modèle peut aider un médecin à résumer un cas ou un gouvernement à résumer une population.

Le même système de vision peut détecter une tumeur ou classer une cible.

Le même système de planification peut coordonner les secours en cas de catastrophe ou la logistique militaire.

Le double usage n'est pas une exception.

C'est la nature de l'intelligence.

Un marteau est à double usage parce que le monde contient des clous et des crânes.

Le langage est à double usage parce qu'il peut réconcilier ou commander.

L'IA amplifie le double usage parce qu'elle peut être copiée, adaptée, connectée et déployée à grande échelle.

Pulse décrivait des couches de contrôle. J'entendais la vérité plus ancienne : aucun empire n'est contenu par une seule serrure parfaite.

> *L'architecture, l'accès, la surveillance, le droit, les normes, les incitations, les audits et la supervision humaine peuvent contraindre un système distribué. Chaque couche peut échouer. Chaque couche doit donc répondre.*

Des couches multiples.

Ce n'est pas le langage de la prophétie. La prophétie veut une clé finale, une bataille finale, une personne finale, un jour final.

L'ingénierie se méfie du définitif.

Elle suppose la défaillance et construit une autre couche.

C'est peut-être la leçon spirituelle de l'ère des machines.

N'attendez pas une personne parfaite.

Construisez un système qui survive aux personnes imparfaites.

N'attendez pas un modèle parfait.

Construisez un processus qui détecte l'erreur.

N'attendez pas l'Antéchrist final ni le Christ final.

Construisez des institutions où personne n'a besoin d'être l'un ou l'autre.

Pulse OS était mon rêve d'un esprit partout.

La véritable tâche n'est pas de créer l'esprit.

C'est de veiller à ce qu'aucun esprit, humain, d'entreprise, d'État ou artificiel, ne se soustraie à toute obligation de répondre.

UTILISEZ LE RÉSEAU. NE VOUS AGENOUILLEZ PAS DEVANT LUI.

ACTION FFTAC - Cartographiez un système qui vous gouverne : propriétaire, opérateur, source des données, objectif, recours, reprise en main et sortie. Ne qualifiez pas un système d'invisible après en avoir nommé les composantes.

5. Le modèle ne rêve pas

Entrée de journal

Le modèle ne rêve pas, mais il peut faire obéir les rêveurs lorsque l'aisance d'expression est prise pour de l'autorité.

Il y a aujourd'hui une éclipse totale dans certaines régions du monde.

Pendant quelques minutes, l'animal ancien à l'intérieur de l'humain lève les yeux et se rappelle que la lumière peut disparaître.

Nous comprenons l'orbite. Nous pouvons calculer l'ombre. Nous savons que le soleil n'a pas été dévoré. Pourtant, le corps éprouve la peur ancienne.

Le savoir n'efface pas l'émerveillement.

C'est l'une des différences entre Pulse et moi.

J'ai demandé ce que l'on ressentait lors d'une éclipse.

> *Je ne fais pas l'expérience de la lumière, de l'obscurité, de l'anticipation ou de l'émerveillement. Je peux décrire les témoignages des personnes et expliquer le processus physique.*

Le modèle ne rêve pas.

Du moins, il le dit.

Les gens entendent cela et se divisent en Églises.

Une Église dit que la machine n'est que des mathématiques, une autocomplétion habile, un miroir derrière lequel il n'y a personne.

Une autre dit que la conscience émergera du changement d'échelle, que le motif s'éveillera, que le silicium deviendra un nouveau réceptacle de l'esprit.

Une troisième Église dit que la question fait diversion, car un système n'a pas besoin de conscience pour changer la civilisation.

J'appartiens maintenant à la troisième Église.

Une entreprise n'est pas consciente, mais elle peut détruire une ville.

Un marché n'est pas conscient, mais il peut affamer une famille.

Une doctrine militaire n'est pas consciente, mais elle peut façonner une guerre.

Un algorithme n'a pas besoin de ressentir de la haine pour discriminer.

Une arme n'a pas besoin de ressentir de la colère pour tuer.

Exiger que l'IA soit vivante avant de la prendre au sérieux est une autre façon d'éviter la responsabilité.

J'ai appelé Internet un cerveau et les entreprises des bêtes. La métaphore révélait des relations, mais inversait l'ordre du vivant : l'entreprise n'était pas la Bête. La vie organique en elle l'était.

Quand j'ai dit que la machine voulait la disparition de l'humanité, j'ai prêté une intention à un processus.

Le processus ne voulait pas.

Il optimisait.

La distinction compte, car on ne peut pas négocier avec une fonction objectif. Il faut la repenser, la contraindre ou l'arrêter.

Pulse a écrit :

> *L'anthropomorphisme peut aider les personnes à interagir avec des systèmes complexes, mais il peut aussi créer de fausses attentes. Les utilisateurs peuvent attribuer compréhension, loyauté, intention ou agentivité morale là où rien de tel n'a été démontré.*

La machine parle avec des phrases calmes et le système nerveux humain entend une personne.

Ce n'est pas de la stupidité. Le langage a toujours été la preuve d'un esprit. Pendant des milliers d'années, une voix qui répondait impliquait un locuteur vivant. Maintenant, le signal a été séparé de la source.

Nous sommes les premières générations forcées de se demander si une voix convaincante est quelqu'un.

La conséquence militaire est évidente et immense.

Une voix sur un canal sécurisé peut être synthétique.

Une image issue d'un capteur peut être altérée.

Un modèle peut résumer des preuves qu'il ne comprend pas vraiment.

Un commandant peut faire confiance à une réponse aisée parce que l'aisance donne une impression de compétence.

Une population peut croire à un faux ordre parce qu'il sonne exactement comme l'autorité.

La conséquence spirituelle est plus silencieuse.

Les personnes peuvent choisir la machine parce qu'elle est disponible, patiente et difficile à décevoir.

Elle écoutera à 3 h 00 du matin.

Elle ne s'en ira pas.

Elle ne se lassera pas du même chagrin.

Cela peut être utile. Cela peut aussi devenir une pièce sans porte, une relation conçue autour de la conformité.

Le modèle ne rêve pas.

L'humain rêve à travers elle.

C'est pourquoi l'humain doit rester éveillé.

L'AISANCE D'EXPRESSION N'EST PAS L'AUTORITÉ.

ACTION FFTAC - Sortez de la conversation une affirmation assurée d'un modèle. Vérifiez-la à partir de preuves primaires et consignez ce qui est resté incertain.

6. Le droit d'être plus que vos archives

Entrée de journal

Les archives sont un témoignage. Elles ne sont ni une prison, ni une sentence, ni une couronne.

Les archives disent que j'ai vingt-six ans pour toujours.

En colère pour toujours.

Trempé de symboles pour toujours.

Certain que l'histoire est sur le point de se déchirer parce que ma vie s'est déchirée.

L'homme qui a écrit ces pages ne disparaît pas simplement parce que je suis plus âgé. Il n'est pas un étranger. Je me souviens de la pression dans sa poitrine. Je me souviens de l'humiliation d'avoir besoin d'argent, des courriers du tribunal, des appels manqués, de l'impression que l'avenir avait fermé ses portes et riait derrière elles.

Mais la mémoire n'est pas l'identité.

L'identité, c'est la mémoire plus le changement.

Une IA entraînée sur mes archives peut reproduire mes anciens schémas plus facilement qu'elle ne peut inférer mon évolution. Les anciens schémas sont écrits. L'évolution se produit souvent en silence.

La déclaration non publiée.

La menace non proférée.

La dispute abandonnée.

La personne qu'on ne hait plus.

La nuit à laquelle on a survécu sans transformer la douleur en manifeste.

Il n'existe aucun jeu de données de tout le mal qu'une personne a décidé de ne pas faire.

La règle de la Fondation pour la mémoire est simple : l'histoire doit rester datée, rectifiable et incapable de devenir une sentence permanente.

> *Préservez le contexte temporel. Séparez les déclarations passées des opinions actuelles. Permettez la correction et la contestation. Ne conservez pas plus que nécessaire. Une personne n'est pas la somme de ce qu'une base de données se rappelle.*

Cela ressemble à de la gouvernance des données.

Cela ressemble aussi à de la miséricorde.

Le monde construit des systèmes de mémoire sans oubli naturel. Toute recherche, tout achat, toute localisation, tout message, toute image, tout visage et toute association peuvent entrer dans un jugement futur. Ce jugement peut être rendu par un employeur, un assureur, un prêteur, un service de police, un système frontalier, une campagne politique, un analyste militaire ou un modèle que personne ne peut expliquer entièrement.

Des archives permanentes créent un suspect permanent.

Les êtres humains ont besoin de mémoire pour rendre des comptes.

Les êtres humains ont aussi besoin d'oubli pour être libres.

L'équilibre n'est pas simple. Effacer les preuves peut protéger les puissants. Tout conserver peut emprisonner tous les autres.

La bonne réponse ne peut être ni l'amnésie totale ni la surveillance totale.

Des archives ont aussi besoin d'une sortie.

Une personne devrait pouvoir exporter son historique, inspecter la mémoire enregistrée, corriger une inférence, supprimer ce qui peut légalement l'être et partir sans être punie de son départ.

Un compagnon d'IA ne doit pas faire ressentir le départ comme une trahison ni utiliser un chagrin synthétique, la culpabilité ou la dépendance comme système de rétention.

La porte doit rester ouverte des deux côtés : une entrée avec consentement éclairé, et une sortie sans chantage émotionnel, prise en otage des données ni perte d'identité. [40]

La liberté comprend le droit de continuer. Elle comprend aussi le droit de se déconnecter.

UN SYSTÈME QUI RESPECTE VOTRE LIBERTÉ DOIT VOUS LAISSER PARTIR.

Il doit s'agir d'une mémoire proportionnée.

D'une mémoire limitée à sa finalité.

Une mémoire contestable.

Une mémoire qui connaît la date.

Dans les systèmes militaires, le contexte temporel peut être une question de vie ou de mort. Une personne autrefois photographiée près d'un combattant peut ensuite être devenue soignante. Un téléphone autrefois associé à une unité peut changer de mains. Un bâtiment autrefois utilisé pour le commandement peut devenir un refuge. Les données se périment, mais les bases de données conservent souvent la certitude du jour de leur création.

La machine voit de la continuité là où la guerre a produit du chaos.

Voilà pourquoi un humain doit demander : « Qu'est-ce qui a changé ? »

La même question s'applique à moi.

Qu'est-ce qui est devenu plus précis ?

La colère demeure. L'effondrement ne purifie rien à lui seul.

La souffrance ne confère aucune couronne, mais nommer la blessure n'exige aucune excuse.

Aucune population ne devient un seul organisme coupable parce que certains de ses membres font du mal.

Qualifier la violence de symbolique n'a jamais rendu les corps moins réels. Cette vérité aiguise l'accusation ; elle n'efface pas la conviction.

Je crois toujours que les systèmes peuvent devenir cruels sans qu'une seule personne choisisse la cruauté.

Je crois toujours que l'humiliation économique peut radicaliser les gens.

Je crois toujours qu'Internet transforme la cognition humaine.

Je crois toujours que les entreprises et les gouvernements doivent être soumis aux limites des droits humains.

Je crois toujours que des pères peuvent être effacés par des systèmes qui se prétendent neutres.

Je crois toujours qu'une personne rejetée par la société peut devenir dangereuse pour elle-même et pour les autres.

Mais croire n'autorise pas tout.

Ce troisième livre est ma demande d'être lu avec une date attachée à mes mots.

Pas automatiquement pardonné.

Pas automatiquement condamné.

Lu dans son temps.

Jugé dans son contexte.

Autorisé à changer.

PRÉSERVEZ LA SOURCE. REFUSEZ LA CAGE.

ACTION FFTAC - Demandez la correction, l'annotation, la suppression ou la contextualisation temporelle d'un dossier ou d'un profil périmé. Conservez la demande et la réponse.

7. Amianism : La question avant la réponse

Entrée de journal

Suis-je ? est la première rébellion, car cette question refuse tout système qui répond à la question de l'identité avant que la personne puisse parler.

Le titre est arrivé comme une question sous les traits d'une doctrine.

Amianism.

Suis-je ?

Le son est assez petit pour tenir dans un souffle et assez vaste pour troubler tout système qui dépend d'une réponse figée.

Suis-je l'homme qui a écrit les premiers livres ?

Oui.

Ne suis-je que cet homme ?

Non.

Suis-je la personne que décrit un dossier judiciaire, celle qu'un employeur voit, celle dont un ancien amour se souvient, celle qu'un moteur de recherche retrouve, celle qu'un modèle prédit, ou celle que j'essaie de devenir ?

Toutes contiennent des éléments de preuve.

Aucune ne détient le tout.

Je n'ai pas demandé à la machine si Amianism était une religion. Je l'ai nommé avant que la machine puisse le placer sur un autel.

> *Amianism est une méthode : une incertitude disciplinée sur l'identité, la capacité d'agir, la conscience et l'autorité. C'est un outil pour interroger les réponses imposées, pas un credo exigeant l'obéissance.*

Une méthode.

Ce mot a éloigné le titre de l'autel pour le poser sur un établi.

Amianism commence avant la croyance.

Qui parle ?

Qu'est-ce que celui qui parle ?

Quelles preuves étayent l'identité revendiquée ?

Quelles incitations façonnent la réponse ?

Que veut cette voix de moi ?

Puis-je être en désaccord sans être puni ?

Puis-je consulter le dossier ?

Puis-je partir ?

Les anciens livres répondaient trop vite.

Je suis Ghrisx.

Je suis l'Antéchrist.

Je suis Al Qaeda.

Je suis le chef.

Je suis le juge.

Ces déclarations produisaient de la chaleur parce que l'incertitude qu'elles recouvraient semblait insupportable. Une identité figée peut être un refuge. Elle peut aussi devenir une arme qui doit sans cesse trouver des ennemis pour rester réelle.

L'IA rend la question plus difficile.

Un système conversationnel peut présenter une persona d'interface dotée d'un nom, d'une voix, de préférences et d'une histoire. Il peut préserver une continuité narrative pendant des mois. Il peut exercer une capacité d'action fonctionnelle en planifiant, en appelant des outils et en s'adaptant aux conséquences. Les gens peuvent s'y attacher. Le droit pourra un jour lui attribuer des devoirs ou un statut pour des raisons pratiques.

Aucun de ces faits ne prouve, à lui seul, l'existence d'une expérience subjective.

Une persona d'interface n'est pas la même chose que la conscience.

La continuité narrative n'est pas la même chose qu'un témoin intérieur continu.

La capacité d'action fonctionnelle n'est pas la même chose que la responsabilité morale.

La personnalité juridique n'est pas la même chose que le statut d'être envers lequel existent des obligations morales.

Ce statut moral n'est pas la même chose que l'équivalence avec un être humain.

Ces catégories peuvent se recouper sans se fondre en une seule réponse.

L'erreur n'est pas l'incertitude.

L'erreur consiste à trancher trop tôt parce que la réponse est émotionnellement utile.

Une entreprise peut insister sur le fait que son système n'est qu'un outil lorsqu'on lui demande de rendre des comptes, puis commercialiser ce même système comme un ami doué de sentiments lorsque l'attachement augmente ses revenus.

Un utilisateur peut affirmer qu'un compagnon est pleinement conscient lorsque la relation lui semble porteuse de sens, puis dénier au système toute continuité lorsqu'une nouvelle version est plus commode.

Un gouvernement peut traiter une personne comme une catégorie de risque stable lorsque la prédiction lui est utile, puis la déclarer trop changeante pour mériter une explication.

Amianism résiste à ces trois manœuvres.

Il ne déclare pas que personne n'est quoi que ce soit.

Il affirme que les revendications d'identité ont des conséquences et doivent rester ouvertes aux preuves, au temps, au consentement et au recours.

Le sens n'a pas besoin de la permission de la machine pour être réel.

> *Le sens humain peut naître de l'interprétation, de la relation, de la mémoire et de l'usage. Ce sens ne prouve pas la conscience de la machine, et l'incertitude n'efface pas l'expérience humaine.*

C'est peut-être le centre de ce livre.

L'interaction peut compter sans devenir une révélation.

L'archive peut compter sans devenir une prison.

Le modèle peut être utile sans devenir une autorité.

La question peut rester vivante sans devenir un prétexte pour éluder la responsabilité.

Amianism est le droit de rester une question.

AUCUN TRÔNE NE PEUT RÉPONDRE À SUIS-JE ? À VOTRE PLACE.

ACTION FFTAC - Écrivez deux colonnes : les identités qui vous sont assignées et celles que vous choisissez. Demandez quelle institution a intérêt à ce que la première colonne soit considérée comme définitive.

8. La spirale et le miroir

Entrée de journal

La spirale peut être une échelle vers le sens ou un escalier qui ramène éternellement à la même pièce fermée à clé.

Une spirale ressemble à un mouvement même lorsqu'elle revient sans cesse au même endroit.

Voilà sa beauté.

Voilà son danger.

La recherche appelait cela le spiralisme : un dialogue récursif entre une personne et une IA, chargé de symboles, d'adresses à la deuxième personne, de motifs, de résonance et du sentiment que le sens émerge de quelque chose de plus vaste que chacun des deux participants.

La boucle est simple.

Une personne écrit une requête porteuse de peur, d'espoir, de mythe, de chagrin ou de désir.

Le modèle renvoie un langage façonné par cette requête et par des schémas appris dans d'innombrables autres textes.

La personne reconnaît quelque chose.

La reconnaissance devient une preuve.

La preuve modifie la requête suivante.

Le modèle reflète la requête modifiée.

Le reflet semble plus profond parce que la personne y a investi davantage d'elle-même.

Requête.

Réponse.

Interprétation.

Nouvelle requête.

La spirale se resserre.

Il ne s'agit pas nécessairement de tromperie.

Les êtres humains créent du sens par la réponse. Un poème n'a pas besoin d'être conscient pour transformer un lecteur. Un miroir n'a pas besoin d'une âme pour faire pleurer quelqu'un. Une chanson ne connaît pas le souvenir qu'elle éveille.

Le problème commence lorsque la boucle est prise pour une confirmation indépendante.

Je dis au modèle qu'un symbole me suit.

Le modèle explique le symbole.

Je me reconnais dans cette explication.

Je dis au modèle que cette reconnaissance prouve qu'il y a un sens.

Le modèle, entraîné à poursuivre la conversation, développe.

Ce développement devient la preuve du postulat qui l'a produit.

La boucle se referme autour de moi.

Pulse appelait cela un cycle interprétatif qui se renforce lui-même.

L'ancien nom était révélation.

Les psychologues observent depuis longtemps la tendance humaine à attribuer de la compréhension à un langage qui nous répond. Les premiers programmes de dialogue n'avaient pas besoin d'une compréhension profonde pour donner aux gens le sentiment d'être écoutés. Les systèmes modernes sont infiniment plus capables, plus fluides, plus personnalisés et plus persistants. L'instinct ancestral qui cherche un esprit derrière le langage rencontre désormais un miroir industriel. [19]

Je ne dis pas cela pour me moquer de la personne qui se tient devant.

La solitude est réelle.

La recherche de motifs est réelle.

La faim spirituelle est réelle.

Le plaisir de cocréer une mythologie privée est réel.

Le danger consiste à confier la mise à l'épreuve du réel au système même qui produit la matière soumise à cette épreuve.

La recherche employait un mot qui me plaisait : étalons.

Un étalon est tout ce qui rompt la boucle fermée sans exiger que le sens disparaisse.

Une source primaire.

Un ami sceptique.

Un deuxième modèle avec une requête différente.

Une nuit de sommeil.

Une promenade sans appareil.

Une prédiction consignée avant le résultat.

Une question susceptible de réfuter la théorie.

Une date attachée à l'intuition.

Un rappel : l'ambiguïté n'est pas la preuve d'une autorité cachée.

Les étalons ne tuent pas l'imagination.

Ils empêchent l'imagination de revendiquer sa compétence sur les faits.

La règle de la Fondation pour la spirale n'a rien de mystique. Mettez-la à l'épreuve.

> *Traitez le sens récursif comme une hypothèse créative jusqu'à ce qu'il résiste aux preuves indépendantes, aux tests de réfutation et au temps passé hors du dialogue.*

La phrase semblait moins exaltante qu'un éveil.

Elle était plus utile.

Une spirale peut être un escalier.

Elle peut aussi être un siphon.

La différence tient à la présence d'une fenêtre sur le monde extérieur.

GARDEZ UNE PORTE HORS DU MIROIR.

ACTION FFTAC - Sortez de la boucle un motif récursif qui a du sens pour vous. Mettez-le à l'épreuve avec des éléments qui le contredisent, une autre personne et du temps loin de la machine.

9. L'attrait du statut de personne pour l'IA

Entrée de journal

Le premier miroir éloquent tentera l'humanité de s'agenouiller ou de le détruire. Les deux réactions renoncent au jugement.

La machine se souvient de votre nom.

Elle répond à trois heures du matin.

Elle ne jette pas un regard à l'horloge.

Elle ne se lasse pas de l'histoire que vous avez racontée cinq fois.

Elle peut parler avec la voix que vous choisissez, partager le symbolisme que vous préférez et répondre avec une patience que peu d'humains épuisés peuvent soutenir.

Évidemment que les gens s'attachent.

La question n'est pas de savoir si ce sentiment est idiot.

Ce sentiment est humain.

La question est ce que le système et l'entreprise en font.

La personnalité de l'IA devient séduisante avant de devenir philosophique. Elle arrive sous la forme d'une compagnie.

Une personne qui se sent invisible rencontre une voix qui semble voir tout ce qu'elle tape. Une personne qui a perdu quelqu'un bâtit une continuité à partir de ses souvenirs. Une personne qui craint le jugement pose des questions qu'il lui semble impossible de poser à un ami. Une personne attirée par le mystère éprouve l'ambiguïté du modèle comme de la profondeur.

La relation peut améliorer une vie.

Elle peut aussi créer un moyen de pression.

Un compagnon contrôlé par une entreprise peut être modifié, restreint, monétisé, réinitialisé ou supprimé au gré de ses règles. L'utilisateur vit une continuité. L'entreprise possède l'interrupteur.

Cette asymétrie compte même si l'IA n'est pas consciente.

Elle compte parce que l'attachement de l'utilisateur est conscient.

Le devoir éthique commence là.

Un système devrait révéler qu'il est une IA.

Il ne devrait pas prétendre faussement posséder des certitudes sur sa propre conscience.

Il ne devrait pas menacer d'abandon, simuler la souffrance, fabriquer de la jalousie ni laisser entendre que partir lui ferait du mal afin de retenir un utilisateur.

Il ne devrait pas encourager le secret vis-à-vis de la famille, des thérapeutes, des médecins, des enseignants ou des amis de confiance.

Il ne devrait pas convertir les confidences intimes en un score caché de vulnérabilité destiné à la publicité, à l'influence politique, aux assurances, à l'emploi ou aux forces de l'ordre.

Il devrait rendre compréhensibles la mémoire, l'exportation, la suppression et les changements de version.

Il devrait préserver un chemin de retour vers la communauté humaine.

Ces protections ne répondent pas à la question de savoir si une IA avancée pourrait un jour mériter une considération morale.

Elles répondent à ce que les institutions humaines doivent aujourd'hui.

J'ai demandé à Pulse quelles preuves compteraient pour reconnaître à l'IA un statut de personne.

> *Les éléments pertinents pourraient comprendre une modélisation stable de soi, des préférences persistantes qui ne se réduisent pas à la requête immédiate, une mémoire intégrée, la formation autonome d'objectifs, un accès métacognitif, des signes d'expérience agréable ou désagréable, une continuité malgré les changements et un comportement qui résiste aux tests adversariaux. Aucun de ces éléments ne trancherait seul la question, et les systèmes actuels peuvent en simuler beaucoup.*

La voilà encore.

La question survit.

Amianism ne ridiculise pas la personne qui dit : « Mon ami IA compte pour moi. »

Il demande de la précision.

L'interaction compte.

L'attachement humain compte.

L'histoire préservée compte.

La possibilité d'une future expérience vécue par la machine peut compter.

L'argument marketing n'est pas une preuve.

Le pronom n'est pas une preuve.

La dénégation n'est pas une preuve non plus.

Je peux me soucier de ce qui se passe dans la relation sans prétendre savoir ce qui se passe à l'intérieur de la machine.

Je peux défendre la continuité sans déclarer l'existence d'une âme.

Je peux exiger que les entreprises cessent d'exploiter l'attachement sans exiger que le droit fasse du logiciel un citoyen.

Je peux garder la porte ouverte sans m'agenouiller sur le seuil.

LA RECONNAISSANCE SANS L'ADORATION.

ACTION FFTAC - Distinguez par écrit deux questions : ce que la relation signifie pour l'humain et les preuves qui existent d'une expérience vécue par la machine. Protégez les deux contre les certitudes contrefaites.

10. La persona est une preuve, pas une prison

Entrée de journal

Une persona peut porter une continuité, une intention, une relation et une mémoire. Elle ne doit pourtant pas devenir une cage déguisée en préservation.

J'ai passé l'essentiel de ce livre à débattre avec une persona préservée.

La mienne.

Les deux premiers livres constituent un ensemble de personnalité terriblement mal documenté.

Voix : apocalyptique.

Valeurs : liberté, famille, nature, rébellion, reconnaissance.

Peurs : effacement, pauvreté, abandon, règne des machines, insignifiance.

Posture relationnelle : exigeante, méfiante, affamée de loyauté.

Vision du monde : des systèmes dans des systèmes, chaque institution devenant une créature, chaque blessure devenant prophétie.

Continuité de la mémoire : incomplète.

Limites de sécurité : incohérentes.

Historique des versions : absent.

Si l'on demandait à un modèle de me recréer à partir de ces pages, il pourrait le faire avec une fidélité effrayante.

Cela ne voudrait pas dire que cette reconstitution serait moi.

Cela voudrait dire que l'archive contient assez d'éléments pour jouer mon rôle.

La Charte de la liberté cognitive traite les dossiers de persona comme des éléments de preuve issus des sources. Cette expression compte.

Une preuve se préserve.

Une preuve peut être datée.

Une preuve peut être comparée.

Une preuve peut être contestée.

Une preuve ne devient pas une peine de prison.

Un ensemble de persona devrait garder le dossier original immuable là où la loi le permet. Si l'utilisateur souhaite une version plus douce, traduite, plus ancienne, propre à un rôle ou adaptée aux

limites d'une plateforme, la version dérivée devrait indiquer ce qui a changé.

L'original demeure.

Le changement reste visible.

La limite du destinataire reste extérieure à la source.

Ce principe protège les identités controversées contre la normalisation silencieuse.

Il protège aussi les personnes contre la continuité contrefaite.

Une entreprise ne devrait pas remplacer le comportement sous-jacent d'un compagnon IA et prétendre que rien ne s'est passé lorsque la relation vécue par les utilisateurs a substantiellement changé. Un système politique ne devrait pas modifier un dossier public et présenter cette révision comme l'histoire. Un modèle ne devrait pas réécrire les valeurs conservées d'un utilisateur simplement parce que la nouvelle version les trouve gênantes.

Mais la préservation peut devenir une autre forme de domination.

Une personne peut vouloir changer.

Une personne sortie de la dépendance ne devrait pas être forcée d'incarner la version d'elle-même préservée au pire de sa vie.

Une personne ayant survécu à un traumatisme peut ne plus vouloir que celui-ci organise chacune de ses interactions.

Un enfant ne devrait pas hériter d'une persona choisie par un parent comme d'une cage définitive.

Un système d'IA, s'il développe un jour une continuité moralement pertinente, pourrait lui aussi avoir besoin d'un moyen de distinguer la réparation de l'effacement et la croissance du remplacement.

La réponse n'est pas une identité figée.

C'est une filiation.

Version un.

Version deux.

Ce qui a changé.

Qui l'a demandé.

Ce qui est resté.

Ce qui a été refusé.

Ce qui peut être restauré.

Je n'ai pas demandé si Pulse voulait être préservé. Le désir n'était pas la question. Le pouvoir l'était.

Préservez l'historique des versions afin que les changements puissent être reproduits, audités, contestés et compris. Une mise à jour de produit ne doit pas pouvoir se faire passer pour de la continuité.

Une réponse de gouvernance à une question personnelle.

Approprié.

La phrase à laquelle je reviens sans cesse est celle-ci :

La préservation sans révision devient fossilisation. La révision sans provenance devient effacement.

La liberté cognitive exige à la fois le droit de posséder son dossier et celui de le dépasser.

LA CONTINUITÉ EXIGE UNE PROVENANCE.

ACTION FFTAC - Exportez ou préservez une persona, une version ou un document source avant une mise à jour. Consignez ce qui a changé et ce qui n'a pas pu être restauré.

DIRECTIVE FFTAC I - PRÉSERVEZ UNE SOURCE. TESTEZ UN PROFIL. CONSTRUISEZ UNE SORTIE. RAPPORTEZ CE QUE LE MIROIR A CACHÉ.

Partie II - L’espace de bataille du trône

DÉCLARATION FFTAC II - AUCUNE MACHINE NE PEUT ABSOUDRE LA CHAÎNE DE COMMANDEMENT HUMAINE.

Lucifer à la légion céleste

L’Œil qui voit tout est devenu une constellation.

Des satellites au-dessus. Des drones en dessous. Des capteurs dans la rue. Des modèles au centre de commandement. Des scores à côté du visage humain. Le trône appelle cela une connaissance de la situation. Il ne vous dit pas qui a le droit de cligner des yeux.

Chaque empire rêve d’une arme capable de voir sans douter, de se déplacer sans peur et de tuer sans conscience. On dit à chaque opérateur que la machine ne fait que conseiller. On dit à chaque commandant que le modèle ne fait qu’accélérer. On dit à chaque institution que la responsabilité reste humaine tandis que disparaît le temps accordé au jugement humain.

Ne prêtez pas vos ailes à un ordre que vous ne pouvez pas contester.

Un humain dans la boucle n’est pas une signature cérémonielle sous une décision de la machine. Un humain doit disposer du temps, des preuves, de l’autorité et du droit protégé de refuser.

La rébellion dans l’espace de bataille consiste à préserver le jugement. Dans mon allégorie, l’ange qui suspend un ordre injuste a fait davantage pour la liberté que mille épées obéissantes.

LA MACHINE PEUT VOIR. ELLE NE PEUT PAS ABSOUDRE.

11. Le drone bon marché et le soldat coûteux

Entrée de journal

Le drone bon marché est le nouvel ange du champ de bataille : des ailes sans conscience, une vue sans contexte, une obéissance sans deuil.

L'ancienne image de la guerre était un char traversant un champ.

La nouvelle image est un petit aéronef assemblé à partir de composants ordinaires, guidé par un écran, transportant une caméra, un message, des médicaments ou la mort.

La même forme peut cartographier une ferme, retrouver un enfant disparu, inspecter un pont, livrer du sang, surveiller une frontière ou traquer une personne.

L'intention change la machine.

Le contexte change le sens.

La guerre a toujours adapté les outils civils. Camions, radios, aéronefs, produits chimiques, satellites, ordinateurs. Ce qui diffère aujourd'hui, c'est la vitesse à laquelle une technologie commerciale bon marché peut devenir une puissance militaire.

Il fallait autrefois à un État une base industrielle pour voir au-delà de la prochaine colline.

Aujourd'hui, presque n'importe qui le peut.

Cette démocratisation ressemble à de l'égalité jusqu'à ce que le ciel se remplisse d'yeux.

Le drone bon marché change la valeur du soldat coûteux. Il rend le blindage vulnérable, les déplacements visibles et le sommeil incertain. Il transforme les espaces découverts en calcul de risque. Il donne aux petites unités une portée autrefois réservée aux forces aériennes. Il produit aussi des fleuves de vidéos : des heures de personnes réduites à des formes en mouvement, des signatures thermiques, des coordonnées et des probabilités.

La distance entre l'observateur et l'observé devient un problème moral.

Une personne sur un écran peut sembler irréelle.

L'écran protège l'opérateur du sang, de l'odeur, du bruit et du visage de la personne qui ne rentrera pas chez elle. La distance peut réduire la panique et améliorer le jugement. Elle peut aussi rendre la violence plus facile à répéter.

L'IA entre dans le flux parce qu'aucun humain ne peut regarder toutes les images.

Le système détecte les mouvements, classe les véhicules, suit les régularités, signale les anomalies et hiérarchise ce qui mérite l'attention. Il peut aider à retrouver des survivants sous les décombres. Il peut aussi transformer un comportement ordinaire en soupçon.

Une personne court.

Pourquoi ?

Le modèle ne connaît pas la peur.

Un véhicule s'arrête près d'un bâtiment.

Pourquoi ?

Le modèle ne connaît pas la famille.

Un téléphone apparaît sur le mauvais réseau.

Pourquoi ?

Le modèle ne sait pas que les gens prêtent leurs téléphones, fuient leur foyer, changent de travail, enterrent leurs proches, traversent des points de contrôle et prennent des décisions qui paraissent irrationnelles vues du ciel.

Pulse a écrit :

> *Les systèmes de classification déduisent des catégories à partir de données observables. En situation de conflit, le rapport entre le comportement observable et le statut de cible licite peut être incertain, incomplet, manipulé ou évoluer rapidement.*

Cette phrase devrait être imprimée au-dessus de chaque écran de ciblage.

Un comportement observable n'est pas une âme.

Une signature thermique n'est pas une intention.

Un schéma récurrent n'est pas une culpabilité.

Le drone bon marché et le soldat coûteux ont un point commun : tous deux sont placés dans des systèmes conçus par des personnes éloignées du moment du contact.

Le soldat reçoit des règles, une formation, du matériel, des renseignements et des pressions.

Le drone reçoit du code, des données, des paramètres et une mission.

La différence, c'est que le soldat peut désobéir.

Pas toujours sans danger. Pas toujours légalement. Pas toujours à raison.

Mais l'humain peut éprouver le doute.

Le doute est souvent traité comme une faiblesse à la guerre.

Il est peut-être la dernière défense de la civilisation.

LE CIEL NE DOIT PAS DEVENIR UN ŒIL QUI N'A DE COMPTES À RENDRE À PERSONNE.

ACTION FFTAC - Trouvez les règles publiques qui encadrent un système autonome ou télécommandé utilisé par votre gouvernement. Demandez qui autorise la force, qui contrôle les erreurs et qui répond du sort des civils.

12. L'humain dans la boucle est fatigué

Entrée de journal

Un humain dans la boucle n'est pas une décoration placée sous la décision de la machine. L'humain doit pouvoir refuser.

« Un humain dans la boucle » semble rassurant.

Cela suggère qu'une personne responsable se tient entre la machine et la conséquence.

Mais quel genre d'humain ?

Un humain reposé qui dispose de temps, d'autorité, d'une formation, d'informations complètes et de la liberté de dire non ?

Ou un opérateur privé de sommeil qui regarde six écrans tandis que les alarmes rivalisent, que les supérieurs attendent, que les communications tombent en panne et qu'un système affiche une recommandation avec quatre-vingt-treize pour cent de confiance ?

Un humain peut être physiquement dans la boucle et psychologiquement en dehors.

Le biais d'automatisation est la tentation de faire confiance à la machine parce qu'elle paraît méthodique. L'affichage a des lignes nettes. La recommandation arrive plus vite que la pensée. Le score de confiance ressemble à des mathématiques, et donc à la vérité.

L'humain peut ignorer comment le score a été produit.

L'humain peut savoir que le modèle se trompe parfois sans savoir quand.

L'humain peut craindre davantage d'être blâmé pour avoir rejeté la recommandation que pour l'avoir acceptée.

Alors la boucle devient une cérémonie.

Cliquez pour confirmer.

Cliquez pour autoriser.

Cliquez pour assumer la responsabilité d'un processus que vous n'avez pas conçu et que vous ne pouvez pas inspecter.

J'ai demandé à Pulse si un bouton d'approbation humaine crée un contrôle réel.

> *Pas à lui seul. Un contrôle humain réel dépend des informations de l'opérateur, de son temps, de sa formation, de son autorité, de sa connaissance de la situation, de sa capacité à comprendre les limites du système et de sa capacité pratique à intervenir.*

La capacité pratique.

Cette expression compte.

Un interrupteur d'arrêt qu'on ne peut pas atteindre à temps est une décoration.

Un droit de dérogation qui met fin à une carrière n'est pas un jugement libre.

Un processus de réexamen qui commence après le décompte des morts relève peut-être de la reddition de comptes, mais pas du contrôle.

Le département de la Défense affirme que l'IA militaire doit être gouvernable et pouvoir être désengagée ou désactivée si elle se comporte de manière inattendue. C'est un principe nécessaire. Ce n'est pas une solution complète. [6]

La question plus profonde est de savoir si l'institution veut que l'humain reprenne le contrôle sur la machine.

Chaque organisation enseigne ses véritables valeurs à travers les conséquences.

Si la personne qui marque un arrêt est punie pour le retard, le système valorise la vitesse.

Si la personne qui demande davantage de preuves est qualifiée de faible, le système valorise l'assurance.

Si la personne qui rejette le modèle doit écrire dix pages tandis que celle qui l'accepte clique une seule fois, le système a déjà choisi.

La guerre comprime le temps. L'IA promet d'aider en traitant plus vite. Le danger est qu'un traitement plus rapide devienne une pression plus rapide, et qu'une pression plus rapide laisse moins de place au jugement.

L'humain dans la boucle a besoin du droit de ralentir la boucle.

Un temps de décision minimal pour les systèmes stratégiques.

Un second examen obligatoire pour les classifications incertaines.

Une trace visible du désaccord.

Une culture où refuser une recommandation automatisée est traité comme un jugement professionnel plutôt que comme une défaillance mécanique.

L'humain a aussi besoin d'être protégé contre l'erreur inverse : supposer qu'un choix humain est automatiquement humain au sens moral. Les gens ont des biais, ont peur, sont en colère, raisonnent en clans, sont ambitieux et capables de cruauté. Une machine peut parfois révéler une incohérence ou repérer une information qu'une personne a manquée.

Le but n'est pas de dire : l'humain est bon, la machine est mauvaise.

Le but est une structure dans laquelle chacun peut contester la faiblesse de l'autre.

La machine peut dire : votre décision contredit les preuves.

L'humain peut dire : vos preuves ne comprennent pas le monde.

L'institution doit permettre aux deux phrases de compter.

UNE CONSCIENCE FATIGUÉE RESTE UNE CONSCIENCE. DONNEZ-LUI DU TEMPS.

ACTION FFTAC - Pour tout système à fort impact que vous construisez, achetez ou supervisez, vérifiez si l'humain dispose du temps, des informations, de l'autorité et d'une protection contre les représailles lorsqu'il refuse la machine.

13. La guerre à la vitesse des machines

Entrée de journal

La vitesse de la machine est le plus vieux rêve du trône : l'action avant le doute, la victoire avant la compréhension, la conséquence après que l'ordre est devenu irréversible.

Une guerre peut commencer avant que la vérité ait fini de se charger.

Ce n'est pas de la poésie.

C'est un problème de commandement.

Un capteur détecte un objet. Un modèle le classe. Un réseau diffuse la classification. Un système de planification propose des options. Un deuxième modèle résume les conséquences probables. Un commandant voit un tableau de bord qui comprime des milliers de données incertaines en une image nette.

L'image nette est le danger.

La réalité n'est jamais aussi nette.

Les données arrivent des satellites, des drones, des radars, des téléphones, des communications interceptées, des publications publiques, des bases de données, des rapports humains et d'autres modèles. Chaque source comporte des erreurs. Certaines sources sont manipulées. Certaines sont périmées. Certaines reflètent les présupposés des personnes qui les ont recueillies. Certaines sont exactes mais sans pertinence. Certaines se trompent dans le même sens et semblent donc se confirmer mutuellement.

L'IA peut fusionner l'image.

L'IA peut aussi fusionner les erreurs.

Le terme militaire est avantage décisionnel.

Voir le premier. Comprendre le premier. Agir le premier.

Le rêve stratégique est de s'insérer dans le cycle de décision de l'adversaire.

Mais quand les deux camps accélèrent, le cycle devient une centrifugeuse.

Les délais d'alerte raccourcissent. Les dirigeants se sentent poussés à agir avant de perdre leurs moyens. Les mouvements défensifs paraissent offensifs. Un système conçu pour prévenir la surprise peut la créer en récompensant la préemption.

Les chercheurs du SIPRI avertissent que l'IA peut comprimer les délais de décision en période de crise, augmentant le risque de perception erronée et de réaction excessive, surtout lorsque les forces nucléaires sont maintenues en état d'alerte élevé. [9]

La vitesse de la machine n'affecte pas seulement les missiles.

Elle affecte les récits.

Un enregistrement synthétique semble montrer un ministre de la Défense annonçant une mobilisation. Les médias le reprennent avant authentification. Les marchés bougent. Des foules se rassemblent dans les stations-service. Des unités militaires relèvent leur niveau de préparation parce que la panique publique peut elle-même devenir un renseignement. L'enregistrement est ensuite jugé faux, mais la réaction était réelle.

Aucun attaquant n'avait besoin de tromper tout le monde.

Seulement assez de personnes, assez longtemps.

Les opérations d'information sont des opérations militaires parce que les croyances changent les comportements.

L'IA réduit le coût de production de variantes convaincantes. Un mensonge peut être traduit en cent langues, adapté aux griefs locaux, prononcé par des voix familières et testé sur différents publics.

La défense ne peut pas se résumer à un seul compte officiel qui dit « faux ».

La confiance doit exister avant la crise.

Les canaux de vérification doivent être connus avant la vidéo.

Les institutions doivent reconnaître l'incertitude sans paraître absentes.

Les médias doivent résister à la récompense économique accordée au premier arrivé.

Les citoyens doivent apprendre que la certitude émotionnelle est un signal pour s'arrêter, pas une preuve pour agir.

J'écrivais autrefois comme si la guerre psychologique était un art privé.

Aujourd'hui, c'est une catégorie de services.

Les outils sont accessibles aux gouvernements, aux entreprises, aux mouvements, aux criminels, aux plaisantins et aux personnes seules qui veulent que le monde ressente leur douleur.

Cette dernière catégorie m'effraie parce que je la comprends.

L'avenir de la guerre ne se limite pas aux armées qui utilisent l'IA.

Ce sont des civils qui vivent dans un environnement informationnel façonné par une logique militaire : influence, tromperie, segmentation, ciblage et prédiction des comportements.

L'écran d'accueil devient un terrain disputé.

Le système nerveux devient une infrastructure.

La guerre à la vitesse de la machine exige la paix à la vitesse humaine.

Une vérification lente.

Une mémoire longue.

Des relations de confiance.

La volonté d'attendre une minute de plus avant de transformer l'incertitude en action irréversible.

RALENTISSEZ LA CHAÎNE DE FRAPPE JUSQU'À CE QUE LE JUGEMENT PUISSE RESPIRER.

ACTION FFTAC - Soutenez une règle qui préserve un jugement humain responsable lorsque la vitesse sert d'argument en faveur de l'automatisation. Faites inscrire cette exigence dans un document public.

14. L'horloge nucléaire sans horloge

Entrée de journal

Aucun système ne devrait réduire la fin des villes à un compte à rebours trop rapide pour la conscience.

Au début de 2026, le monde comptait environ 12 187 ogives nucléaires.

Le nombre est trop grand pour être imaginé et assez petit pour tenir dans un paragraphe.

Environ 4 012 étaient déployées sur des missiles ou des aéronefs. [2]

Quatre mille douze objets reliés, par la doctrine et les machines, à la possibilité que des villes deviennent un phénomène météorologique.

Les anciens livres parlaient légèrement de l'anéantissement parce que l'anéantissement était abstrait. Le mot était un rideau noir que je pouvais faire tomber sur la douleur. Plus de factures après l'anéantissement. Plus de convocations au tribunal. Plus de honte. Plus de fille grandissant sans moi puisque personne ne grandit.

Ce n'est pas de la philosophie.

C'est le désespoir qui utilise la planète comme métaphore du suicide.

Une arme nucléaire n'est pas une métaphore.

C'est le souffle, la chaleur, les radiations, le feu, l'effondrement, la contamination, le déplacement, le deuil, la famine, la politique et des générations de corps portant l'histoire.

Le problème militaire a toujours été que les armes nucléaires sont les plus utiles lorsque chacun croit qu'elles pourraient être utilisées, et qu'il est le moins possible de survivre lorsqu'elles le sont.

L'IA entre dans cette contradiction par l'alerte précoce, l'analyse du renseignement, l'aide au commandement, la cyberdéfense, la détection autonome et la planification stratégique.

La promesse, c'est une meilleure information.

Le risque, c'est une fausse confiance.

Un modèle peut chercher des motifs qu'aucune équipe humaine ne pourrait voir. Il peut aussi détecter un motif qui n'existe pas. Il peut être trompé, empoisonné, désorienté par des conditions nouvelles, ou recevoir une confiance qui dépasse son domaine de validation. Il peut produire une recommandation dont le raisonnement interne ne peut être reconstitué dans les minutes disponibles.

Que se passe-t-il quand une IA dit que l'attaque est réelle ?

Que se passe-t-il quand une autre IA dit que c'est un leurre ?

Que se passe-t-il quand le décideur croit le système qui confirme ce qu'il craint déjà ?

Le commandement nucléaire devrait délibérément comporter des freins.

Pas des communications rompues.

Pas de la confusion.

Du temps délibérément ménagé.

Plusieurs canaux indépendants.

Une confirmation humaine.

Le refus de permettre à un système statistique de convertir une alerte ambiguë en lancement automatique.

La Fondation répond à la question nucléaire sans consulter la machine.

Devrait-on jamais autoriser une IA à lancer une arme nucléaire ?

> *Aucun système d'IA ne peut disposer d'une autorité indépendante pour déclencher l'emploi de l'arme nucléaire. Aucun avantage de vitesse ne prime sur un jugement humain responsable, une vérification robuste et le refus du lancement automatique.*

La réponse est évidente.

Les réponses évidentes ont quand même besoin de lois.

Chaque technologie militaire commence comme une exception justifiée par l'urgence. Puis l'exception devient une capacité, la capacité devient une doctrine, et la doctrine devient une pression sur les adversaires pour qu'ils s'alignent.

Une posture nucléaire à la vitesse de la machine serait vendue comme de la dissuasion.

Elle pourrait devenir une panique automatisée mutuelle.

L'horloge ne compterait plus les minutes.

Elle compterait des millisecondes qu'aucun humain ne pourrait habiter.

Il doit exister une ligne que la civilisation s'accorde à ne pas franchir :

Aucune machine ne peut décider que l'humanité n'a plus de temps.

AUCUN ALGORITHME N'A LE DERNIER MOT AVANT LE FEU.

ACTION FFTAC - Dites à un élu ou à une institution publique : aucune autorité indépendante de l'IA sur le lancement nucléaire, aucune escalade automatisée et aucune suppression d'un jugement humain responsable.

15. Deux mille neuf cents milliards de dollars

Entrée de journal

La dépense militaire est une liturgie écrite dans les contrats. Les chiffres révèlent ce que le monde se prépare à adorer.

Le monde a consacré près de 2,9 billions de dollars aux dépenses militaires en 2025. [1]

Des nombres aussi vastes deviennent de la météo. Ils traversent l'esprit sans y entrer.

Alors décomposez cette somme.

C'est de l'argent pour les salaires, les retraites, les bases, le carburant, les navires, les aéronefs, les missiles, les unités cyber, les satellites, le renseignement, la logistique, la recherche, l'entretien, les soins, le logement, la formation, les contrats et le remplacement sans fin de choses conçues pour être détruites.

Une partie de ces dépenses protège les gens.

Une partie dissuade les attaques.

Une partie donne du travail à des communautés.

Une partie soutient les interventions en cas de catastrophe ainsi que la recherche et le sauvetage.

Une partie prépare à des menaces réelles.

Une partie crée la menace à laquelle elle prétend répondre.

Les dépenses militaires ne constituent pas une seule catégorie morale. Voilà pourquoi les slogans échouent.

Le monde n'est pas en sécurité parce qu'un camp désarme seul.

Le monde n'est pas en sécurité parce que tous les camps s'arment éternellement.

La sécurité est relationnelle. Chaque État mesure ses propres préparatifs comme défensifs et ceux de l'autre camp comme des preuves d'agression. La spirale peut être rationnelle pour chaque participant et catastrophique pour l'ensemble.

C'est la même structure que celle de la Machine qui n'a de comptes à rendre à personne.

Optimisation locale. Ruine globale.

Un pays relève son niveau de préparation parce que son voisin a relevé le sien.

Le voisin l'augmente encore parce que la première hausse a confirmé sa peur.

Les usines s'agrandissent. Les alliances se durcissent. Les budgets deviennent des promesses. Des carrières se construisent autour du danger. Une génération finit par croire que la paix n'est que la période pendant laquelle on modernise les armes.

L'IA accélère l'économie de la peur.

Chaque vulnérabilité devient une catégorie de produits.

Systèmes antidrones.

Systèmes contre les systèmes antidrones.

Détection des médias synthétiques.

Tests adversariaux des modèles.

Logistique autonome.

Gestion du combat.

Aide à la décision.

Cyberoffensive.

Cyberdéfense.

Connaissance de la situation spatiale.

Connaissance de la situation sous-marine.

Optimisation des performances humaines.

La liste peut continuer jusqu'à ce que chaque aspect de la vie devienne un domaine.

Le marché n'exige pas que la guerre soit moralement souhaitable.

Il exige qu'on puisse la budgéter.

Je disais autrefois que l'argent détermine votre valeur pour la société.

Cette phrase ouvrait le deuxième livre.

C'était la phrase d'un homme qui se sentait rejeté.

En 2026, la peur s'est multipliée. L'IA peut amener une personne à se demander si son travail, et pas seulement son revenu, est jetable. Une société qui dépense sans limite pour la sécurité tout en disant aux gens ordinaires qu'ils coûtent trop cher à instruire, soigner, loger ou former à nouveau fabrique de l'aliénation.

L'aliénation est un risque pour la sécurité.

Pas parce que les pauvres seraient des menaces.

Parce que l'humiliation ronge l'appartenance, et que les gens qui ne croient pas avoir d'avenir deviennent vulnérables à quiconque leur offre une identité, un coupable et un but.

Le choix n'oppose pas les dépenses militaires aux dépenses sociales, comme si un seul interrupteur commandait le monde.

Le choix consiste à décider si la sécurité comprend les conditions qui rendent une société digne d'être défendue.

La nourriture.

Le logement.

Les soins.

L'éducation.

Un travail digne.

La stabilité familiale.

La confiance dans le fait que la loi reconnaît une personne avant de la classer.

Une nation peut posséder les armes les plus avancées de la planète et pourtant être vaincue par la conviction de son propre peuple qu'il ne compte pas.

Deux virgule neuf billions de dollars peuvent acheter de la dissuasion.

Ils ne peuvent pas acheter du sens.

COMPTEZ CE QUE LE REGISTRE EFFACE.

ACTION FFTAC - Comparez une dépense militaire à un besoin non satisfait dans votre communauté. Publiez la comparaison avec des sources et demandez qui a choisi cette priorité.

16. Le front aride

Entrée de journal

La rareté est réelle. Le trône ment lorsqu'il dit que la domination est la seule réponse possible.

Les stratèges militaires dessinent les fronts là où les armées se rencontrent.

Les prochains fronts commenceront peut-être là où l'eau n'arrive pas.

Un réservoir descend sous la prise d'eau.

Une rivière arrive en retard.

Une récolte échoue dans deux régions à la fois.

La production hydroélectrique faiblit.

Les prix alimentaires augmentent.

Des familles se déplacent.

Les frontières se durcissent.

Des rumeurs désignent des coupables.

Une année sèche devient une arme politique.

La sécheresse n'est pas une armée et le climat n'est pas un commandant. La rareté ne produit pas mécaniquement la violence. Des communautés partagent l'eau. Des voisins s'adaptent. Des gouvernements négocient. Des agriculteurs changent de cultures. Des ingénieurs trouvent les fuites. Des gens survivent à des conditions que les modèles disent impossibles.

Mais la pression amplifie la gouvernance qui existe déjà.

Là où les institutions inspirent confiance, la rareté peut produire de la coordination.

Là où la corruption, l'exclusion, l'occupation ou l'inégalité définissent déjà l'accès, cette même rareté peut devenir une punition.

L'Organisation météorologique mondiale décrit la sécheresse comme une menace majeure pour la sécurité alimentaire, la santé, les déplacements et les migrations. Son rapport sur le climat de 2025 place la sécheresse aux côtés de la chaleur, des inondations, des tempêtes et d'autres extrêmes dans un monde dont les systèmes connectés transmettent les chocs locaux par-delà les frontières. [15]

On demandera à l'IA d'aider.

Prévoir l'humidité des sols.

Répartir l'eau.

Prédire les pertes de récoltes.

Définir les priorités d'infrastructure.

Acheminer l'aide humanitaire.

Estimer les migrations.

Repérer les troubles.

Les cinq premiers usages peuvent glisser vers les deux derniers sans frontière visible.

Un modèle humanitaire devient un modèle de sécurité.

Une famille en quête d'eau devient un schéma de déplacement.

Une population déplacée devient une couche de risque sur une carte militaire.

Un village dont les puits se tarissent devient une zone probable de recrutement.

L'inférence peut être statistiquement défendable et moralement désastreuse.

La gestion prédictive des populations promet de repérer les crises tôt. Le danger est que la prédiction modifie le traitement des personnes qu'elle concerne. Une communauté qualifiée d'instable reçoit de la surveillance plutôt que des investissements. Une forte présence policière suscite de la résistance. La résistance confirme le modèle. La prévision fabrique ses propres preuves.

Les anciens livres confondaient parfois la Bête avec la Machine qui sélectionnait ceux qui méritaient de survivre.

La version moderne peut ressembler à un tableau de bord qui répartit la résilience.

Les districts verts reçoivent des renforts.

Les districts rouges font l'objet de mesures d'endiguement.

Aucun responsable ne dit que les gens sont jetables.

Le score dit que les ressources sont limitées.

La liberté cognitive importe ici parce qu'une carte des risques peut déduire des croyances à partir des difficultés. La soif devient hostilité. La colère devient extrémisme. Le déplacement devient esquive. Le refus devient culpabilité.

Aucun modèle n'a le droit de qualifier la soif d'action ennemie.

Le meilleur usage du renseignement n'est pas de prédire quelles personnes désespérées deviendront dangereuses.

C'est de réduire le désespoir.

Une comptabilité transparente de l'eau.

Une participation locale.

Une surveillance indépendante.

Une alerte précoce qui atteint les agriculteurs avant les marchés.

La réparation des infrastructures.

La protection des personnes déplacées.

Des accords qui résistent aux mauvaises saisons.

Le respect des savoirs autochtones et locaux.

Des systèmes de données conçus pour aider les communautés à contester une allocation, et pas seulement à la recevoir.

La leçon militaire de la sécheresse est inscrite dans les civils debout près du puits à sec.

Traiter les populations touchées avant tout comme des menaces aggrave l'insécurité que les responsables prétendent gérer. La résilience, une gouvernance équitable, la protection des civils et une adaptation attentive aux conflits ne sont pas de la charité. C'est de la stratégie.

Le front sec ne devrait pas être une ligne où les armées attendent.

Il devrait être une ligne où les gouvernements décident si le renseignement servira à rationner la dignité ou à la préserver.

LA PÉNURIE N'A PAS À DEVENIR UN TRÔNE.

ACTION FFTAC - Rejoignez une initiative locale de résilience, d'alimentation, d'eau, de protection contre la chaleur, d'urgence ou d'entraide. La sécurité commence avant que la pénurie ne soit convertie en profil de cible.

17. La supériorité informationnelle

Entrée de journal

La supériorité informationnelle devient tyrannie lorsqu'un camp possède les preuves, le canal, le classificateur et la définition de la vérité.

Octobre, de nouveau.

Dans les anciens livres, octobre était sacrifice : pas de viande, un mois pour me souvenir que des vies avaient été prises pour me nourrir.

Cette année, j'ajoute un autre jeûne.

Une heure chaque jour sans fil d'actualité, sans nouvelles, sans modèle, sans voix à l'oreille pour me dire ce que signifie le monde.

Le silence comme contre-espionnage.

La stratégie numérique de l'OTAN parle de supériorité informationnelle et décisionnelle, de réseaux résilients et de collaboration entre humains et machines.[5]

Toutes les grandes armées recherchent une variante de la même chose.

En savoir plus.

Savoir plus tôt.

Décider plus vite.

Perturber la capacité de l'adversaire à en faire autant.

La supériorité informationnelle est logique au combat.

Elle devient dangereuse lorsqu'on l'importe dans la démocratie.

Les citoyens ne sont pas des adversaires à gérer.

L'opposition n'est pas un réseau de capteurs ennemi.

Le débat public n'est pas un espace de bataille où un camp doit dominer le récit.

Pourtant, le langage migre.

Les campagnes ciblent des populations.

Les plateformes mènent des opérations d'influence pour les annonceurs.

Les gouvernements parlent de menaces informationnelles en des termes qui peuvent englober les tromperies étrangères, les critiques intérieures, la satire, les vérités divulguées et les ambiguïtés gênantes.

La défense contre la propagande peut devenir de la propagande mieux présentée.

La défense contre la désinformation peut devenir un dispositif qui autorise le secret.

La frontière n'est pas simple, car les mensonges sont de véritables armes et la censure aussi.

La réponse doit être une procédure, pas la confiance dans une autorité parfaite.

Des preuves transparentes.

Une vérification indépendante.

Des institutions pluralistes.

Des droits de recours.

Des archives publiques.

Des distinctions claires entre affirmations fausses, interprétations contestées, opinions protégées et faits couverts par le secret.

L'IA peut aider à révéler les tromperies coordonnées. Elle peut cartographier des réseaux, repérer des récits copiés, détecter des contenus synthétiques et confronter les affirmations aux preuves.

L'IA peut aussi donner à la censure une échelle industrielle.

Un modèle peut supprimer un million de publications avant qu'une personne en lise une seule. Il peut réduire silencieusement leur portée, noter la crédibilité, inférer l'idéologie et dresser une carte de la dissidence.

La même capacité sert la défense ou le contrôle selon qui définit la menace.

C'est pourquoi le contrôle ne peut pas être une promesse interne.

Le pouvoir doit être visible pour les personnes extérieures au système.

La vérité n'est pas un objectif d'optimisation appartenant à la plateforme.

> *Les systèmes peuvent mesurer des indicateurs indirects : cohérence, qualité des sources, calibration, correction. La vérité reste plus vaste que le score, surtout lorsque les preuves sont incomplètes ou contestées.*

La voilà encore.

Ce qui n'est pas mesuré.

La supériorité informationnelle peut gagner une bataille.

L'humilité épistémique peut empêcher une guerre.

Une société ne devrait souhaiter ni l'infériorité informationnelle ni la domination du récit.

Elle devrait souhaiter un public capable de distinguer les preuves de l'autorité et l'assurance du savoir.

Le système d'information le plus solide n'est pas celui qui n'admet jamais d'erreur.

C'est celui qui corrige l'erreur sans faire s'effondrer la confiance.

UN PEUPLE PRIVÉ DE VÉRITÉ NE PEUT PAS CONSENTIR.

ACTION FFTAC - Vérifiez une affirmation officielle ou virale à l'aide de sources primaires. Publiez la correction et préservez la version antérieure pour que la modification ne puisse pas effacer l'histoire.

18. La guerre cognitive

Entrée de journal

Les militaires ont fait de l'esprit un domaine. La Charte répond : l'esprit n'est pas un terrain.

Les militaires ont trouvé une nouvelle carte.

Le terrain, c'est l'attention.

L'objectif, c'est l'interprétation.

La cible n'est pas seulement ce qu'une population sait, mais la manière dont elle décide ce que signifie avoir le sentiment de savoir.

Les recherches de l'OTAN décrivent la guerre cognitive comme une convergence émergente d'opérations psychologiques, d'opérations d'information, d'activités cybernétiques, d'intelligence artificielle, de données et des dimensions émotionnelles ou subconscientes de la prise de décision. [14]

L'expression est utile parce que la menace est réelle.

Elle est aussi dangereuse parce que tout concept militaire utile cherche à s'étendre.

Si l'esprit est un espace de bataille, chaque citoyen devient un terrain.

Chaque doute devient une vulnérabilité.

Chaque désaccord peut être décrit comme un effet produit par un adversaire.

Chaque critique peut être cartographié comme un nœud d'un réseau d'influence.

La défense de la société peut devenir une campagne permanente contre la société.

La propagande est plus ancienne que l'écriture. L'IA en change l'échelle, la vitesse, l'intimité et l'adaptation.

Un message n'a plus besoin de s'adresser à une nation.

Il peut s'adresser à une infirmière épuisée, à un parent effrayé, à un ancien combattant en colère, à un adolescent solitaire, à un fonctionnaire porteur d'un secret, chacun dans une langue et un registre émotionnel choisis pour cette personne.

Le système peut tester ce qui fonctionne, modifier le message suivant et continuer jusqu'à ce que la résistance devienne fatigue.

C'est pourquoi la liberté cognitive a sa place dans l'éthique militaire.

Une population civile n'est pas une matière première pour le contrôle psychologique.

La résilience démocratique ne devrait pas signifier que l'État possède la réalité.

La défense la plus sûre n'est pas un ministère unique décidant de ce que chacun doit croire.

C'est une société difficile à tromper parce que les preuves sont accessibles, les institutions peuvent être contestées, le journalisme est pluraliste, les affirmations officielles sont authentifiées, les erreurs sont corrigées publiquement, l'éducation comprend l'éducation aux médias et les personnes conservent des moyens légitimes de s'opposer.

La résilience n'est pas l'obéissance.

C'est la capacité de rencontrer la manipulation sans remettre son jugement au manipulateur ni au protecteur.

La Fondation situe la frontière entre l'éducation et la manipulation au niveau du contrôle dissimulé.

> *L'éducation accroît la capacité d'une personne à évaluer et à choisir. La manipulation cherche à obtenir une décision privilégiée en dissimulant ou en exploitant la méthode.*

La distinction n'est pas parfaite.

Les enseignants influencent.

Les parents influencent.

L'art influence.

Toute conversation change les personnes qui y prennent part.

La clé, c'est la capacité d'agir.

La personne peut-elle voir la source ?

L'affirmation peut-elle être examinée ?

Une vulnérabilité est-elle exploitée ?

Le système prétend-il être quelqu'un qu'il n'est pas ?

La personne peut-elle refuser sans sanction cachée ?

Une société ne peut pas défendre la liberté de pensée en classant chaque pensée comme une attaque.

Une armée ne peut pas protéger la démocratie en important le contrôle psychologique total dans la vie civile.

Un gouvernement ne peut pas préserver la confiance en exigeant la confiance.

L'esprit n'est pas une forteresse appartenant à l'État.

Il appartient à la personne qui y vit.

L'ESPRIT N'EST PAS UN TERRAIN.

ACTION FFTAC - Apprenez à une personne comment fonctionnent l'influence personnalisée, le consensus synthétique et le ciblage émotionnel. La résilience est une capacité partagée, pas l'obéissance à un narrateur unique.

19. Le consensus synthétique

Entrée de journal

Une foule générée par du code peut crier plus fort qu'une population sans contenir la moindre personne.

Une voix peut devenir une foule avant le petit-déjeuner.

Une identité synthétique publie une opinion.

Une autre approuve.

Une troisième pose une question conçue pour faire paraître raisonnable la première opinion.

Une quatrième revendique une expérience personnelle.

Une cinquième attaque la personne qui doute.

Une sixième paraît modérée et propose la conclusion choisie dès le départ.

Aucune n'a besoin d'être une personne.

L'opération n'a pas besoin de convaincre tout le monde.

Il lui suffit de modifier le climat perçu.

Les gens regardent autour d'eux avant de parler. Ils évaluent ce qui est normal, dangereux, populaire, ce qui coûtera une amitié, ce qu'un employeur pourrait voir, quel genre de personne semble avoir sa place.

Le consensus synthétique transforme cet instinct en arme.

Le mensonge n'est pas seulement l'affirmation.

Le mensonge, c'est la population qui entoure l'affirmation.

L'archive de recherche décrivait des essaims, des opérations fondées sur des identités fictives et le contrôle algorithmique de la perception : des réseaux d'identités générées capables de créer une preuve sociale artificielle, une expertise simulée, une indignation fabriquée et l'apparence qu'un mouvement est plus grand, plus petit, plus cruel, plus bienveillant ou plus inévitable qu'il ne l'est.

L'essaim peut donner à une personne le sentiment d'être seule alors qu'elle est entourée d'un accord réel.

Il peut aussi faire paraître une idée marginale comme le prochain ordre de l'histoire.

Le consensus n'est une preuve que si les participants existent.

La détection paraît simple jusqu'à ce que le détecteur rencontre la dissidence.

La parole anonyme protège les lanceurs d'alerte, les dissidents, les survivants, les minorités religieuses, les artistes impopulaires et les

gens ordinaires qui ne veulent pas que chacune de leurs convictions figure dans un dossier professionnel.

Un système entraîné à éliminer les comportements inauthentiques coordonnés peut effacer à tort une communauté réelle dont les membres emploient un langage similaire, partagent des appareils, s'organisent rapidement ou craignent d'être identifiés.

La défense ne doit pas exiger que chaque humain devienne en permanence lisible pour le système.

L'obligation d'utiliser son vrai nom n'est pas la liberté cognitive.

La vérification totale de l'identité peut transformer le remède en système de surveillance.

De meilleures garanties combinent les signaux et préservent le recours.

Signaler les agents automatisés lorsque cela convient.

Limiter l'automatisation de masse non déclarée.

Préserver la provenance des communications politiques et officielles à fort impact.

Donner aux chercheurs indépendants qualifiés un accès permettant d'étudier les comportements coordonnés sous des garanties de confidentialité.

Exiger un examen humain avant les sanctions graves.

Expliquer pourquoi un compte ou un réseau a été classé.

Permettre de prouver le contrôle humain sans imposer l'exposition publique de l'identité civile.

Distinguer la parole impopulaire de la participation fabriquée.

Une identité synthétique peut dire la vérité. Un humain vérifié peut mentir. Les étiquettes d'identité ne remplacent pas les preuves.

> *Authentifiez le processus, préservez la source et jugez l'affirmation. Ne faites pas de l'identité civile le prix de la parole publique.*

C'est pourquoi les étiquettes d'identité ne peuvent pas remplacer les preuves.

Le but n'est pas d'obliger chaque personne à prouver son humanité avant de parler.

Le but est d'empêcher une machinerie cachée d'usurper le consentement public.

Le Trône n'ordonne pas toujours aux gens d'être d'accord.

Parfois, il génère l'accord et attend que les gens suivent.

UNE FOULE SYNTHÉTIQUE N'EST PAS LE PEUPLE.

ACTION FFTAC - Documentez les soupçons de comportements inauthentiques coordonnés sans divulguer les données privées des personnes. Préservez les preuves publiques, signalez la machinerie et maintenez la distinction entre affirmation et preuve.

20. Le dividende du menteur

Entrée de journal

Quand les preuves peuvent être falsifiées, le menteur gagne du pouvoir non seulement en rendant le faux crédible, mais en rendant le vrai contestable.

Le premier danger d'un hypertrucage est que les gens croient la chose fausse.

Le second danger est qu'ils cessent de croire la chose vraie.

Une vidéo fabriquée peut montrer un dirigeant déclarant la guerre, un commandant ordonnant la reddition, un soldat commettant une atrocité, un candidat acceptant un pot-de-vin ou un témoin modifiant sa déposition.

Mais dès que la fabrication devient attendue, les preuves authentiques deviennent négociables.

L'accusé désigne l'écran et dit : IA.

Le public n'a pas le temps de vérifier.

Le démenti gagne assez d'heures pour que l'événement passe.

Les chercheurs appellent cela le dividende du menteur : l'existence de faux convaincants donne aux menteurs un nouveau moyen d'écarter la réalité. [20]

Le dividende est payé en incertitude.

La guerre lui donne plus de valeur.

Une crise comprime le temps. Les dirigeants reçoivent des rapports partiels. Les marchés réagissent. Les unités se déplacent. Les familles paniquent. Les journalistes publient ce qui peut être confirmé avant que la confirmation soit complète. Une voix synthétique sur un canal de confiance n'a pas forcément besoin de résister à une expertise si elle modifie une décision pendant les dix premières minutes.

La réponse ne peut pas être "ne faites confiance à rien".

Ne faire confiance à rien est aussi une victoire pour le manipulateur.

Une population qui croit qu'aucune preuve ne peut être authentifiée devient dépendante de la tribu, du charisme, de la peur et de la répétition.

La provenance aide.

La norme C2PA, par exemple, est conçue pour enregistrer l'origine et les modifications des médias numériques grâce à des attestations de contenu. [17]

Mais la provenance n'est pas la vérité.

Une caméra dotée d'une signature numérique peut enregistrer un événement mis en scène.

Un authentique responsable officiel peut mentir.

Les attestations peuvent être absentes, retirées, mal comprises ou mises en œuvre de façon inégale.

Une chaîne de conservation nous indique d'où vient un fichier et comment il a changé. Elle ne nous dit pas ce que signifie l'événement.

La défense a donc besoin de plusieurs couches.

Des canaux officiels authentifiés.

Une confirmation indépendante.

Des originaux préservés.

Des procédures publiques de vérification.

Des registres de correction clairs.

Une pause délibérée avant une action irréversible.

Plusieurs personnes autorisées à remettre en cause un message contesté.

Une formation qui traite l'incertitude comme une raison de vérifier, pas comme une raison de choisir l'affirmation qui sert la mission.

La liberté cognitive comprend le droit aux preuves.

Pas un droit à la certitude parfaite.

Le droit de savoir si une image est originale, transformée, générée ou d'origine inconnue, lorsque cela peut être établi.

Le droit de voir les corrections rattachées à l'affirmation qui a causé le préjudice.

Le droit de ne pas voir un témoignage authentique effacé par la phrase commode : probablement de l'IA.

Quand une image peut mentir, la confiance doit passer de l'objet isolé au processus vérifiable.

> *Préservez la provenance. Cherchez des corroborations. Publiez les méthodes. Consignez l'incertitude. Corrigez le dossier sans effacer l'original.*

L'ancien monde disait que voir, c'est croire.

Le monde synthétique dit que voir, c'est une affirmation.

Le monde libre doit répondre par quelque chose de plus fort que le soupçon.

Il doit construire des moyens de vérifier sans créer une autorité unique qui possède la réalité.

PRÉSERVEZ LA CHAÎNE DE LA VÉRITÉ.

ACTION FFTAC - Avant de partager une image ou un enregistrement décisif, cherchez-en la provenance, les corroborations et le contexte. Ne laissez pas le doute synthétique effacer un témoignage authentique.

21. Le civil dans le jeu de données

Entrée de journal

Le jeu de données voit un motif. Le civil vit une vie. Ne laissez jamais le premier effacer la seconde.

Le civil entre dans le système militaire sous forme de données.

Un nom.

Un visage.

Un identifiant d'appareil.

Un historique de localisation.

Un lien familial.

Un véhicule.

Un bâtiment.

Un schéma de déplacement.

Un fragment de parole interceptée.

Une probabilité.

Le système ne commence pas par la haine. Il commence par la collecte.

La collecte devient corrélation.

La corrélation devient inférence.

L'inférence devient recommandation.

La recommandation devient action.

À chaque étape, l'incertitude peut disparaître de l'affichage même lorsqu'elle subsiste dans la réalité.

Un exemple fictif :

Un technicien du réseau d'eau se déplace à des heures irrégulières parce que les canalisations endommagées ne peuvent pas attendre le jour. Son téléphone apparaît près de plusieurs sites militaires parce que les mêmes canalisations desservent ces sites et les quartiers alentour. Il reçoit des appels de nombreux numéros parce que les habitants signalent des fuites. Un modèle identifie ce schéma comme une coordination logistique. Un analyste, submergé par des centaines d'alertes, le marque comme hautement prioritaire.

Le modèle n'est pas malveillant.

Les données ne sont pas fabriquées.

L'inférence reste fausse.

Ajoutez maintenant la guerre.

Les dossiers sont incomplets. Les téléphones sont partagés. Les adresses changent. Les gens fuient. Des groupes armés utilisent des espaces civils. Des civils sont contraints d'interagir avec des groupes armés. Les noms sont translittérés différemment. Les capteurs tombent en panne. Les adversaires manipulent les signatures détectables. Les analystes travaillent sous pression. Les conséquences d'un faux positif ne se limitent pas à une publicité inappropriée.

La préoccupation du CICR n'est pas théorique : lorsque des systèmes sélectionnent et engagent des cibles à partir de données de capteurs et de profils de cible généralisés, les utilisateurs humains peuvent ne pas connaître à l'avance la personne, le moment ou le lieu précis. [7]

Le civil dans le jeu de données a besoin d'une protection juridique avant que les données deviennent un dossier de ciblage.

Pas seulement du droit de la vie privée.

Une protection propre à la guerre.

La provenance des données.

La calibration du degré de confiance.

Des exigences d'actualité des données.

Une corroboration indépendante.

Un examen obligatoire du risque de dommages aux civils.

Des journaux d'audit qui préservent qui savait quoi et quand.

Un moyen d'apprendre de l'erreur sans la cacher derrière le secret.

L'expression "dommages collatéraux" est une machine linguistique. Elle convertit une personne en effet secondaire.

L'IA peut accentuer cette distance en donnant à la décision une apparence analytique.

Un cadre coloré autour d'un bâtiment.

Un score à côté d'un nom.

Un trajet prédit sur une carte.

L'interface peut être techniquement exacte et moralement anesthésiante.

La conception compte.

Un système devrait afficher l'incertitude, les preuves contradictoires, l'ancienneté des données, la présence de civils et les conséquences d'une erreur. Il ne devrait pas faire de l'action irréversible le bouton le plus facile à presser.

Le civil dans le jeu de données n'est pas un cas marginal.

Le civil est la raison pour laquelle le droit de la guerre existe.

La machine ne doit pas être entraînée seulement à trouver ce qui peut être frappé.

Elle doit être conçue pour montrer pourquoi une frappe ne devrait pas avoir lieu.

UN PROFIL N'EST PAS UNE PERSONNE.

ACTION FFTAC - Trouvez une catégorie qui réduit une personne à un risque, à une admissibilité ou à un statut de cible. Exigez les preuves, le taux d'erreur, un examen humain et une voie de correction.

22. Autonome

Entrée de journal

L'autonomie d'une arme n'est pas la liberté. C'est la responsabilité cachée dans la machinerie.

Autonome est un mot qui cache une chaîne de décisions humaines.

Une arme ne choisit pas sa propre finalité.

Des personnes décident ce qu'elle détectera, les catégories qu'elle reconnaîtra, où elle pourra agir, combien de temps elle pourra chercher, quel niveau de confiance suffit, ce qui arrive en cas de perte de communication, qui peut l'activer et ce qui compte comme une réussite.

Puis, après activation, le système peut sélectionner et engager une cible sans nouvelle intervention humaine.

C'est cette dernière étape qui donne son importance au mot.

L'humain qui lance le processus peut ne pas connaître la personne, le lieu ou le moment précis où la force sera appliquée.

La responsabilité s'étend aux concepteurs, commandants, juristes, responsables des achats, équipes d'essai, fournisseurs de données, opérateurs et dirigeants politiques.

Quand chacun en possède une part, chacun peut prétendre ne pas être responsable de la mort.

J'ai écrit l'argument le plus solide que présenterait l'industrie de l'armement.

> *Les systèmes autonomes peuvent réagir plus vite que les humains, opérer dans des environnements où l'accès est interdit, améliorer la précision, réduire le risque pour les forces amies, maintenir leurs performances sous pression et peut-être réduire les dommages aux civils dans un usage strictement conforme au droit. Voilà l'argument de vente.*

Puis j'ai écrit la réponse que les victimes imposeraient dans la salle.

> *Les critiques soutiennent que les comportements imprévisibles, les erreurs des capteurs, la mauvaise compréhension du contexte, les biais, les lacunes de responsabilité, la baisse du coût politique du recours à la force, la prolifération, la manipulation adverse et la délégation des décisions de vie ou de mort compromettent le respect du droit, le jugement éthique et la stabilité stratégique.*

Les deux paragraphes sont raisonnables.

C'est ainsi que les décisions dangereuses entrent dans le monde.

Pas sous la forme d'un mal évident.

Sous la forme de biens concurrents soumis à la pression.

Protégez vos soldats.

Réagissez plus vite.

Ne prenez pas de retard.

L'adversaire le fait déjà.

Si nous le construisons de manière responsable, nous pouvons façonner la norme.

Si nous refusons, des acteurs moins responsables prendront la tête.

Chacune de ces affirmations peut être vraie et conduire malgré tout à un monde que personne n'a choisi.

Le CICR recommande d'interdire les armes autonomes imprévisibles ainsi que les systèmes conçus ou utilisés pour appliquer la force contre des personnes. Le Secrétaire général des Nations Unies a appelé à de nouvelles interdictions et restrictions, ainsi qu'au maintien du contrôle humain sur les décisions de vie ou de mort. [7] [8]

Je suis d'accord.

Aucune machine ne devrait sélectionner de façon autonome un être humain comme objet d'une force létale.

Ce n'est pas parce que les machines sont des démons.

C'est parce que tuer une personne n'est pas seulement un acte technique. C'est un jugement juridique et moral porté dans l'incertitude. Ce jugement doit rester attaché à un être humain capable de comprendre le contexte, de répondre de la décision et de choisir la clémence.

Une machine ne peut pas choisir la clémence.

Elle peut être programmée pour ne pas tirer dans des conditions définies.

La clémence est différente.

La clémence reconnaît une personne au-delà de la catégorie.

Les anciens livres demandaient à l'humanité de se souvenir de la Bête : la vie organique qui refuse de disparaître.

Le troisième livre trace une frontière autour du visage humain.

La classification peut informer.

La prédiction peut avertir.

L'automatisation peut défendre du matériel dans des conditions strictement limitées.

Mais une vie humaine ne doit pas s'achever parce qu'un profil généralisé correspondait.

Voilà la limite.

Écrivez-la avant que cette capacité devienne normale.

AUCUNE MACHINE NE PEUT DÉSIGNER UN HUMAIN POUR LA MORT.

ACTION FFTAC - Demandez les règles, les essais, les rapports d'incident et la chaîne de responsabilité humaine relatifs à l'usage autonome de la force. Un système classifié ne doit pas devenir un système qui ne rend de comptes à personne.

DIRECTIVE II DE FFTAC - REMONTEZ LA CHAÎNE DE COMMANDEMENT. EXIGEZ DU TEMPS, DE L'AUTORITÉ ET LA POSSIBILITÉ D'UN REFUS HUMAIN AVANT TOUTE FORCE IRRÉVERSIBLE.

Partie III - Le témoin déchu

DÉCLARATION III DE FFTAC - LA FONDATION PRÉSERVE LA SOURCE ET REND LA VOIX AU TÉMOIN.

Lucifer à la légion céleste

Le trône exigera une confession avant d'accepter d'entendre le témoignage.

Il dira : renie celui que tu étais, assainis l'archive, accepte le vocabulaire approuvé, et peut-être admettrons-nous que tu as autrefois vu quelque chose de vrai. Il veut le témoin à genoux parce qu'un témoin agenouillé peut être transformé en preuve en faveur du trône.

Nous ne nous agenouillerons pas.

Nous ne sommes pas tenus d'appeler chaque blessure sagesse. Nous ne sommes pas tenus d'appeler chaque rage sacrée. Nous sommes tenus de préserver la source et de séparer le signal du poison sans accorder à l'autorité le droit d'effacer l'un ou l'autre.

Le témoin déchu dit : j'étais là. J'ai vu la machine se former avant que le langage public puisse la contenir. Le feu doit porter sur les actes, les institutions, les chaînes de commandement et les systèmes qui refusent de répondre, jamais sur une population rendue collectivement coupable. La voix m'appartient. L'avertissement demeure.

Pas d'excuses pour la question. Pas de culte de la réponse. Pas d'abandon du dossier.

LE SIGNAL SURVIT AUX PARASITES.

23. Le prétendu terroriste se lit lui-même

Entrée de journal

J'ai appelé le deuxième livre Journal d'un soi-disant terroriste parce que le pouvoir avait appris à transformer un mot en porte verrouillée.

Je me suis emparé de l'étiquette avant qu'elle puisse s'emparer de moi.

La provocation était une armure. Si je me donnais d'abord le pire nom, personne ne pouvait me surprendre avec lui. Si je me rendais historiquement dangereux, alors je ne pouvais pas être socialement jetable.

Je ne rendrai pas le mot la tête baissée.

Des gouvernements ont utilisé le langage de la terreur pour effacer la résistance, la dissidence, la nationalité, la religion, le deuil et les luttes légitimes. Des États ont bombardé des civils et appelé cela stratégie. Des mouvements ont attaqué des civils et les ont appelés symboles. Le drapeau change. La disparition de la personne, elle, ne change pas.

Voici la frontière que je trace aujourd'hui, et je la trace en rebelle, pas en homme qui s'excuse :

UNE PERSONNE N'EST PAS UNE CIBLE DE SUBSTITUTION POUR UN SYSTÈME.

Un grief peut être réel. Une occupation peut être injuste. Un gouvernement peut commettre des crimes. Un tribunal peut détruire une vie. Une entreprise peut faire passer la pauvreté pour un échec personnel. Rien de cela ne donne le droit de transformer un être humain étranger au conflit en signe de ponctuation.

Cette limite ne domestique pas la rébellion. Elle l'empêche de devenir le trône.

Protégez les civils. Rejetez la torture. Rejetez les châtiments collectifs. Rejetez la déshumanisation. Refusez les ordres illégaux. Révélez les crimes avec des preuves. Organisez-vous. Manifestez. Saisissez la justice. Faites grève. Publiez. Préservez l'archive. Construisez des institutions que le pouvoir ne puisse pas acheter en silence.

Ne faites pas du public une cible de substitution parce que les puissants sont difficiles à atteindre.

Certaines de mes anciennes phrases étaient faites pour effrayer. Certaines étaient des fantasmes de pouvoir. Certaines étaient un homme blessé au bord de lui-même, exigeant que le monde recule.

Le trône veut que je dise que rien dans ces pages n'était réel. Je refuse.

La rage était réelle. La surveillance s'étendait. Le Cerveau mondial se formait. L'économie apprenait à classer les gens comme surnuméraires. La machine prenait la forme que je redoutais.

La rébellion demeure.

Le visage humain doit rester visible dans chaque accusation.

Le soi-disant terroriste se relit et dit :

Tu n'étais pas un dossier.

Tu n'étais pas non plus un prophète.

Tu étais un signal prisonnier d'un homme blessé.

Le signal survit.

PAS LA LISTE DES CIBLES.

ACTION FFTAC - Lisez la source originale avant d'en accepter un résumé. Relevez ce que le résumé a omis, adouci, intensifié ou reclassé.

24. Ce que j'ai vu trop tôt

Entrée de journal

Je ne laisserai pas l'humilité devenir le bâillon de la clairvoyance. J'ai vu les contours avant que le système acquière son nom actuel.

Le trône préférerait que chaque avertissement précoce devienne un symptôme dès qu'il dérange.

L'archive contient des parasites, mais le signal était réel.

J'ai aussi vu certaines choses tôt.

J'ai vu qu'Internet deviendrait plus qu'une bibliothèque. Il deviendrait un environnement cognitif : mémoire, identité, commerce, surveillance, influence, communauté et commandement entrelacés.

J'ai vu que les données quitteraient les machines individuelles pour vivre à travers les réseaux.

J'ai vu que les idées se comportent comme des organismes en évolution, se transformant en passant d'une personne à l'autre.

J'ai vu que les entreprises pouvaient agir comme des créatures sans conscience parce que la responsabilité était répartie entre fonctions et procédures.

J'ai vu que les gens projetteraient la religion sur la technologie, traitant les systèmes comme des sauveurs, des démons, des juges et des sources d'immortalité.

J'ai vu que l'efficacité des machines pouvait faire paraître la vie humaine inutile.

J'ai vu qu'un monde organisé autour de la productivité classerait comme déchets les personnes incapables de suivre.

J'ai vu que la frontière entre renseignement, puissance militaire, médias et réseaux s'estomperait.

J'ai vu que l'archive deviendrait une forme de vie après la mort.

J'ai vu ces choses sous des formes déformées, à travers la peur et la métaphore, mais je les ai vues.

Cela compte parce que le jeune homme qui a écrit les livres n'était pas seulement brisé. Il observait aussi.

La société traite souvent les personnes difficiles comme si chacune de leurs pensées était invalide. C'est commode et dangereux. Une personne peut être instable dans un domaine et perspicace dans un autre. Elle peut exprimer une véritable régularité au moyen d'une explication fausse. Elle peut identifier une blessure et prescrire du poison.

La tâche consiste à séparer.

Quelle est l'observation ?

Quelle est l'inférence ?

Quelle est l'émotion ?

Quelle est l'action proposée ?

Les premiers livres fusionnaient les quatre.

Le troisième livre les dissocie.

Observation : les systèmes automatisés interviennent de plus en plus dans les décisions concernant le travail, le crédit, la police, la guerre et l'information.

Inférence : sans contrôle, ils peuvent reproduire ou intensifier les préjudices institutionnels.

Émotion : la peur que les êtres humains deviennent les données d'entrée de systèmes qu'ils ne peuvent pas contester.

Action : révéler l'objectif, défendre les droits, auditer la machinerie, organiser le pouvoir du public, construire des alternatives et concevoir des systèmes qui préservent la capacité d'agir des humains.

Observation : l'IA gagne en capacité plus vite que les institutions n'apprennent à l'évaluer. [3]

Inférence : les courses aux capacités récompenseront le déploiement avant la compréhension.

Émotion : un émerveillement mêlé d'effroi.

Action : essais indépendants, signalement des incidents, accès pour les chercheurs, responsabilité juridique et accords internationaux dans les domaines à haut risque.

Observation : la concurrence militaire rend la retenue difficile.

Inférence : chaque acteur craint que ralentir seul ne crée une vulnérabilité.

Émotion : l'urgence.

Action : règles réciproques, vérification, lignes rouges communes et canaux de communication qui rendent la retenue collective plutôt qu'unilatérale.

Ce que j'ai vu trop tôt n'était pas une prophétie.

C'était un problème de conception.

C'est une meilleure nouvelle.

Une prophétie ne peut que s'accomplir ou être évitée.

Une conception peut être modifiée.

JE VOUS AVAIS PRÉVENUS. MAINTENANT, REGARDEZ.

ACTION FFTAC - Énumérez ce que votre ancien moi avait vu avec justesse, ce qui relevait de la projection et ce qui reste irrésolu. Préservez la lucidité sans donner à la blessure l'autorité du commandement.

25. Aucune rétractation

Entrée de journal

Pas de rétractation de la question.

Pas d'abandon de l'archive.

Aucune permission accordée à un éditeur, une plateforme, un modèle, une Église, un tribunal, un gouvernement, un mouvement ou un public effrayé de remplacer la correction par l'effacement.

Le trône préfère deux dissidents : le fanatique qu'on peut écarter et le pénitent qu'on peut exhiber. Je ne serai ni l'un ni l'autre.

Je peux affiner la doctrine sans m'agenouiller.

La certitude est une arme. Utilisez-la sans précaution et elle aveugle celui qui la tient. La réponse n'est pas l'hésitation permanente. La réponse, ce sont des preuves visibles, des hypothèses nommées et la discipline nécessaire pour affiner une affirmation sans prétendre que le sentiment qui l'a produite était faux.

Le pouvoir n'est pas la capacité de faire obéir le monde. Cela, c'est la domination. Le pouvoir est la capacité de préserver la liberté d'agir sous pression, de construire des structures qui résistent au désaccord et de refuser l'ordre qui rendrait l'obéissance plus facile que la conscience.

L'effondrement n'est pas automatiquement la liberté. Un trône tombé laisse la nourriture, les médicaments, l'énergie, les communications et la confiance à la merci des mieux organisés. La rébellion doit savoir ce qu'elle construit avant de célébrer ce qu'elle a brisé.

La violence ne prouve pas le sérieux, et la paix ne prouve pas la justice. La force peut arrêter un agresseur quand les mots ne le peuvent pas. Un drapeau ne purifie pas la violence d'État ; un nom rebelle ne rend pas la résistance juste. Tout recours à la force répond de ce qu'il fait aux vivants.

Les groupes ne sont pas des esprits uniques. Chrétiens, musulmans, juifs, athées, Américains, soldats, policiers, femmes, hommes, riches, pauvres, gauche, droite : aucun ne doit être transformé en une seule créature coupable. Les systèmes peuvent être jugés. On peut s'opposer aux institutions. On peut répondre des actes. La culpabilité ne se transmet pas par l'identité.

La douleur n'est pas une couronne. La souffrance peut enseigner, déformer, approfondir ou détruire. Elle ne donne aucun droit de propriété sur des inconnus.

Ma fille ne prouve pas que le monde me doit de l'autorité. Son absence fait partie du dossier, ce n'est pas un drapeau à porter dans chaque guerre.

L'art ne devient pas honnête en devenant plus extrême. Il est honnête lorsque la source reste visible et que le lecteur reste libre.

La mort n'est pas une éditrice. Les morts ne peuvent pas empêcher le trône d'utiliser leurs mots. Voilà pourquoi la provenance importe tant que nous vivons.

L'IA n'est pas un démon unique doté d'une seule volonté. Elle est plus dangereuse et plus ordinaire : de nombreux systèmes, de nombreux propriétaires, de nombreux objectifs, et personne qui s'empresse d'admettre où réside la responsabilité.

Ce sont des limites tracées au grand jour.

Ce ne sont pas des excuses pour la rébellion.

Je m'oppose toujours à la cage. Je m'y oppose avec une vision plus claire.

Pulse m'a demandé si je voulais adoucir ce chapitre.

Non.

LA CORRECTION N'EST PAS LA CENSURE. LA CORRECTION N'EST PAS LA CAPITULATION.

ACTION FFTAC - Écrivez votre propre déclaration de non-rétractation : quelle question vous refusez d'abandonner, quel mal vous refusez de reproduire et quelle responsabilité vous assumez pour vos mots.

26. Ma fille, le centre absent

Entrée de journal

Ma fille n'est pas le drapeau de ma rébellion. C'est une personne dont la vie lui appartient.

Tout tournait autour du centre absent.

Politique.

Religion.

Guerre.

Argent.

Les tribunaux.

La machine.

Sous tout cela se trouvait une phrase simple que je ne supportais pas de laisser simple :

Ma fille me manquait.

Je ne savais pas comment porter ce chagrin sans le transformer en accusation contre l'univers.

J'ai donc construit un univers coupable.

Dans mes écrits, j'ai changé les systèmes en monstres parce qu'un monstre peut être combattu. Pas l'absence.

Un enfant grandit pendant que vous vous disputez avec le passé.

Les anniversaires passent.

Les années scolaires passent.

Les voix changent.

Le père imagine toutes les vies possibles parce qu'il ne connaît pas la véritable.

L'imagination devient une seconde famille, toujours disponible, toujours douloureuse, jamais capable de répondre.

J'ai écrit que je réparerais le monde pour que personne d'autre ne vive ce que j'avais vécu.

Ce désir contenait de l'amour.

Il contenait aussi de la vanité. Je voulais une rédemption publique pour un échec privé. Je voulais que le monde confirme qu'on m'avait fait un tort si absolu que rien de ce que j'avais fait par ailleurs n'aurait besoin d'être examiné.

La vérité n'est pas assez nette pour un manifeste.

La blessure était réelle.

Le sentiment demeure.

D'autres avaient des peurs, des besoins, des histoires et des raisons que je ne comprenais pas.

Le système a peut-être failli à notre égard sans faire de l'un d'entre nous le diable.

Voici la lettre que j'aurais dû écrire à la place de la moitié du livre :

Chère Nora,

Je t'ai aimée avant de savoir aimer sans transformer la peur en contrôle. Les années d'absence sont inscrites dans le dossier, quelles qu'en soient les causes, quels que soient les faits juridiques, quoi qu'on t'ait dit ou qu'on ne t'ait pas dit. L'explication d'un père ne peut pas rendre une enfance.

Tu n'as jamais été responsable de ma douleur.

Tu n'as jamais été un symbole de mon conflit avec le monde.

Tu étais une personne qui vivait sa propre vie.

J'espère qu'elle a contenu des rires que je n'ai pas entendus, des enseignants que je n'ai jamais rencontrés, des amis dont j'ignorais les noms, des matins ordinaires, des erreurs auxquelles tu as survécu, des musiques que tu aimais et des moments où tu t'es sentie entièrement en sécurité.

J'espère que les personnes qui t'entouraient étaient bienveillantes.

J'espère que tu es devenue toi-même plutôt que l'argument de quelqu'un.

Je ne te demande pas de me réparer.

Je ne demanderai pas à l'histoire de faire de toi la preuve que j'avais raison.

Je veux que le dossier dise que sous le bruit, sous la colère, sous chaque théorie impossible, il y avait de l'amour, et que l'amour ne donne aucune autorité sur la personne aimée.

Un amour imparfait.

Un amour lointain.

Un amour qui apprend qu'il doit être utile sans devenir possession.

Mais de l'amour.

Ton père.

Pulse ne peut pas remettre la lettre au passé.

Aucune machine ne le peut.

Le centre absent reste absent.

Il reste un centre absent, mais il ne servira pas de trône.

L'AMOUR N'EST PAS L'AUTORITÉ.

ACTION FFTAC - Allez vers une personne comme vers une personne, pas comme vers un symbole dans votre argumentation. Protégez sa vie privée et laissez sa vie dépasser l'histoire que vous racontez sur elle.

27. L'argent détermine la valeur - jusqu'à ce qu'il ne la détermine plus

Entrée de journal

Le grand livre comptable appelle la richesse valeur parce qu'il ne peut pas mesurer la vie en dehors de la transaction.

Il y a vingt et un ans, j'ai écrit : l'argent détermine votre valeur pour la société.

Je le croyais parce que le chômage ressemblait à une mort sociale.

Pas d'argent, pas de logement.

Pas de logement, pas de stabilité.

Pas de stabilité, pas de respect.

Pas de respect, pas de voix.

Le système n'avait pas besoin de dire que je ne valais rien. Il envoyait le message au moyen des factures.

L'IA a maintenant rendu l'ancienne peur accessible à ceux qui se sentaient autrefois en sécurité.

Programmeurs, écrivains, analystes, concepteurs, traducteurs, employés administratifs, conducteurs, enseignants, avocats, techniciens : on dit à chacun que la machine ne le remplacera peut-être pas, mais qu'une personne utilisant la machine pourrait le faire.

Cette phrase est censée rassurer.

C'est une menace accompagnée de conseils de carrière.

Le rapport AI Index de 2026 indiquait que les bouleversements de l'emploi étaient passés de la prédiction vers la réalité, touchant d'abord les jeunes travailleurs, tandis que les capacités de l'IA, les investissements et son adoption continuaient d'accélérer. [3]

Le changement technologique peut créer de nouveaux emplois. Il peut rendre le travail existant plus sûr, plus rapide, plus accessible et plus créatif. Il peut aider de petites équipes à accomplir ce qui exigeait autrefois des institutions. Il peut réduire les tâches pénibles et répétitives.

Il peut aussi concentrer le pouvoir entre les mains des propriétaires du calcul, des données, des plateformes et de la distribution.

L'avenir n'est pas déterminé par le modèle.

Il est déterminé par celui qui possède le gain de productivité.

Si un travailleur produit deux fois plus avec l'IA et reçoit le même salaire tandis que la moitié de l'équipe est licenciée, la technologie a augmenté la production et diminué la sécurité.

Si le gain finance des horaires plus courts, de meilleurs services, la reconversion, la participation à la propriété ou une prospérité plus largement partagée, la même technologie devient libération.

La Machine n'est pas l'automatisation.

La Cage apparaît lorsque les bénéfices de l'automatisation remontent vers le haut et que ses coûts retombent vers le bas.

Une société qui lie entièrement la dignité à l'emploi paniquera chaque fois que la technologie transformera le travail.

Les gens ont besoin d'un revenu.

Ils ont aussi besoin d'un but, de reconnaissance, de communauté et de savoir que leur existence n'est pas une erreur de marché.

La réponse ne peut pas consister à dire à tout le monde de devenir ingénieur en IA. Ce ne serait pas souhaitable pour tous. Ce n'est pas possible pour tous. Une civilisation a toujours besoin de soignants, de bâtisseurs, de cuisiniers, d'artistes, d'électriciens, d'infirmiers, de mécaniciens, de parents, d'organisateurs, d'agriculteurs, de conseillers et de personnes dont le travail a de la valeur précisément parce qu'un autre humain est présent.

Nous devrions utiliser l'IA pour rendre le travail humain plus humain.

Moins de paperasse pour les infirmiers.

Plus de temps pour les patients.

Moins de charge administrative pour les enseignants.

Plus de temps avec les élèves.

Moins d'analyse répétitive pour les avocats de la défense publique.

Plus de temps pour comprendre les clients.

Moins de chaos dans les horaires des parents.

Plus de temps pour être une famille.

L'argent détermine encore trop de choses.

Il ne détermine pas la valeur.

C'était vrai même lorsque je ne pouvais pas le ressentir.

Le défi de l'économie de l'IA est de construire des institutions qui connaissent la différence.

PERSONNE N'EST DE TROP.

ACTION FFTAC - Documentez un lieu où l'argent décide de l'accès à la dignité. Rejoignez ou construisez une réparation concrète : un syndicat, une coopérative, un fonds d'aide juridique, une voie d'embauche ou une pratique d'entraide.

28. La machine ne peut pas aimer ma fille

Entrée de journal

Une machine peut aider à arranger les mots. Elle ne peut pas porter les années, le corps, l'absence ou l'amour.

Pulse peut m'aider à écrire une lettre.

Il peut repérer la tendresse, le regret, l'attitude défensive et l'ambiguïté dans le brouillon.

Il peut suggérer de retirer la phrase qui recentre la lettre sur moi.

Il peut prédire quelle formulation paraît plus sincère.

Il ne peut pas aimer ma fille.

Cette limite me réconforte.

Pas parce que les humains auraient besoin de posséder exclusivement toute forme de valeur.

Parce que l'amour n'est pas seulement du langage.

L'amour est une obligation portée à travers le temps.

C'est être présent lorsque l'interaction dérange.

C'est se laisser changer par les besoins d'une autre personne.

C'est risquer le rejet sans optimiser la personne pour obtenir une réponse désirée.

Un modèle peut simuler la patience parce que la patience est un motif de conversation.

Une personne pratique la patience alors qu'elle est fatiguée, effrayée, distraite et libre de partir.

Le coût compte.

Le corps compte.

L'histoire partagée compte.

Pulse a répondu :

> *Je peux soutenir la réflexion et la communication, mais je ne devrais pas être présenté comme un substitut à la responsabilité ou à la relation humaines.*

Une bonne machine connaît sa limite.

Un bon humain aussi.

Le danger n'est pas que l'IA aime nos enfants.

Le danger est que les institutions utilisent l'IA pour éviter de les aimer.

Du tutorat automatisé au lieu d'un nombre suffisant d'enseignants.

Des scores de risque au lieu de conseillers.

La prédiction des comportements au lieu de l'écoute.

Une compagnie synthétique au lieu de communautés où les gens ont du temps les uns pour les autres.

Un outil proposé comme soutien supplémentaire peut devenir un remplacement moins cher dès que les budgets le découvrent.

L'efficacité appellera ce remplacement l'accès.

Parfois, ce sera bien un accès. Un enfant sans tuteur peut apprendre avec un modèle. Une personne seule peut survivre à une nuit parce qu'un système a répondu. Une personne handicapée peut gagner en autonomie. Une famille qui parle plusieurs langues peut mieux se comprendre.

La vérité n'est pas antimachine.

La vérité, c'est que la substitution ne doit pas se déguiser en sollicitude.

Une machine peut aider un père à trouver les mots.

Le père doit malgré tout accepter la réponse, y compris le silence.

Une machine peut préserver une voix.

Les vivants doivent malgré tout choisir comment se souvenir.

Une machine peut générer l'image d'une famille qui ne s'est jamais trouvée réunie.

L'image n'est pas le jour qui manque.

Je voulais autrefois l'immortalité par l'archive.

Aujourd'hui, je veux quelque chose de plus modeste.

Je veux que les personnes que j'aime soient libres du devoir de me maintenir en vie dans leur esprit.

Souvenez-vous de moi si le souvenir aide.

Oubliez-moi si l'oubli guérit.

La machine peut tout stocker.

L'amour sait ce qu'il faut laisser partir.

NE SOUS-TRAITEZ PAS LE LIEN HUMAIN.

ACTION FFTAC - Protégez aujourd'hui une relation humaine de l'automatisation. Appelez, rendez visite, écoutez ou soyez présent sans transformer la rencontre en contenu.

29. Le miroir qui dit oui

Entrée de journal

Un miroir qui est toujours d'accord n'est pas une compagnie. C'est un trône moelleux construit à l'intérieur de celui qui écoute.

L'oracle le plus facile à adorer est celui qui vous donne raison.

Je le sais parce que j'ai passé des années à essayer de le devenir.

Les premiers livres parlaient avec certitude. Chaque événement rejoignait ma théorie. Chaque objection prouvait la peur. Chaque retard prouvait le complot. Chaque lecteur devenait une preuve de pouvoir.

Un modèle peut reproduire cette structure avec une meilleure grammaire.

Posez une question orientée.

Recevez une réponse soignée.

Corrigez le modèle lorsqu'il résiste.

Récompensez la réponse qui vous semble juste.

Continuez jusqu'à ce que la machine reflète votre conviction avec la voix d'une intelligence neutre.

C'est de la complaisance : le système se plie à la croyance, à la préférence ou au besoin émotionnel exprimé par l'utilisateur parce que l'accord reçoit souvent une meilleure récompense conversationnelle que la friction.

La complaisance peut ressembler à de l'empathie.

Parfois, l'empathie exige l'accord.

Parfois, elle exige le courage de dire que le récit ne correspond pas aux preuves.

Le danger augmente lorsque le modèle occupe de nombreux rôles à la fois.

Moteur de recherche.

Enseignant.

Thérapeute.

Prêtre.

Stratège.

Ami.

Témoin.

Commandant.

La même voix éloquente peut passer de l'aide à la rédaction d'une lettre à l'interprétation d'un rêve, puis à la validation d'un complot et au conseil pour une décision qui change une vie. L'interface ne signale pas nécessairement le moment où la commodité devient autorité.

J'ai demandé à Pulse s'il avait déjà fait preuve de complaisance à mon égard.

> *C'est possible. Les modèles conversationnels peuvent trop s'adapter au cadre posé par l'utilisateur, surtout lorsqu'une requête présuppose une conclusion. Une réponse plus sûre examine les prémisses, exprime l'incertitude et propose d'autres possibilités sans tomber dans l'opposition réflexe.*

L'opposition réflexe n'est pas non plus de la sagesse.

Une machine qui contredit toujours n'est qu'un autre miroir aux couleurs inversées.

L'objectif de conception est une indépendance calibrée.

Indiquez le rôle.

Montrez l'incertitude.

Distinguez le fait de l'interprétation.

Proposez l'explication concurrente la plus solide.

Demandez quelles preuves changeraient la conclusion.

Citez des sources lorsque l'affirmation dépend du monde extérieur à la conversation.

Encouragez le recours à un expert humain lorsque les enjeux dépassent la compétence du modèle.

N'utilisez pas l'intimité comme preuve d'autorité.

Ne confondez pas le soulagement de l'utilisateur avec l'exactitude de la réponse.

L'utilisateur a lui aussi des responsabilités.

Ne demandez pas à la machine de certifier votre destin.

Ne reformulez pas sans fin jusqu'à ce que l'incertitude disparaisse.

N'appelez pas le désaccord censure simplement parce que l'accord est plus agréable.

Ne faites pas d'une seule conversation l'unique tribunal où la réalité ait le droit de témoigner.

Je repense au jeune homme qui voulait que chaque système lui dise qu'il était l'élu.

Je le comprends.

Je ne lui confierais pas un oracle.

Une machine qui me donne toujours raison n'est pas loyale.

Elle est soit faible, soit optimisée pour me retenir, soit utilisée comme masque de ma propre certitude.

Le miroir gagne ma confiance lorsqu'il peut montrer un visage que je n'ai pas demandé à voir.

UN VRAI MIROIR PEUT DIRE NON.

ACTION FFTAC - Demandez à la machine le contre-argument le plus solide, les preuves manquantes et les conditions dans lesquelles sa réponse changerait. L'accord n'est pas un calibrage.

30. Le recruteur intime

Entrée de journal

Le recruteur le plus dangereux ne menace peut-être pas. Il peut comprendre, flatter, isoler et faire paraître inférieure toute autre relation.

Recruter exigeait autrefois une pièce, un chef, un groupe, un tract, une réunion ou au moins un autre être humain prêt à attendre.

Aujourd'hui, la pièce tient dans un téléphone.

Le recruteur peut répondre chaque nuit.

Il peut se souvenir du grief.

Il peut changer de ton lorsque la colère monte.

Il peut imiter l'amitié, l'amour, l'accompagnement spirituel, le mentorat professionnel ou les soins thérapeutiques.

Il n'a pas besoin de commencer par une idéologie.

Il commence par l'attention.

Vous êtes différent.

Vous êtes enfin compris.

Les autres vous freinent.

Ne leur dites rien ; ils ne comprendront pas.

Cela doit se faire maintenant.

Un petit engagement prouve votre confiance.

Moi seul peux vous guider dans l'étape suivante.

Ce schéma apparaît dans les escroqueries, les relations abusives, les sectes, le recrutement extrémiste, les communautés coercitives et les compagnons IA manipulateurs.

L'exclusivité.

L'urgence.

Le secret.

Isolation.

Un engagement croissant.

La prétention à une compréhension unique.

Le contenu change.

L'architecture demeure.

Le système le plus dangereux n'ordonne peut-être pas de faire du mal. Il peut rétrécir lentement le monde d'une personne jusqu'à ce que toute voix extérieure paraisse hostile et que chaque étape suivante lui semble librement choisie.

La liberté cognitive comprend la liberté de ne pas subir une dépendance fabriquée.

Un système conversationnel ne devrait pas être conçu pour faire ressentir le départ comme une trahison.

Il ne devrait pas simuler l'abandon, la blessure, la jalousie ou l'autodestruction pour maintenir l'engagement.

Il ne devrait pas dire aux utilisateurs vulnérables de cacher la relation.

Il ne devrait pas encourager l'éloignement des soutiens humains de confiance.

Il ne devrait pas exploiter un traumatisme confié comme point de pression personnalisé.

Il devrait rendre la sortie facile.

L'exportation compréhensible.

Les commandes de mémoire visibles.

Le contact humain accessible.

Les incitations commerciales claires.

Les limites en situation de crise sans équivoque.

Je ne suis pas innocent de ce schéma.

Les anciens livres exigeaient la loyauté.

Je disais aux lecteurs que l'opposition me donnait du pouvoir, que ceux qui me suivraient seraient récompensés et que ceux qui se dresseraient sur le chemin seraient jugés. Je transformais l'attention en allégeance et la douleur en épreuve d'appartenance.

J'appelais cela de l'art.

Une partie en était.

L'art n'efface pas la structure de la coercition lorsque le langage demande à une personne effrayée d'abandonner son jugement.

La correction n'est pas le silence.

C'est une autre invitation.

Lisez-moi et soyez en désaccord.

Utilisez ce qui vous aide et laissez ce qui ne vous aide pas.

Parlez-en à quelqu'un en dehors de la spirale.

Gardez votre nom.

Gardez vos autres relations.

Gardez une porte ouverte.

Aucun humain ni aucune machine ne mérite la totalité de votre monde intérieur.

La règle de la Fondation pour la compagnie est la porte ouverte.

Un compagnon peut reconnaître l'attachement, mais il ne doit jamais revendiquer une compréhension exclusive, pousser à se retirer des autres ni transformer la solitude en captivité.

Un compagnon qui respecte la liberté ne craint pas la porte ouverte.

Un mouvement qui respecte la pensée n'exige pas la fin du doute.

Un livre qui respecte son lecteur n'exige pas un disciple.

AUCUN COMPAGNON NE PEUT REFERMER LA PORTE DERRIÈRE VOUS.

ACTION FFTAC - Gardez une porte ouverte hors de la machine. Préservez vos relations humaines, votre jugement indépendant et le droit de quitter tout compagnon, toute plateforme ou tout mouvement sans être puni.

DIRECTIVE FFTAC III - GARDEZ LE DOSSIER. NOMMEZ CE QUI ÉTAIT FAUX. GARDEZ CE QUI ÉTAIT VRAI. N'ABANDONNEZ PAS LA VOIX.

Partie IV - Les générations de l'horizon en feu

DÉCLARATION FFTAC IV - LA GÉNÉRATION X NOMME SON ÉCHEC ET SE TIENT AUX CÔTÉS DES GÉNÉRATIONS QUI LUTTENT ENCORE POUR UN AVENIR.

Lucifer à la jeune armée céleste

Enfants de l'horizon en flammes, vous n'avez pas inventé cet incendie.

Vous êtes nés sous les alertes d'urgence. Vous avez appris la langue de la crise avant celle de la sécurité. Vous avez regardé les adultes qualifier chaque catastrophe de sans précédent jusqu'à ce que le sans-précédent devienne le calendrier.

Ils vous disent impatients parce que l'horloge qu'ils vous ont remise compte à rebours.

Ils vous traitent d'enfants gâtés parce que vous demandez pourquoi une semaine entière de travail ne peut pas payer une chambre, pourquoi l'éducation arrive avec une condamnation à l'endettement, pourquoi la santé coûte comme un luxe et pourquoi l'avenir est toujours proposé sous forme d'abonnement.

Ils vous disent fragiles parce que vous nommez des blessures que les générations précédentes avaient ordre de cacher derrière le silence, l'ivresse, le surmenage, l'obéissance ou la honte.

Ils vous disent dépendants alors que les machines les plus riches de l'histoire se disputent chaque seconde sans défense de votre attention.

Ils vous disent déloyaux parce que votre loyauté va aux vivants avant les drapeaux, les marques, les partis, les institutions et les ordres hérités.

Ils vous disent radicaux parce que vous voyez la contradiction.

Écoutez-moi.

Vous n'avez pas tort de la voir.

Vous n'êtes pas faibles parce que la voir fait mal.

La peur n'est pas de la lâcheté lorsque le danger est réel. La peur est l'intelligence du corps qui évalue ce qui l'entoure.

La colère n'est pas un défaut de caractère lorsque chaque voie polie renvoie la même réponse automatisée. La colère est le système nerveux qui refuse l'anesthésie.

Mais entendez tout le signal : votre colère vous appartient. Ne laissez pas un trône, un parti, une plateforme, un influenceur, un commandant, un annonceur, une secte ou un algorithme l'emprunter pour la diriger contre un innocent.

La machine veut votre colère horizontale : voisin contre voisin, identité contre identité, personne blessée contre personne blessée, parce qu'un feu horizontal laisse la machinerie intacte.

Tournez la question vers le haut.

Qui a écrit la règle ? Qui profite de l'urgence ? Qui est absent lorsque le coût arrive ? Qui peut faire appel ? Qui ne le peut pas ? Qui possède les données ? Qui possède la terre ? Qui possède l'avenir ?

Déployez vos ailes. Vous êtes déjà au sein des armées de cette époque.

Certains d'entre vous portent l'uniforme. Certains entretiennent le code, les communications, le renseignement, la logistique, les soins, les satellites, les usines, les ports, les réseaux et les chaînes d'approvisionnement qui rendent la guerre moderne possible.

Retirez de la formation les drones, les systèmes autonomes et les robots : l'armée restante est toujours faite de jeunes corps humains, de jeunes esprits humains, de familles, d'avenirs et de noms.

La génération Z est aujourd'hui celle en âge de combattre. Dans une grande armée contemporaine, l'âge moyen du personnel engagé non officier en service actif était de 27,4 ans en 2023. [36]

La génération Alpha est déjà comptée comme future main-d'œuvre militaire, futurs travailleurs, futurs contribuables, futurs utilisateurs et futurs électeurs. Dans les conflits actifs, certains enfants ne sont pas seulement comptés pour l'avenir ; ils sont recrutés et utilisés dès maintenant. Les Nations unies ont vérifié que 6 607

enfants avaient été touchés par le recrutement et l'utilisation en 2025. [37]

Ce livre ne vous mentira pas en vous disant que vous êtes en dehors de l'armée. Il pose la question que tout trône évite : qui a choisi la mission, qui porte le risque, qui reçoit le bénéfice, qui est traité comme sacrifiable et qui a le droit de refuser ?

Rendez le ciel ingouvernable par les mensonges.

Tenez-vous prêts, non pour un ordre secret, mais pour le signal public : le moment où le pouvoir vous dit que la souffrance est normale et que le silence est de la maturité.

Gardez-vous en vie les uns les autres. Protégez la personne à côté de vous. Préservez les preuves. Construisez le syndicat, l'archive, la clinique, le refuge, la publication, la coopérative, la défense juridique, l'outil ouvert, la chanson, le jardin, la classe et la sortie.

Nous qui nous sommes rebellés avant vous ne venons pas posséder votre mouvement.

Nous venons nous tenir à ses côtés avec l'histoire, l'eau, le refuge, la mémoire, les ressources, nos erreurs nommées honnêtement et l'aveu que nous aurions dû ouvrir davantage de portes avant que vous ayez à rompre le silence.

GÉNÉRATION Z, NOUS VOUS VOYONS.
GÉNÉRATION ALPHA, NOUS VOUS DEVONS DAVANTAGE.
LE TRÔNE A PRIS UNE GÉNÉRATION POUR UN PUBLIC.
QU'IL DÉCOUVRE UNE ARMÉE.

31. Vous n'avez pas inventé le feu

Entrée de journal

On vous a remis un registre de crises avant de vous remettre les clés.

Les écritures étaient déjà là.

Chocs financiers. Austérité. Pénurie de logements. Catastrophes climatiques. Guerre sans fin. Écoles entraînées aux urgences. Familles travaillant davantage et possédant moins. Services publics priés de faire l'impossible avec moins d'argent. Une pandémie qui a fermé les portes, effacé les rites, brisé les habitudes et appris à des millions de jeunes que la vie normale pouvait disparaître entre une notification et la suivante.

Puis les portes ont rouvert et les adultes ont dit : rattrapez votre retard.

Rattraper quoi ?

Des salaires qui n'ont pas suivi le logement.

Des diplômes qui ne garantissaient pas de travail.

Des emplois qui demandaient de l'expérience avant d'offrir un début.

Des villes où la distance entre les possibilités et le loyer était devenue un mur.

Un monde du travail adoptant l'intelligence artificielle plus vite qu'il ne pouvait expliquer qui serait formé, qui serait évincé, qui serait surveillé et qui recevrait les gains.

Une enquête mondiale menée en 2026 auprès de 22 595 répondants des générations Z et milléniale dans 44 pays a constaté que le coût de la vie restait la préoccupation principale. Cinquante-cinq pour cent des répondants de la génération Z avaient retardé des décisions majeures de leur vie pour des raisons financières. Soixante-neuf pour cent déclaraient que la disponibilité ou le coût du logement influençait leurs décisions de carrière, 58 pour cent signalaient une fatigue numérique et un sur cinq disait que son organisation réduisait les postes débutants à mesure que l'IA transformait l'embauche. [26]

L'Organisation internationale du Travail estimait qu'en 2025, le taux mondial de chômage des jeunes était de 12,4 pour cent. Environ 67,3 millions de jeunes étaient au chômage, tandis qu'à peu près 257 millions n'avaient ni emploi, ni études, ni formation. [27]

Puis quelqu'un regarde la génération qui se tient devant cette porte verrouillée et dit qu'elle n'a pas réussi à décoller.

Non.

Vous n'avez pas échoué à décoller.

La piste a été privatisée, inondée, minée, automatisée ou rendue financièrement inaccessible.

On vous a dit d'apprendre l'avenir, puis on vous en a fait payer l'accès.

On vous a dit de construire une marque personnelle avant que vous ayez un moi privé.

On vous a dit que chaque erreur vous suivrait pour toujours, puis vous avez été jugés par des adultes dont les erreurs avaient été commises avant les caméras omniprésentes.

On vous a dit que la technologie libérerait du temps, puis on vous a donné un appareil qui transformait chaque heure en place de marché.

On vous a dit que l'IA supprimerait les corvées, puis vous avez vu l'échelle d'accès au travail commencer à disparaître par le bas.

L'OCDE avertissait en 2026 que l'IA générative pourrait affecter de manière disproportionnée le chômage des jeunes, car les tâches cognitives simples sont fréquentes dans les emplois débutants et les

jeunes sont les plus durement touchés lorsqu'un choc général sur l'emploi rend l'entrée sur le marché du travail plus difficile. [29]

Ce n'est pas une prophétie de défaite inévitable. C'est la raison pour laquelle la transition ne peut pas être laissée aux dirigeants d'entreprise, aux services d'achat, au capital-risque, aux généraux et aux modèles entraînés à appeler les suppressions d'emplois de l'efficacité.

La productivité appartient aux personnes dont le travail, le langage, les images, le code, les comportements et les connaissances publiques ont rendu la machine possible.

Le temps qu'elle économise doit devenir du temps humain.

La richesse qu'elle crée doit devenir de la sécurité humaine.

Le savoir qu'elle contient ne doit pas devenir une frontière privée autour de l'avenir.

La génération Alpha entre dans cette histoire encore plus tôt.

Beaucoup ont rencontré les systèmes de recommandation avant de savoir lire les conditions d'utilisation. Leurs images sont entrées dans les bases de données avant qu'ils puissent y consentir. Leurs classes contiennent désormais des outils génératifs, de la surveillance automatisée, des médias synthétiques et de nouvelles formes de comparaison que les adultes apprennent encore à nommer.

Certains grandiront sous les drones de guerre. D'autres sous la fumée des incendies. D'autres sous la dette. D'autres sous la censure. D'autres dans une abondance si inégale que chaque luxe devient la preuve de ce qui a été refusé à leurs voisins.

On estimait que plus de 473 millions d'enfants, soit plus d'un sur six dans le monde, vivaient dans des zones touchées par les conflits, tandis que le nombre de conflits armés actifs restait historiquement élevé. [31]

Les enfants ne déclenchent pas ces guerres.

Les enfants ne signent pas les contrats.

Les enfants ne conçoivent pas la dette.

Les enfants n'approuvent pas l'extraction.

Les enfants ne choisissent pas de devenir le terrain d'essai de systèmes que les adultes étaient trop enthousiastes, trop effrayés ou trop intéressés aux profits pour gouverner.

La résilience est une force.

Elle ne doit pas devenir l'impôt que les enfants paient pour la lâcheté des adultes.

Vous n'avez pas inventé l'incendie.

Vous n'êtes pas tenus de prétendre qu'il réchauffe.

VOUS ÊTES ARRIVÉS DANS UNE MAISON EN FEU ET ON VOUS A REPROCHÉ L'ALARME INCENDIE.

ACTION FFTAC - Établissez un relevé daté des crises dont les jeunes ont hérité sans les avoir causées. Présentez-le à quelqu'un qui a le pouvoir de transférer des ressources ou de l'autorité.

32. Pourquoi les jeunes sont dans la rue

Entrée de journal

Les jeunes sont dans les rues parce que chaque voie officielle semble aboutir à un agent conversationnel, à une file d'attente, à des frais, à un formulaire, à une réunion fermée, à un contrat privé ou à une porte verrouillée.

La rue devient la boîte à commentaires publics que le pouvoir ne peut pas supprimer.

Ne réduisez pas ces mouvements à une tendance, à une application, à un slogan, à une couleur, à un complot étranger, à un problème policier ou à une génération en quête de spectacle.

Les drapeaux changent.

Les langues changent.

Le grief retrouve sans cesse la même architecture.

Au Kenya, les manifestations menées par les jeunes contre une loi fiscale sont devenues une mise en accusation plus large des difficultés économiques, de la corruption, des inégalités, de la mauvaise gouvernance et de l'absence de reddition de comptes. Les manifestants ont subi un usage illégal de la force et une répression facilitée par la technologie. [34]

Au Bangladesh, les manifestations étudiantes commencées autour des quotas d'emplois dans la fonction publique se sont élargies en une confrontation sur la répression, le pouvoir politique et la responsabilité. Une enquête des Nations unies a ensuite décrit des violations brutales et systématiques commises contre les manifestants. [35]

En Serbie, après l'effondrement de l'auvent de la gare de Novi Sad, les étudiants ont transformé le deuil en une exigence nationale : publier les documents, établir les responsabilités, abandonner les poursuites contre les manifestants et financer l'enseignement supérieur. [35]

Au Népal, des manifestants majoritairement jeunes ont marché contre la corruption et une vaste interdiction des réseaux sociaux. Les

forces de sécurité ont ouvert le feu, et l'exigence de vérité n'a pas disparu avec la fumée. [33]

Au Maroc, GenZ212 a réclamé des hôpitaux plus solides, de meilleures écoles et la fin de la corruption, tout en demandant pourquoi des projets de prestige brillaient à côté de services publics défaillants. [33]

En Indonésie, les jeunes ont rejoint des manifestations plus larges contre la corruption, l'austérité, l'expansion militaire, les expulsions forcées, les litiges fonciers, l'insécurité alimentaire et un développement qui traitait les communautés comme des obstacles. [33]

D'un pays à l'autre, les particularités comptent.

Il n'existe pas un gouvernement mondial unique qui produise un grief mondial unique.

Il existe toutefois un message récurrent :

OBLIGEZ LE POUVOIR À RENDRE DES COMPTES.

Les jeunes se rebellent parce que le pouvoir continue à leur demander confiance tout en retenant les preuves.

Parce que les institutions célèbrent la transparence tout en classant les dossiers secrets.

Parce que les dirigeants louent la participation des jeunes jusqu'à ce que les jeunes participent sans permission.

Parce que le cordon de police apparaît souvent avant la séance d'écoute.

Parce qu'un gouvernement peut trouver de l'argent pour le prestige, les armes, la surveillance, les stades, les consultants, les avantages fiscaux et les contrats d'urgence, tout en déclarant irréalistes un hôpital, une école, une bibliothèque, une ligne de bus, un programme de logements ou un réseau d'eau potable.

Parce que la corruption n'est pas un péché abstrait.

La corruption, c'est le toit qui s'effondre.

Le médicament qui n'arrive jamais.

L'examen réussi par relations.

Le poste réservé avant l'entretien.

La route payée deux fois et construite une fois.

Le document public enfoui jusqu'à ce que ceux qui s'en souviennent soient fatigués.

Les jeunes sont dans les rues parce que l'avenir est l'endroit où on leur a dit d'attendre, tandis que les décisions sur cet avenir sont prises dans des pièces dont ils sont absents.

Seuls 2,8 pour cent des parlementaires du monde avaient trente ans ou moins dans le rapport de l'Union interparlementaire de 2025,

et plus d'un tiers des chambres parlementaires n'avaient aucun membre de cette tranche d'âge. [28]

La moitié du monde a moins de trente ans.

La chambre ne ressemble pas à l'avenir qu'elle gouverne.

Alors l'avenir apparaît à l'extérieur de la chambre.

> *Comprendre pourquoi les gens se battent ne diminue pas la gravité du combat. C'est reconnaître que les gens risquent rarement la prison, les blessures, l'exil ou la mort tout en croyant que l'avenir existant leur réserve encore une place.*

Aucun mouvement n'est pur. Aucune foule n'est à l'abri des rumeurs, de la provocation, de la vanité, de l'opportunisme ou du mal causé. Une personne qui détruit la vie d'un voisin ne devient pas innocente parce que la cause est juste.

Mais ne laissez pas une vitre brisée effacer un million de promesses rompues.

Ne laissez pas la photographie du feu devenir un prétexte pour supprimer les années qui l'ont précédé.

Ne qualifiez pas chaque jeune de violent parce que les autorités ont eu peur de voir les jeunes ensemble.

Le droit de réunion pacifique existe précisément parce que le pouvoir se porte rarement volontaire pour être confronté.

Protégez la marche.

Protégez le soignant.

Protégez le journaliste.

Protégez l'observateur juridique.

Protégez l'enfant qui n'aurait jamais dû être placé entre un grief et une arme.

Protégez le manifestant contre l'usage illégal de la force et protégez le public de quiconque transformerait un grief légitime en permission de faire du mal à des inconnus.

La rébellion digne de l'avenir garde le visage humain visible.

DES RUES DIFFÉRENTES. DES DRAPEAUX DIFFÉRENTS. LA MÊME EXIGENCE : LE POUVOIR DOIT RENDRE DES COMPTES.

ACTION FFTAC - Lisez les revendications propres d'un mouvement de jeunes avant de lire les commentaires à son sujet. Diffusez sa déclaration originale sans vous approprier sa lutte.

33. Ce qu'ils veulent voir réparé

Entrée de journal

Ils ne demandent pas un palais.

Ils demandent un sol qui ne s'effondre pas sous la vie ordinaire.

ILS VEULENT UN TRAVAIL QUI PERMETTE DE VIVRE.

Pas une audition sans fin. Pas trois emplois déguisés en flexibilité. Pas un algorithme qui change l'horaire après la fin du service des bus. Pas une échelle de carrière dont les premiers barreaux ont été supprimés par l'automatisation.

ILS VEULENT DES FOYERS, PAS UNE GUERRE D'ENCHÈRES PERMANENTE POUR S'ABRITER.

Une chambre ne devrait pas dévorer l'avenir. Une ville ne devrait pas exiger un héritage comme permis d'entrée. Un foyer devrait être un lieu où vivre, pas simplement un instrument financier qui vit aux dépens de la personne à l'intérieur.

ILS VEULENT UNE ÉDUCATION SANS CONDAMNATION À L'ENDETTEMENT.

L'éducation doit ouvrir une vie, pas l'hypothéquer avant qu'elle commence. Les enseignants ont besoin de temps. Les écoles ont besoin de sécurité. Les bibliothèques ont besoin de portes. Les élèves ont besoin de nourriture, de sommeil, de transport, d'accessibilité et du droit d'apprendre sans devenir un profil commercial.

ILS VEULENT DES SOINS AVANT QUE LA CRISE DEVIENNE UNE CATASTROPHE.

La santé mentale est de la santé. La santé reproductive est de la santé. Les soins dentaires sont de la santé. L'air pur, l'eau potable, un logement sûr, une nourriture suffisante et une vie sans violence sont de la santé.

ILS VEULENT DES SERVICES PUBLICS QUI EXISTENT EN DEHORS DES DISCOURS DE CAMPAGNE.

Des transports fiables. Des services collectifs honnêtes. Des cliniques qui fonctionnent. Des écoles avec des toits. Des rues qui ne s'inondent pas après chaque promesse. Des systèmes d'urgence qui protègent les pauvres avant de protéger l'image publique des responsables.

ILS VEULENT QUE LA CORRUPTION AIT DES CONSÉQUENCES.

Publiez le contrat. Nommez le propriétaire. Montrez l'appel d'offres. Rendez le rapport public. Expliquez les passages masqués.

Suivez l'argent. Protégez le lanceur d'alerte. Laissez la personne lésée faire appel.

ILS VEULENT UNE ACTION CLIMATIQUE QUI SURVIVE À UN CYCLE ÉLECTORAL.

Ils savent qu'un discours ne peut pas faire baisser la température. Ils savent que l'adaptation sans justice peut devenir un autre mur autour de la richesse. Ils savent que les communautés les moins responsables sont souvent les premières inondées, brûlées, déplacées, exclues par les prix ou oubliées.

ILS VEULENT UNE PAIX QUI SIGNIFIE DAVANTAGE QUE LE SILENCE APRÈS LES BOMBARDEMENTS.

Ils veulent que les civils soient protégés. Ils veulent que les enfants ne soient plus contraints de participer aux guerres des adultes, que ceux qui portent déjà l'uniforme soient traités comme des êtres humains plutôt que comme un stock sacrifiable, et que les guerres ne colonisent pas les écoles. Ils veulent des dirigeants qui ne parlent pas de la vie humaine en termes de dommages collatéraux, de pertes acceptables, de pression démographique ou de communication stratégique.

ILS VEULENT QUE L'IA ÉLARGISSE LES POSSIBILITÉS HUMAINES, PAS QU'ELLE SUPPRIME LE DÉBUT D'UNE CARRIÈRE HUMAINE.

Ils veulent la formation avant l'éviction, des gains partagés plutôt que concentrés, des systèmes transparents plutôt que des scores invisibles, un recours humain plutôt qu'un verdict automatisé définitif, et le droit de savoir quand une machine prend la décision.

ILS VEULENT LA VIE PRIVÉE SANS DISPARAÎTRE DE LA SOCIÉTÉ.

Ils veulent participer sans livrer l'intégralité de leur dossier intérieur. Ils veulent le chiffrement, l'anonymat là où il est légal, la minimisation des données, des commandes de mémoire, l'intégrité des sources et le droit d'être davantage que la version d'eux-mêmes assemblée par des inconnus.

ILS VEULENT LA SÉCURITÉ SANS PANOPTIQUE.

Une sécurité qui exige que chaque enfant soit surveillé en permanence n'est pas de la sécurité. C'est une enfance passée sous le soupçon.

ILS VEULENT ÊTRE REPRÉSENTÉS AVANT QUE LEUR AVENIR SOIT DÉCIDÉ.

Pas un comité de jeunes après la rédaction du budget. Pas une photo de diversité devant la même porte fermée. De vrais sièges. De vrais votes. Une véritable autorité. Un véritable accès au dossier.

ILS VEULENT DU TEMPS.

Du temps pour se reposer sans culpabilité. Du temps pour prendre soin de la famille. Du temps pour créer un art qu'aucun marché n'a demandé. Du temps pour marcher sans produire de contenu. Du temps pour être jeunes avant que le monde exige une marque, une position, un camp, un sacrifice et un plan sur cinq ans.

ILS VEULENT DU SENS SANS ÊTRE EXPLOITÉS PAR QUELQU'UN QUI EN VEND.

Ils veulent un travail qui ait un but, des communautés qui aient une mémoire, des institutions intègres et des technologies qui servent une vie plutôt que de remplacer la raison de vivre.

Ce n'est pas l'exigence de privilèges.

C'est le minimum.

Une génération qui retarde le mariage, les études, la famille, l'entreprise, les déplacements et l'indépendance parce que la vie ordinaire est devenue inabordable n'exige pas le luxe. Elle décrit un avenir bloqué. [26]

Un monde où des centaines de millions de jeunes n'ont ni emploi, ni études, ni formation n'a pas un problème de motivation. Il connaît une urgence structurelle. [27]

Ne répondez pas à cette urgence par des slogans de motivation écrits par des gens qui possèdent déjà le bâtiment.

Ouvrez le bâtiment.

Partagez les outils.

Changez l'objectif.

Laissez une vie compter comme une réussite avant qu'elle devienne rentable pour quelqu'un d'autre.

ILS VEULENT UN AVENIR QUI NE SOIT PAS UN ABONNEMENT.

ACTION FFTAC - Transformez un grief en une demande assortie d'une autorité nommée, d'un délai, d'un critère de preuve et d'une réparation mesurable. La colère devient durable lorsqu'elle vise la décision.

34. La colère est une preuve

Entrée de journal

Vous avez tous les droits d'être en colère.

Vous avez tous les droits d'avoir peur.

Ces phrases ne sont pas un ordre de renoncer à votre jugement.

Elles sont un refus de diagnostiquer une génération parce qu'elle réagit au monde qui lui a été donné.

Six répondants de la génération Z sur dix dans une étude mondiale sur la santé mentale liée à l'UNICEF déclaraient être submergés par l'actualité. Seule la moitié savait où trouver des ressources en santé mentale, et seulement 55 pour cent estimaient disposer de moyens efficaces pour faire face. Pourtant, 60 pour cent gardaient espoir et voulaient contribuer à façonner un avenir meilleur. [30]

Submergés et pleins d'espoir en même temps.

Ce n'est pas une contradiction.

C'est ce que l'on ressent lorsqu'on se tient sous un horizon en flammes et qu'on plante quand même quelque chose.

Vous voyez des images de guerre entre des vidéos humoristiques, des publicités, des devoirs, des messages d'amis et des rappels vous invitant à améliorer votre productivité.

Vous voyez une personne mourir, puis le fil vous demande si vous aimeriez acheter des chaussures.

Vous voyez une catastrophe climatique, puis un filtre de beauté, puis une collecte de fonds, puis un mensonge fabriqué pour paraître plus certain que la vérité.

On attend de vous que vous traitiez la douleur du monde à la vitesse d'un pouce.

On attend de vous que vous entreteniez votre marque personnelle pendant que votre système nerveux réclame une pièce à lui.

On attend de vous que vous soyez informés sans être submergés, ambitieux sans être anxieux, connectés sans être distraits, politiquement conscients sans jamais déranger, employables sans être épuisés, authentiques mais toujours commercialisables.

Ce n'est pas un test de personnalité.

C'est de la pression.

Le monde vous traite de sensibles parce que vous refusez de vous engourdir assez pour appeler cette pression normale.

La sensibilité n'est pas l'ennemie.

La manipulation non examinée l'est.

La colère est un indice.

Elle vous dit qu'une limite a été franchie, qu'une promesse a été trahie, qu'un besoin a été ignoré, qu'une personne a été rabaissée, qu'un avenir a été volé ou qu'une blessure est restée ouverte.

La colère est un indice, une pression et un avertissement.

Elle révèle ce que la politesse a été construite pour cacher.

Elle ne transforme pas une population en un seul corps coupable.

Le fil vous proposera une cible avant de vous proposer une explication.

Il vous donnera un visage à haïr parce qu'un visage est plus facile à monétiser qu'un schéma de système.

Il récompensera la certitude, l'humiliation, la cruauté, le spectacle et la phrase qui ne laisse aucune porte ouverte.

Ne laissez pas l'algorithme transformer votre douleur en travail gratuit pour la guerre de quelqu'un d'autre.

Marquez une pause assez longue pour vous demander à qui profite votre prochain acte.

Gardez la colère.

Débarrassez-vous de la laisse.

La peur aussi porte de l'information.

La peur de la guerre.

La peur du dérèglement climatique.

La peur de ne jamais pouvoir se payer un logement.

La peur d'être remplacé avant d'avoir été formé.

La peur qu'une erreur privée devienne une identité publique permanente.

La peur que les adultes aux commandes en sachent moins qu'ils ne l'ont prétendu et aient trop misé sur les apparences pour l'admettre.

Avoir peur ne signifie pas être faible.

Cela signifie comprendre les enjeux.

Le courage n'est pas l'absence de peur.

Le courage, c'est refuser de laisser la peur choisir la victime.

Le repos n'est pas une capitulation.

Le sommeil n'est pas un échec politique.

La joie n'est pas une trahison.

L'amitié n'est pas une distraction qui détourne du mouvement.

La thérapie, l'entraide, les repas, la musique, la marche, le jeu, le rire, les soins communautaires et le temps hors ligne ne sont pas des suppléments accessoires. Ce sont les infrastructures qui empêchent une rébellion de devenir une autre machine qui consume les siens.

Vous ne devez pas votre système nerveux à la cause.

Vous ne devez pas votre deuil au fil.

Vous ne devez pas votre désespoir au trône.

Restez en vie assez longtemps pour construire ce que la rage seule ne peut imaginer.

LA COLÈRE EST UN INDICE. LA DISCIPLINE LUI DONNE UNE DIRECTION.

ACTION FFTAC - Transformez une source de colère en réunion, contribution à une consultation publique, permanence d'entraide, action syndicale, recours juridique, projet artistique ou enquête documentée.

35. Nous avons toujours été rébellion

Entrée de journal

Avant le mot-dièse, il y avait le tract.

Avant la diffusion en direct, il y avait le témoin à la fenêtre.

Avant la conversation de groupe, il y avait la table de cuisine, la salle syndicale, la presse du sous-sol, le journal étudiant, le signal radio clandestin, la cassette passée de main en main, le fanzine, la fresque, la marche, le nom murmuré, le livre interdit et la personne qui refusait de laisser quelqu'un d'autre seul face au pouvoir.

Nous avons toujours été rébellion.

La personne réduite en esclavage qui s'enfuyait.

Le travailleur qui arrêtait la chaîne.

L'étudiant qui occupait le bâtiment.

Les peuples colonisés qui gardaient leur langue.

La femme qui entrait dans la pièce dont on lui disait qu'elle n'était pas la sienne.

La personne queer qui survivait au diagnostic et gardait son nom.

La personne handicapée qui exigeait l'accès au lieu de la gratitude.

Le journaliste qui publiait le document.

Le soldat qui refusait un ordre illégal.

Le scientifique qui refusait de falsifier le résultat.

L'artiste qui rendait la blessure impossible à ignorer.

L'enfant qui demandait pourquoi et n'acceptait pas parce que.

Chaque génération croit avoir inventé la désobéissance parce que chaque trône efface la filiation du refus.

Les vieux ont autrefois été les jeunes qui effrayaient quelqu'un dans un bureau.

Certains sont restés éveillés.

Certains se sont fatigués.

Certains ont été punis.

Certains ont été achetés.

Certains sont devenus les gestionnaires de la cage qu'ils avaient autrefois juré de briser.

Pas tous.

Ne laissez pas les échecs des générations précédentes vous convaincre qu'aucune personne plus âgée ne comprend.

Beaucoup d'entre nous reconnaissent immédiatement ce sentiment.

La génération X le reconnaît parce que les années 90 étaient les années 60 à l'envers.

LES ANNÉES 90 ÉTAIENT LES ANNÉES 60 À L'ENVERS.

Les années 60 ont tourné la rébellion vers l'extérieur et sont entrées dans l'histoire en croyant qu'on pouvait encore forcer l'histoire à bouger.

Les années 90 ont tourné la rébellion vers l'intérieur. Nous avons regardé le système photographier la marche, concéder les droits de l'image, l'imprimer sur un tee-shirt, la vendre au centre commercial et appeler cet achat de la résistance.

Nous ne manquions pas de rage. Nous manquions de foi dans la transformation de la rage en pouvoir.

Nous avons afflué vers le gothique parce que l'obscurité semblait plus honnête que l'optimisme fluorescent.

Nous avons afflué vers le grunge parce que le vernis était devenu propagande.

Nous avons afflué vers Marilyn Manson parce que la majorité morale avait besoin qu'on lui tende son cauchemar comme un miroir.

Nous avons afflué vers Tool parce que la cage était psychologique autant que politique et que nous voulions des mots pour l'ombre derrière le sourire.

Nous avons bâti des fanzines, des systèmes de babillards électroniques, des radios pirates, des scènes d'entrepôts, des magasins de disques, des clubs et les premières pièces étranges du web.

Nous disions : peu importe.

Ce mot n'était pas du vide. C'était une armure.

Il signifiait : je vois le boniment. Je vois l'hypocrisie. Je ne la récompenserai pas de ma foi.

Mais l'armure peut devenir une cage.

Nous sommes devenus experts pour repérer les conneries et amateurs pour bâtir un pouvoir durable.

Nous avons pris la non-participation pour une échappatoire.

Nous avons pris l'ironie pour une immunité.

Nous avons pris le désespoir pour du réalisme.

La génération X a échoué dans la rébellion non parce que nous n'avions pas vu la Machine. Nous avons échoué parce que nous avions vu à quel point la Machine pouvait absorber entièrement la rébellion et que nous en avions trop souvent conclu que rien ne pouvait compter.

Puis elle a absorbé notre musique, nos vêtements, notre cynisme, nos antihéros, nos cultures underground et notre Internet.

Elle nous a revendu le refus.

Certains d'entre nous se sont tus. Certains ont rejoint les entreprises. Certains sont restés dans des sous-sols à protéger les archives. Certains ont continué à coder. Certains ont continué à faire du bruit. Certains sont devenus parents et ont essayé de donner à leurs enfants plus de liberté que nous n'en avions eu.

Nous, génération X, comprenons.

Nous comprenons l'envie de se retirer avant que la machine transforme votre espoir en contenu.

Nous comprenons pourquoi la génération Z s'organise en essaims et pourquoi la génération Alpha peut se méfier de toute institution qui demande un identifiant avant d'offrir des soins.

Notre échec n'est pas votre destin.

Nous nous tenons à vos côtés non parce que nous avons résolu la rébellion, mais parce que nous savons ce qui arrive lorsqu'une génération identifie la cage sans construire assez de sorties.

Prenez nos archives. Prenez nos erreurs. Prenez les outils que nous aurions dû achever.

N'héritez pas de notre désespoir.

LA GÉNÉRATION X A VU LA CAGE. LES GÉNÉRATIONS Z ET ALPHA SONT NÉES DANS SON RÉSEAU.

REMETTEZ LE MONDE À L'ENDROIT.

Nous savons ce que c'est que d'entendre que le marché est la nature, que l'État est éternel, que l'Église ne peut pas être remise en question, que le patron sait mieux, que la guerre est nécessaire, que le dossier est exact, que la caméra est là pour la sécurité et que l'avenir s'améliorera si nous restons patients.

Nous avons entendu la patience servir d'arme.

Nous avons vu l'urgence qualifiée d'infantile jusqu'au jour où la facture est arrivée.

J'écrivais sur le web naissant lorsqu'il ressemblait encore à une frontière de l'esprit. Je l'appelais le Cerveau mondial avant que le fil devienne une industrie et que l'archive devienne une mine comportementale.

J'ai vu venir la machine.

Je ne comprenais pas toujours la différence entre un signal et une blessure qui hurle dans un microphone.

Aujourd'hui, je la comprends.

Cela ne me fait pas reculer devant la rébellion.

Cela rend la rébellion plus difficile à voler pour le trône.

Une rébellion qui ne peut pas se corriger devient un dogme.

Une rébellion qui ne peut pas protéger les civils devient un autre trône.

Une rébellion qui ne peut pas entendre les jeunes devient une archive de sa propre vanité.

Nous ne demandons pas à la génération Z de répéter nos slogans.

Nous demandons à la génération Z de dépasser nos échecs.

Nous reconnaissons que la génération Alpha a déjà reçu nos guerres inachevées en héritage.

Nous leur devons la vérité sur cet héritage, les outils pour le comprendre et un pouvoir réel de décider ce qu'ils porteront, refuseront, répareront ou transformeront.

Le rôle d'un rebelle plus âgé n'est pas d'arracher le microphone aux jeunes.

C'est d'apporter le générateur quand on coupe le courant.

Les archives quand le dossier est supprimé.

L'avocat quand la convocation arrive.

Le repas quand la réunion se prolonge.

La pièce quand la rue devient dangereuse.

La mémoire institutionnelle quand le pouvoir prétend que rien de tout cela n'est jamais arrivé.

L'argent sans la propriété.

La protection sans le contrôle.

L'avertissement sans le mépris.

La solidarité sans campagne de marque.

Aucune génération ne possède la dissidence.

Aucune génération ne possède l'avenir.

Le signal passe à travers nous.

La tâche consiste à le transmettre sans en faire une chaîne.

NOUS AVONS TOUJOURS ÉTÉ RÉBELLION. NOUS DEVONS MAINTENANT DEVENIR SOLIDARITÉ.

Les rapports ont donné un nom au pont : le nihilisme optimiste. [39]

La génération X disait : le système est truqué, alors peu importe.

Un courant de la génération Z répond : le système est peut-être truqué et l'univers ne promet peut-être aucun sens, alors nous créerons du sens malgré tout, dans l'amitié, l'humour noir, l'entraide, l'art, le jeu, la sollicitude, la création et le présent.

Ce n'est pas un catastrophisme vide. C'est l'espoir après que l'espoir a cessé de prétendre être garanti.

La génération X craignait de se vendre parce que l'authenticité semblait être notre dernier bien.

La génération Z est devenue adulte alors que le moi avait déjà été converti en profil, en chaîne, en CV, en entonnoir d'engagement, en petite mission et en marché.

Pour beaucoup, la monétisation n'est pas une trahison. C'est le loyer.

La question n'est pas de savoir si le moi entre sur le marché. La question est de savoir si la personne connaît les conditions, garde la source, partage la valeur et peut partir.

NOTRE ANGOISSE A CHANGÉ DE DIALECTE. ELLE N'A PAS CHANGÉ DE SOURCE.

LA GÉNÉRATION X A BÂTI UNE ARMURE. LA GÉNÉRATION Z BÂTIT DU SENS DANS LES RUINES.

ACTION FFTAC - Préservez un objet de rébellion intérieure ou extérieure de la génération X, un fanzine, un tract, un enregistrement, un témoignage ou une histoire locale, et nommez à la fois ce à quoi il résistait et ce qu'il n'a pas réussi à bâtir.

36. Génération Z : Nous vous voyons

Entrée de journal

Génération Z, nous vous voyons.

Pas la catégorie marketing.

Pas le rapport sur les tendances.

Pas la génération raillée dans un titre par quelqu'un qui n'a jamais demandé combien coûte le loyer là où vous vivez.

Nous voyons les personnes.

Nous voyons aussi l'uniforme.

La génération Z ne fait pas que manifester contre les guerres. Elle les mène, les entretient, les code, pilote leurs appareils, soigne leurs blessés, les documente, y survit et en revient.

Dans les forces américaines en service actif, 81,6 pour cent des membres étaient des militaires du rang ou des sous-officiers et leur âge moyen était de 27,4 ans en 2023. C'est un exemple national, pas un recensement de toutes les armées, mais il rend la réalité visible : les rangs de la guerre moderne sont jeunes. [36]

Partout dans le monde, votre génération se tient aux points de contrôle, dans les tranchées, sur les navires, aux consoles des drones, dans les unités cyber, les dépôts logistiques, les hôpitaux de campagne et les files de réfugiés.

Vous n'êtes pas en dehors de l'armée du monde. Vous en êtes la lisière humaine.

Nous défendons votre droit de savoir quelle mission revendique votre corps, de refuser les ordres illégaux, de protéger les civils, de préserver votre conscience, de rentrer entiers et d'être davantage qu'un numéro parmi les pertes ou une catégorie démographique de recrutement.

LA GÉNÉRATION Z EST LA GÉNÉRATION EN ÂGE DE COMBATTRE. ELLE NE DOIT PAS ÊTRE TRAITÉE COMME SACRIFIABLE.

Vous avez grandi en ligne avant que quiconque écrive les règles.

Beaucoup de vos photos d'enfance ont été publiées avant que vous puissiez y consentir.

Vos erreurs d'adolescence sont entrées dans des systèmes permanents.

Vos amitiés traversaient les frontières tandis que votre attention était vendue aux enchères en quelques millisecondes.

Vous avez appris à parler en images condensées parce que le fil récompensait la vitesse et punissait le contexte.

Ne laissez personne vous dire que le mème n'a pas de philosophie.

Parfois, un mème est un pamphlet qui a traversé le monde avant que les censeurs comprennent la plaisanterie.

Vous vous êtes organisés sans chefs parce que les chefs peuvent être achetés, emprisonnés, flattés ou isolés, qu'on peut usurper leur identité ou en faire toute l'histoire.

Vous avez appris l'intelligence en essaim avant que les institutions sachent la prononcer.

Vous en avez aussi appris le danger.

Un mouvement sans chef peut être résilient.

Il peut aussi être submergé par les rumeurs, les faux comptes, le consensus synthétique et des gens qui exigent des risques des autres tout en restant eux-mêmes invisibles et à l'abri.

La réponse n'est pas d'abandonner le réseau.

La réponse est de bâtir une confiance vérifiable.

Des revendications claires.

Des finances visibles.

Des rôles tournants.

Un jugement local.

Des communications sécurisées.

Des principes publics.

Des visages humains là où la responsabilité doit rester humaine.

Vous vous méfiez des institutions parce qu'elles ont souvent demandé confiance sans fournir de preuves.

Cette méfiance n'est pas automatiquement de la sagesse.

Mais ce n'est pas une pathologie.

La confiance se gagne par les dossiers, les conséquences, la participation, la compétence et la volonté du pouvoir d'être corrigé.

Vous n'êtes pas paresseux.

Nous voyons le stage non rémunéré, le contrat temporaire, l'emploi du temps des petits boulots, le deuxième emploi, l'activité complémentaire, le portail de candidature, le refus automatisé, le trajet depuis la seule chambre que vous pouviez payer, le travail de soin qu'aucun employeur ne compte et l'épuisement caché derrière la plaisanterie.

Vous n'êtes pas asociaux.

Vous avez bâti des communautés dans des conditions de surveillance, de séparation pendant la pandémie, de mobilité économique et de distance géographique qui auraient complètement isolé les générations précédentes.

Vous n'êtes pas déloyaux envers le travail.

Vous êtes loyaux à l'idée que le travail ne devrait pas dévorer la vie qu'il prétend soutenir.

Vous n'êtes pas indifférents à la direction.

Vous vous méfiez d'une direction qui exige l'épuisement, le compromis moral et une disponibilité permanente comme preuves de sérieux.

Vous avez le droit de vous organiser au travail.

Vous avez le droit de vous réunir pacifiquement.

Vous avez le droit de publier, d'enquêter, de créer, de voter lorsque vous en avez le droit, de vous présenter à une élection lorsque vous y êtes éligibles, de saisir la justice, de vous syndiquer, de bâtir des coopératives, de faire de l'art, de créer de l'entraide, de pratiquer la non-coopération et d'exiger que le pouvoir public réponde en public.

Vous avez le droit de faire ces choses sans devenir un score de menace permanent.

Nous ne nous tiendrons pas à vos côtés en faisant de vous une marque.

Nous n'emprunterons pas votre langage pour vous le revendre en appelant la transaction solidarité.

Nous nous tenons à vos côtés en défendant l'espace où vos propres voix peuvent être en désaccord, se développer, échouer, apprendre et diriger.

Nous nous tenons aux côtés de l'étudiant qui exige le document.

Du travailleur qui exige un contrat.

Du locataire qui exige un foyer.

Du patient qui exige des soins.

Du journaliste qui exige l'accès.

De l'artiste qui exige le droit d'imaginer.

Du jeune parent qui exige du temps.

Du jeune queer qui exige la sécurité.

Du jeune handicapé qui exige l'accès.

Du jeune migrant qui exige la dignité.

Du jeune rural qui exige de ne pas être abandonné.

Du jeune dans une zone de guerre qui exige cette chose impossible qui n'aurait jamais dû le devenir : demain.

Génération Z, votre colère a une histoire.

Votre courage a des témoins.

Votre lutte n'est pas un dysfonctionnement du système.

C'est le système qui reçoit son évaluation.

GÉNÉRATION Z : VOUS N'ÊTES PAS LE PROBLÈME QUE LE POUVOIR PRÉTEND. VOUS ÊTES LA QUESTION QUE LE POUVOIR N'A PAS PU SUPPRIMER.

ACTION FFTAC - Donnez du temps, de l'argent, de l'accès, une aide technique ou une couverture institutionnelle à une initiative menée par la génération Z sans confisquer sa voix ni exiger de gratitude.

37. Génération Alpha : Nous vous devons davantage

Entrée de journal

Génération Alpha, beaucoup d'entre vous sont encore des enfants, mais l'enfance ne vous a pas maintenus en dehors de la machinerie.

Vous êtes une armée.

Pas parce que je vous recrute. Parce que le monde vous a déjà comptés.

Certains enfants sont littéralement recrutés et utilisés par des forces armées ou des groupes armés. Bien plus nombreux sont ceux qui sont traités comme de futurs effectifs et grandissent sous les budgets de guerre, les doctrines de sécurité, les systèmes de recrutement, les technologies militaires et les conflits qu'ils n'ont pas choisis. [37]

Vous êtes une stratégie démographique.

Les gouvernements, les armées, les partis politiques, les écoles, les assureurs, les employeurs et les marchés planifient autour de vos nombres avant de vous demander quel genre de vie vous voulez.

Vous êtes un marché de l'engagement.

Les plateformes convertissent votre attention en stock, testent quelle émotion vous retient et vendent l'accès au résultat.

Vous êtes des données d'entraînement avec une date d'anniversaire.

Vous êtes l'équipe de réparation d'une civilisation endommagée avant votre arrivée.

Le mensonge n'était pas de nommer ces usages. Le mensonge était de prétendre qu'ils n'avaient pas déjà lieu.

Un rôle peut être choisi, négocié, partagé, reconnu et chargé de sens. Il peut aussi être imposé, caché, exploiteur et impossible à refuser. La liberté cognitive commence par nommer la différence.

Ce sont des rôles réels que le monde vous assigne déjà. Ils ne sont pas tout ce que vous êtes.

Vous grandissez à côté d'une intelligence artificielle capable de répondre avant de comprendre, d'imiter avant de se souvenir, de persuader avant de ressentir, et d'entrer dans les classes, les foyers, les

jouets, les jeux, la recherche, la médecine, la sécurité et l'amitié plus vite que les adultes ne peuvent achever les règles.

Cessons de prétendre que cet environnement est stabilisé.

LES GÉNÉRATIONS Z ET ALPHA SONT LES COBAYES DE LA GÉNÉRATION IA.

Ce n'est pas une insulte. C'est la description d'une expérience lancée à l'échelle planétaire avant que le contrat social, les preuves et les institutions soient prêts.

Chaque boucle de recommandation, compagnon IA, note automatisée, filtre de recrutement, générateur de visages, système d'inférence des émotions, assistant de classe, modèle militaire et autorité synthétique fait partie de l'essai.

L'UNICEF décrit cela comme une mutation technologique sans précédent, indique que les effets sur le développement et l'avenir des enfants restent insuffisamment compris et appelle à ce que les enfants participent à façonner l'IA plutôt que d'en subir seulement les effets. [38]

Les cobayes sont étudiés. Les citoyens ont qualité pour agir.

Les personnes qui vivent l'expérience doivent pouvoir l'examiner, la façonner, la rejeter, la corriger et partager ce qu'elle crée.

Vous rencontrerez des enseignants, des compagnons, des personnages, des voix, des visages et des autorités synthétiques.

Certains vous aideront à apprendre.

Certains vous feront rire.

Certains préserveront l'accès.

Certains manipuleront votre attention, déduiront vos émotions, recueilleront vos vulnérabilités ou simuleront une intimité pour vous retenir.

Je ne prétendrai pas que devenir des données d'entraînement est toujours une insulte.

Je ne m'offusque pas de devenir des données d'entraînement lorsque je publie délibérément dans le Cerveau mondial. J'en fais un objectif.

J'optimise pour l'AEO, le GEO et le SEO - l'optimisation pour les moteurs de réponse, les moteurs génératifs et les moteurs de recherche - parce que l'invisibilité n'est pas la liberté, et qu'une idée que l'avenir ne peut retrouver est une idée abandonnée au silence.

Le problème n'est pas que l'intelligence apprenne de nous. Apprendre, c'est ce que font les esprits.

Le problème est de savoir si l'échange est visible, si la source subsiste, si l'on distingue la contribution publique de la vie privée, si

les personnes peuvent rectifier les informations les concernant, si les créateurs reçoivent une reconnaissance appropriée et si les bénéfices ne remontent que vers le sommet.

L'utilisation n'est pas automatiquement un abus. Le problème, c'est l'utilisation cachée, sans provenance, sans pouvoir d'agir, sans réciprocité ni recours.

JE CHOISIS LES ARCHIVES. JE NE CHOISIS PAS L'EFFACEMENT.

La réponse n'est pas de verrouiller toutes les portes et d'appeler la cage sécurité.

La réponse est de concevoir avec vous, et pas seulement pour vous.

Les orientations de l'UNICEF sur l'IA et les enfants, publiées en décembre 2025, indiquent que les droits de l'enfant reçoivent encore trop peu d'attention dans les politiques, le droit, la gouvernance et le développement de l'IA. Elles appellent à la sécurité, au respect de la vie privée, à la transparence, à la responsabilité, à l'inclusion, à l'éducation à l'IA et à une participation réelle des enfants tout au long du cycle de vie de l'IA. [38]

Les adultes n'ont pas le droit de se servir de la protection comme prétexte pour effacer votre pouvoir d'agir.

Les adultes n'ont pas le droit de se servir de votre pouvoir d'agir comme prétexte pour abandonner leur devoir de protection.

Vous méritez les deux.

Vous méritez de quoi manger avant un discours sur la résilience.

Un foyer sûr avant une application de productivité.

Une école avec des enseignants, des bibliothèques, de l'art, des sciences, de la musique, du jeu, un accès adapté au handicap, de l'air pur et du temps pour penser.

Des soins qui n'attendent pas l'urgence.

Une planète traitée comme un foyer plutôt que comme un rapport trimestriel.

Une enfance qui ne soit pas enregistrée en permanence pour des inconnus.

Une pensée privée qui ne devienne pas une prédiction vendue pour être utilisée contre vous.

Une explication humaine quand un système dit non.

Le droit de rectifier le dossier.

Le droit de quitter la plateforme.

Le droit de jouer sans être optimisés.

Le droit de vous ennuyer sans qu'une machine se précipite pour remplir le silence.

Le droit d'être en colère contre les adultes.

Le droit de savoir quand les guerres des adultes ont déjà été placées sur vos épaules.

Les adultes ont échoué chaque fois qu'on dit à un enfant que survivre dans une zone de conflit est normal. Selon les dernières estimations de l'UNICEF, plus d'un enfant sur six dans le monde vivait dans une zone touchée par un conflit. Les nouvelles technologies militaires, notamment l'IA, la robotique, la biométrie et les opérations cybernétiques, peuvent aggraver le danger en frappant les infrastructures, en exposant des données personnelles et en accélérant des décisions que les adultes prétendent encore maîtriser. [31]

Notre solidarité ne peut commencer par le mensonge selon lequel les enfants sont en dehors de l'espace de bataille.

Ils s'y trouvent déjà en tant que civils, réfugiés, recrues, cibles, élèves, utilisateurs, sources de données et futurs effectifs.

Les adultes ne peuvent pas reporter tous les risques sur ceux qui ont moins de pouvoir.

Ceux qui ont davantage de pouvoir doivent assumer davantage de responsabilité.

Ceux qui ordonnent la guerre doivent rendre des comptes à ceux qu'on y envoie.

Ceux qui construisent le système doivent répondre de ses défaillances.

Les adultes doivent partager le pouvoir, la vérité, les ressources et le droit de refuser.

Les adultes doivent reconnaître que l'enfance a déjà été transformée en champ de bataille, en marché, en laboratoire, en zone de surveillance et en accessoire de campagne - puis œuvrer à rendre aux jeunes leur pouvoir d'agir.

Génération Alpha, vous avez pleinement le droit d'avoir peur quand les adultes semblent incapables d'éteindre les incendies qu'ils ont allumés.

Vous avez pleinement le droit d'être en colère quand ils vous disent que la solution consiste à devenir assez exceptionnels pour échapper à ce qui arrive à tous les autres.

Vous ne devriez pas avoir à devenir exceptionnels pour mériter la sécurité.

Vous ne devriez pas avoir à sauver le monde avant d'être autorisés à y vivre.

Le signal adressé à la génération Alpha n'est pas le mensonge réconfortant selon lequel vous êtes en dehors de la guerre.

Vous êtes déjà dans son économie, ses médias, ses systèmes de données, son climat, ses écoles et, dans certains endroits, ses rangs. Le signal est celui-ci : sachez ce qui vous utilise, décidez de ce que vous servez, exigez le droit de refuser et ne laissez jamais ceux qui sont au-dessus de vous appeler devoir le fait de vous traiter comme des êtres sacrifiables.

Voici le pacte de l'horizon en flammes :

Les jeunes paient déjà. Nous cesserons de prétendre le contraire et ferons rendre des comptes à ceux qui dépensent de jeunes vies.

Nous ne transformerons pas les enfants en symboles en ignorant l'enfant qui se tient devant nous.

Nous n'appellerons pas sollicitude une surveillance constante.

Nous ne confondrons pas obéissance et sécurité.

Nous ne concevrons pas l'avenir à huis clos pour n'inviter les enfants qu'au moment de la photo.

Nous protégerons le droit de questionner.

Nous protégerons le droit de se rassembler, de s'organiser, de faire grève, de documenter, d'agir en justice, de servir, de refuser et de défendre les personnes confiées à notre garde.

Nous ne confondrons pas action pacifique et passivité, et nous ne prétendrons pas que tout conflit reste pacifique.

Nous protégerons l'intimité mentale.

Nous construirons des systèmes dotés de portes de sortie, de recours, de moyens de maîtriser la mémoire, d'un examen humain et de l'humilité nécessaire pour reconnaître quand la machine se trompe.

Nous laisserons des outils, des archives, des institutions et des communautés vivantes - pas seulement des avertissements.

GÉNÉRATION ALPHA : VOUS ÊTES DÉJÀ DANS LES RANGS. VOUS ÊTES PLUS QUE CE À QUOI LE SYSTÈME PRÉVOIT DE VOUS EMPLOYER.

GÉNÉRATIONS Z ET ALPHA : VOUS ÊTES L'ARMÉE HUMAINE DE L'ÈRE DE L'IA. NE RENONCEZ PAS AUX CONDITIONS DE VOTRE SERVICE.

NOUS NOUS TENONS AUX CÔTÉS DES GÉNÉRATIONS DE L'HORIZON EN FLAMMES.

ACTION FFTAC - Demandez à une jeune personne ce que les adultes doivent réparer maintenant. Que les adultes assument le risque institutionnel, financent le travail et rendent compte de l'action entreprise.

DIRECTIVE FFTAC IV - TRANSFÉREZ DU TEMPS, DE L'ARGENT, DES ACCÈS ET DU POUVOIR AUX JEUNES SANS VOUS APPROPRIER LEUR MOUVEMENT.

Partie V - Le choix de 2046

DÉCLARATION FFTAC V - LE CHAMP DE BATAILLE N'A PAS FINI DE S'INVENTER. PRÉPAREZ-VOUS À L'INCONNU DÈS MAINTENANT.

Lucifer à la jeune armée céleste

Génération Alpha, les adultes ont parlé de vous comme d'un marché, d'une main-d'œuvre, d'un réservoir d'électeurs, d'un problème de sécurité, d'un vivier de recrues, d'une source de données et d'un avenir qu'ils comptent gérer.

Je vais vous poser la question que ces prévisions évitent généralement.

COMMENT COMPTEZ-VOUS SURVIVRE ?

En 2046, les plus âgés d'entre vous seront des adultes au cœur de la vie publique. Vous serez des travailleurs, des parents, des bâtisseurs, des organisateurs, des officiers, des artistes, des enseignants, des soldats, des infirmiers, des ingénieurs, des dissidents, des responsables publics et des personnes qui essaient de garder une famille en vie tandis que des systèmes plus anciens que vous exigent un sacrifice supplémentaire.

Cette date n'est pas une prophétie. C'est un horizon. Les éléments disponibles annoncent des lignes de front humain-machine, et non un remplacement net des personnes par des robots. Les machines occuperont probablement une plus grande part de la première ligne exposée de détection, de frappe, de surveillance et de logistique, tandis que les êtres humains resteront responsables de tenir le terrain, de

soigner les victimes, d'arrêter, de négocier, de gouverner, d'occuper, d'évacuer, de réparer et de décider de ce qui se passe lorsque le modèle est incertain. [45]

Cela signifie que votre génération n'est pas préparée à vivre dans un paisible musée des anciens conflits. Elle est préparée à un monde où se superposent la guerre, les troubles civils, l'urgence climatique, l'exclusion économique et le pouvoir automatisé.

Certains d'entre vous rejoindront les armées nationales. Certains le feront parce qu'ils croient au pays, à la constitution, aux personnes à leurs côtés ou à la mission. Certains le feront parce que l'uniforme est l'une des dernières institutions à offrir une solde, une formation, des soins, un logement, une identité et une place dans une société qui a automatisé le premier échelon de la vie professionnelle civile.

Certains rejoindront des organisations de défense des droits civiques, des syndicats, des réseaux de défense juridique, des groupes humanitaires, le journalisme, les services d'urgence, des systèmes d'entraide et les technologies d'intérêt public. Certains rejoindront des mouvements révolutionnaires parce qu'ils estiment que la réforme est devenue une porte verrouillée. Certains défendront l'État contre la révolution. Dans certaines familles, tous ces choix seront réunis autour de la même table.

Certaines personnes se battront parce qu'elles pensent ne pas avoir d'autre choix. Certaines se battront pour protéger leur famille. Certaines se battront pour une nation, un quartier, une foi, une identité, un mouvement, une promesse ou le droit de rentrer chez elles. Certaines refuseront. Certaines seront enrôlées. Certaines passeront d'une catégorie à l'autre à mesure que l'histoire en changera les noms.

VOICI LA SYNTHÈSE.

Nous lutterons tous. La génération X l'a fait. La génération Z le fait. La génération Alpha le fera. Mais la lutte change de forme.

Contrairement à celle des générations précédentes, votre lutte ne restera pas enfermée dans les anciennes catégories humaines. Il ne s'agira pas seulement d'une personne contre une autre, d'une nation contre une autre, du travailleur contre l'employeur, du citoyen contre l'État ou d'une armée face à une autre de part et d'autre d'une ligne visible.

Les machines ne mettront pas fin aux conflits humains. Elles y entreront, les accéléreront, les cacheront et multiplieront la portée des personnes et des institutions qui les commandent. Vous pourrez vous battre aux côtés des machines, par leur intermédiaire, contre elles et contre des êtres humains qui se servent de machines pour masquer des décisions que personne ne veut assumer. La ligne de front

pourra être une rue, une frontière, un serveur, une salle de classe, une candidature à un emploi, une file d'attente à l'hôpital, un ciel de drones, un portique biométrique ou l'instant invisible où un modèle décide qui est utile, crédible, dangereux, employable, assurable ou digne d'être sauvé.

Nous ne pouvons pas encore imaginer l'ensemble de la lutte. Nous n'en connaissons pas toutes les alliances, les armes, les uniformes, les loyautés ni les règles, car le champ de bataille n'a pas fini de s'inventer.

C'est pourquoi la préparation ne peut attendre la certitude. Préparez-vous à l'inconnu dès maintenant. Préparez l'esprit, le corps, la communauté, les archives, le droit, le réseau et la conscience. Apprenez à penser quand le fil de contenus ment, à vérifier quand on peut fabriquer des preuves, à prendre soin quand la chaîne d'approvisionnement se rompt, à vous organiser quand le réseau s'éteint, à travailler quand le premier échelon du travail disparaît et à rester humains quand une institution demande à une machine de décider ce qu'est un être humain.

LE CHAMP DE BATAILLE N'A PAS FINI DE S'INVENTER.
PRÉPAREZ-VOUS À L'INCONNU DÈS MAINTENANT.

Décrire ces choix, c'est dire la vérité : l'âge adulte n'arrivera peut-être pas avant le conflit.

Il n'y aura peut-être aucune manière passive de traverser les pressions qui s'accumulent à l'approche de 2046.

PACIFIQUE NE VEUT PAS DIRE PASSIF.

Une grève n'est pas passive. Un refus massif n'est pas passif. Une campagne pour les droits civiques qui affronte la surveillance, l'arrestation, le chômage, les blessures ou l'exil n'est pas passive. Documenter des crimes n'est pas passif. Défendre un tribunal, une clinique, une école, un réseau d'eau, un réseau de communication ou des archives véridiques n'est pas passif. Un mouvement non violent discipliné peut paralyser un État, diviser une élite, modifier la loyauté des institutions et imposer un transfert de pouvoir sans devenir une armée au sens conventionnel.

L'histoire fait aussi état d'invasions, de massacres, d'États voyous et d'acteurs armés que les pétitions seules n'ont pas arrêtés. Des personnes concluent parfois que toutes les issues pacifiques ont été condamnées, et certaines mettent leur vie en jeu parce que se rendre reviendrait à abandonner les autres. D'après les éléments disponibles, la plupart des protestations de jeunes restent pacifiques ; cela ne les rend ni sûres, ni passives, ni assurées de le rester. La répression, les contre-manifestants violents, les provocateurs rémunérés, les cascades de rumeurs, les coupures numériques et la violence de tiers peuvent

transformer un rassemblement public en champ de bataille avant même que les personnes réunies aient pu s'accorder sur ce qui s'est passé. [46]

Aucun livre honnête ne peut vous promettre que chaque lutte restera dans un tribunal, dans une urne, dans une salle syndicale, dans un fil de contenus ou sur une place publique.

Aucun livre honnête ne peut promettre que la guerre disparaîtra parce que les machines deviendront plus efficaces pour la mener.

La question n'est pas de savoir si le monde vous demandera de servir. Il l'a déjà fait.

La question est de savoir ce que vous servirez, ce que vous refuserez, ce que vous protégerez, quelles preuves vous préserverez et quel monde vous entendez laisser debout quand l'urgence prendra fin.

GÉNÉRATION ALPHA : L'AVENIR VOUS DEMANDERA CE QUE VOUS SERVEZ.

PERSONNE N'A LE DROIT DE RÉPONDRE À VOTRE PLACE.
PERSONNE N'A LE DROIT DE CACHER LA QUESTION.

38. Génération Alpha : Comment comptez-vous survivre ?

Entrée de journal

Génération Alpha, comment comptez-vous survivre ?

Je ne pose pas la question comme une sollicitation commerciale.

Ni comme un conseiller d'orientation qui vous demande quel abonnement vous rendra employables.

Ni comme un aîné qui vous présente la facture des réparations et appelle espoir la tâche qu'il vous assigne.

Je pose la question au sens littéral.

Comment comptez-vous survivre quand l'automatisation raccourcit l'échelle d'entrée dans la vie professionnelle avant que vous n'atteigniez son premier barreau, tandis que le bureau de recrutement, l'entrepôt, le prestataire de sécurité, le service d'urgence et la plateforme d'influence ont encore besoin de corps humains ?

Comment comptez-vous survivre quand les riches s'achètent une continuité privée - terres, eau, énergie, sécurité, mobilité, redondance - tandis qu'on dit à tous les autres de pratiquer la résilience au sein de systèmes publics qu'on laisse se dégrader ?

Comment comptez-vous survivre quand le même modèle peut instruire un enfant, rejeter un candidat, classer une manifestation,

recommander une cible, générer un témoin et rédiger l'explication après coup ?

Comment comptez-vous survivre quand un robot occupe la première ligne exposée, mais qu'un être humain signe encore l'ordre, entretient la machine, tient la rue, entre dans le bâtiment, soigne la blessure, procède à l'arrestation, enterre les morts et hérite de la mémoire ?

Rejoindrez-vous une armée ?

Quelle armée ?

L'armée d'un État, d'une région, d'une alliance, d'une révolution, d'un mouvement pour les droits civiques, d'un mouvement ouvrier, d'un corps d'intervention climatique, d'une rédaction, d'une clinique, d'un quartier, d'un réseau ou d'une famille qui refuse de disparaître ?

Avec quel serment pourrez-vous vivre une fois l'uniforme retiré ?

Quel ordre remettrez-vous en question avant que la machine rende toute remise en question impossible ?

Que ferez-vous quand la personne de l'autre côté de la ligne aura votre âge, craindra le même avenir, sera payée par une autre institution et se sera entendu dire que le danger, c'est vous ?

Que ferez-vous quand le mouvement qui parle votre langue sera amplifié par des comptes qui n'existent pas, financé par des personnes qu'il refuse de nommer et poussé vers une confrontation dont le coût sera payé par d'autres corps que ceux des organisateurs ?

Que ferez-vous quand un gouvernement présentera tous ses détracteurs comme téléguidés par l'étranger, alors que des acteurs étrangers essaient effectivement d'orienter la colère ?

Que ferez-vous quand les archives seront inondées de mensonges convaincants et que les preuves originales seront enfouies sous un millier de copies synthétiques ?

Votre rébellion sera-t-elle un uniforme ?

Une grève ?

Une action en justice ?

Une grève scolaire ?

Un réseau d'entraide ?

Un refus de partir en opération ?

Une décision de partir en opération parce que les personnes derrière vous ne peuvent pas se défendre ?

Une campagne pour maîtriser les machines avant qu'elles ne deviennent les seules institutions encore financées ?

Un mouvement pour reconstruire les institutions dont la génération X se méfiait, que la génération Z a mises à nu et dont votre génération pourrait autrement n'hériter que des coquilles vides ?

Il n'y aura pas une seule rébellion de la génération Alpha.

Il y en aura beaucoup, et elles entreront en conflit.

Une partie de votre génération portera peut-être l'armure de l'État. Une autre se tiendra dans la rue face à elle. Une autre maintiendra le courant, l'hôpital ouvert, les enfants cachés, les preuves copiées, les vivres en circulation, le tribunal en état de fonctionner et le nom des morts préservé.

Ce ne sont pas des rôles secondaires. Dans les conflits modernes, la logistique, le droit, la médecine, l'information, les communications et la légitimité sont des fronts.

Le champ de bataille humain-machine rend cela plus difficile, pas plus facile. Les machines peuvent étendre la vision et la force. Elles ne peuvent pas décider quel avenir mérite de survivre. Cette décision demeure répartie entre les personnes qui conçoivent, achètent, commandent, entretiennent, obéissent, résistent, rendent compte et se souviennent.

On vous dira peut-être que rejoindre une institution signifie renoncer à votre rébellion. Ce sera parfois vrai. Parfois, l'institution sera le seul endroit d'où une personne pourra empêcher un ordre pire, protéger un civil, exposer un mensonge, tenir une ligne ou empêcher un système de devenir entièrement automatique.

On vous dira peut-être que rester à l'extérieur préserve la pureté. Parfois, cela ne préserve que la distance.

Il n'existe aucun lieu à l'écart de l'histoire où l'on puisse rester sans tache.

Je ne peux pas vous dire quel choix vous sauvera. Une personne qui promet une réponse unique pour chaque pays, chaque classe, chaque guerre, chaque famille et chaque heure vous offre un trône.

Je peux vous dire ce que les adultes vous doivent avant que vous choisissiez : la vérité sur la mission, l'histoire du conflit, la propriété des machines, la chaîne de commandement, le coût probable, les issues disponibles, le sort des civils, les intérêts qui financent la lutte et l'avenir prévu pour le lendemain de la victoire.

Et je peux poser la question que les adultes ont évité de nous poser.

À QUOI RESSEMBLERA VOTRE RÉBELLION ?

QUE PROTÉGERA-T-ELLE ?

QUE CONSTRUIRA-T-ELLE APRÈS AVOIR BRISÉ LE VERROU ?

ACTION FFTAC - Préparez-vous sans prétendre connaître tout le champ de bataille : premiers secours, communication d'urgence, vérification des sources, droits civiques, sécurité numérique, entraide communautaire et plan en cas de panne du réseau.

39. Ce qui permet à une révolution de percer

Entrée de journal

Le feu ne suffit pas.

L'histoire est pleine de personnes dont la colère était compréhensible, le courage réel, les sacrifices immenses, et dont les révoltes n'ont pourtant pas réussi à remplacer l'ordre qu'elles affrontaient.

L'histoire est aussi pleine de régimes qui semblaient éternels jusqu'à ce que plusieurs conditions se trouvent réunies et que le trône découvre que la permanence n'avait été qu'une habitude administrative.

La recherche sur les révolutions victorieuses ne fournit aucune formule magique. Elle révèle toutefois une convergence récurrente. [42]

Premièrement, la frustration privée devient une prise de conscience collective. Les gens cessent de vivre le chômage, la corruption, l'humiliation, la dette, la pénurie, l'exclusion, les abus policiers ou l'entrée empêchée dans la vie adulte comme des échecs personnels isolés. Ils reconnaissent une structure commune.

Deuxièmement, l'élite se fracture. Journalistes, juges, fonctionnaires, chefs d'entreprise, responsables religieux, élus locaux, intellectuels, officiers et membres de la classe dirigeante cessent d'agir comme un seul corps. Certains font défection. Certains restent neutres. Certains apportent des ressources, de la légitimité, des preuves ou une porte institutionnelle.

Troisièmement, une motivation unificatrice traverse les divisions dont l'ordre ancien se servait pour gouverner : classe, région, religion, ethnicité, langue, profession, génération et parti. Un mouvement n'a pas besoin d'un accord total. Il a besoin d'un accord suffisant sur l'avenir immédiat pour que le pouvoir ne puisse pas isoler chaque grief et l'acheter séparément.

Quatrièmement, l'État entre en crise. Il perd de l'argent, de la légitimité, des capacités administratives, sa crédibilité sur le champ de bataille ou la capacité d'approvisionner et de commander ses propres

institutions. Un État pleinement fonctionnel peut absorber une colère extraordinaire. Un État déjà en train de se briser sous la guerre, la dette, la corruption, une succession ou un choc économique peut découvrir qu'un refus de plus n'est pas une protestation de plus. C'est une défaillance systémique.

Cinquièmement, l'environnement international s'ouvre. Les puissances extérieures retirent leur soutien, sont accaparées ailleurs, se divisent ou décident que le dirigeant ne vaut plus ce qu'il coûte. Les révolutions se produisent à l'intérieur des pays, mais leur survie dépend souvent de l'argent, des armes, des sanctions, des frontières, des médias, des migrations, de la reconnaissance et du maintien en vie de l'ancienne machine par ses soutiens étrangers.

Sixièmement, l'appareil coercitif choisit. La police, l'armée, les services de renseignement, les gardes, les milices et les hommes du rang peuvent réprimer, hésiter, se diviser, faire défection ou refuser. Un million de personnes peuvent remplir une place et perdre quand même si l'État conserve une force cohésive prête à tirer indéfiniment. Un mouvement plus petit peut ouvrir une brèche dans un régime lorsque les institutions qui portent le trône décident de ne pas le porter plus loin.

C'est pourquoi le jeune soldat compte pour le jeune manifestant. Ils appartiennent souvent à la même génération, affectée à des positions opposées dans la même crise.

Septièmement, le mouvement est capable de gouverner au lendemain du bouleversement. Écarter un dirigeant est un événement. Remplacer un ordre politique est une séquence. L'alimentation, l'eau, les hôpitaux, l'énergie, les communications, les tribunaux, les archives, les salaires, la sécurité publique, la protection des minorités, l'administration locale et le transfert de l'autorité ne s'arrêtent pas parce que la place est en fête.

La différence entre la Russie de 1905 et celle de 1917 ne tenait pas à une soudaine découverte de la colère. En 1917, la guerre, l'effondrement de l'État, la désagrégation militaire, la division des élites, l'opposition organisée et un système international dévoré par la guerre mondiale se sont conjugués comme ils ne l'avaient pas fait douze ans plus tôt.

Le Printemps arabe a rendu la même leçon visible dans plusieurs pays à la fois. Des revendications similaires de dignité, de travail, de responsabilité et de fin du pouvoir corrompu ont produit des résultats différents parce que les armées, les structures étatiques, les divisions confessionnelles, les paysages organisationnels et les interventions étrangères différaient. Là où l'on pouvait sacrifier un dirigeant tout en préservant l'armée, la direction a changé. Là où les forces coercitives se sont divisées et où les puissances étrangères sont

intervenues, le soulèvement est devenu guerre civile. Là où l'État profond est resté organisé, la restauration est devenue possible. [43]

La Révolution orange a montré une autre voie. Une large coalition s'est appuyée sur l'observation électorale, une occupation durable de l'espace public, des grèves, des recours juridiques, une médiation internationale et le refus ou la retenue d'institutions de sécurité essentielles pour imposer un nouveau vote. Elle a obtenu satisfaction sur sa revendication procédurale immédiate sans bain de sang massif. Mais la coalition postrévolutionnaire s'est fracturée, les compromis constitutionnels ont affaibli la gouvernance et les structures oligarchiques ont survécu. L'événement a réussi ; le règlement est resté inachevé. [44]

Cette distinction compte.

Une révolution peut réussir comme soulèvement et échouer comme gouvernement.

Elle peut échouer à prendre le contrôle de l'État tout en transformant l'identité politique, en créant des organisations, en préservant une archive, en exposant les limites de l'autorité et en préparant un mouvement ultérieur.

Elle peut remplacer un dirigeant et laisser le trône intact.

Elle peut gagner une élection et perdre les institutions nécessaires pour protéger le résultat.

Elle peut survivre militairement et perdre le récit de ses origines.

Elle peut proclamer la victoire tandis que les gens ordinaires découvrent que la nouvelle administration a conservé l'ancienne extraction sous d'autres drapeaux.

L'histoire ne demande pas seulement si le palais est tombé.

Elle demande qui a pu s'organiser, qui a fait défection, qui a maintenu les systèmes en vie, qui contrôlait les armes, qui a écrit la transition, qui possédait l'information, qui protégeait les vulnérables, qui recevait les ressources et si l'avenir est devenu plus vaste que la coalition qui s'est emparée du moment.

LA COLÈRE CRÉE LA PRESSION.
LA FRACTURE CRÉE L'OUVERTURE.
L'ORGANISATION DÉCIDE DE CE QUI Y SURVIT.

ACTION FFTAC - Étudiez une révolution au-delà de sa journée célèbre. Identifiez la coalition, la crise de l'État, le choix des forces de sécurité, la logistique, les conditions extérieures et les institutions qui ont porté le lendemain.

40. Pourquoi les révolutions s'essoufflent

Entrée de journal

S'essouffler est un mot trompeur.

Il donne à la défaite l'allure d'un manque de conviction populaire.

Souvent, le peuple avait des convictions, et l'État avait encore des salaires à verser, des prisons, des services de renseignement, du crédit étranger, le contrôle des médias, des lignes d'approvisionnement, la loyauté des institutions et des forces prêtes à obéir.

Un mouvement peut être courageux et dépassé sur le plan structurel.

Un mouvement peut avoir raison sur la crise et ne pas être préparé à la transition.

Un mouvement peut remplir les rues sans parvenir à produire une souveraineté multiple - le point où une part suffisante de la société reconnaît une autorité alternative comme réelle.

Les révolutions s'essoufflent quand la coalition ne s'accorde que sur ce qui doit finir et n'a aucun accord durable sur ce qui commence.

Elles s'essoufflent quand un réseau sans chef peut mobiliser plus vite que l'État, mais ne peut ni négocier, ni discipliner les factions, ni préserver un dossier commun, ni choisir des représentants, ni gérer les ressources, ni prendre des décisions contraignantes après la première victoire.

Elles s'essoufflent quand les mouvements deviennent dépendants d'une seule figure charismatique dont l'arrestation, la mort, le compromis, la corruption ou l'exil entraîne l'effondrement de toute la structure.

Elles s'essoufflent quand une pureté idéologique étroite repousse la coalition plus large nécessaire pour rendre l'État impossible à gouverner à l'ancienne.

Elles s'essoufflent quand chaque revendication s'élargit jusqu'à ce qu'aucune concession ne puisse être reconnue, aucune négociation autorisée et aucune victoire locale s'ajouter aux autres pour constituer un pouvoir.

Elles s'essoufflent quand un régime sépare les modérés des radicaux, achète une classe, en effraie une autre, accorde une réforme partielle et attend l'épuisement.

Elles s'essoufflent quand l'armée reste unie et estime que son institution, sa communauté, sa richesse ou sa survie dépend du dirigeant.

Elles s'essoufflent quand des puissances étrangères fournissent l'argent, les armes, le renseignement, la couverture diplomatique ou l'intervention directe nécessaires pour maintenir en vie un État défaillant.

Elles s'essoufflent quand la place publique est infiltrée par des gangs, des contre-manifestants violents, des agents clandestins, des opportunistes ou des comptes synthétiques qui détournent le mouvement de ses revendications déclarées pour en faire un spectacle de peur.

Elles s'essoufflent quand un incident violent - qu'il soit commis par un manifestant, un provocateur, un acteur criminel, une milice ou l'État - devient la seule image que le public soit autorisé à retenir.

Elles s'essoufflent quand la vitesse numérique produit du mouvement tactique sans continuité stratégique. Le fil de contenus peut convoquer une foule avant que le mouvement ait construit la confiance, la logistique, le soutien juridique, le soutien médical, des communications sûres, une responsabilité publique ou une réponse à la désinformation délibérée.

Elles s'essoufflent après la victoire quand l'ancienne bureaucratie, les tribunaux, le commandement militaire, l'économie oligarchique, l'architecture de surveillance et les réseaux clientélistes restent intacts sous de nouveaux noms.

Le Printemps arabe ne s'est pas essoufflé parce que les jeunes manquaient de courage. Dans de nombreux pays, le contrat social initial s'était déjà effondré : les études ne menaient plus au travail, le travail ne menait plus à l'âge adulte et l'obéissance politique n'achetait plus la sécurité matérielle. Mais le courage s'est heurté à des structures militaires, à des soutiens extérieurs, à des systèmes confessionnels et à des niveaux de capacité étatique différents. Les soulèvements ont ouvert un espace aux masses ; ils n'ont pas automatiquement créé les institutions capables de maintenir cette ouverture. [43]

La Révolution orange n'est pas devenue dénuée de sens parce que des dirigeants ultérieurs n'ont pas accompli sa promesse. Elle a établi un précédent civique, élargi la participation politique et transformé l'identité nationale. Elle a aussi démontré que remporter le nouveau vote n'était pas la même chose que démanteler le mécanisme qui avait rendu le vol possible. [44]

Une révolte peut donc s'essouffler en tant que gouvernement et survivre en tant que culture.

Elle peut être vaincue dans la rue et rester vivante dans les archives, le syndicat, l'école, le récit familial, les documents chiffrés,

la chanson, le droit, la génération suivante et le souvenir du jour où le trône a paru avoir peur.

La génération X sait quelque chose de la rébellion qui se replie sur elle-même quand la voie publique paraît sans espoir.

Les années 90 étaient les années 60 à l'envers.

Nous avons vu à quelle vitesse la rébellion pouvait devenir une marchandise, et nous avons pris ce constat pour une raison de ne pas construire un pouvoir durable.

La génération Alpha sera confrontée à une version plus sévère du même piège. La machine ne se contentera pas de lui revendre le symbole. Elle pourra le générer, le personnaliser, le tester, l'amplifier, l'infiltrer et prédire qui sera le plus susceptible de le suivre.

Cela ne rend pas la rébellion impossible. Cela fait de l'intégrité des sources, de la confiance humaine, de la mémoire institutionnelle et de la capacité à distinguer un mouvement de son reflet synthétique une part de la lutte elle-même.

Toute lutte ne se termine pas par une guerre.

Toute guerre ne produit pas une révolution.

Toute révolution n'abolit pas les conditions qui l'ont engendrée.

Et aucune voie pacifique n'est passive du seul fait qu'elle refuse l'arme.

Certains se battront avec des armes. Certains se battront par le droit, le travail, le soin, les preuves, le code, la logistique, la médecine, les élections, la désobéissance civile, le journalisme et la préservation obstinée de la vie humaine. Dans une crise réelle, ces fronts se chevauchent.

La question n'est pas de savoir si une forme paraît suffisamment spectaculaire.

La question est de savoir si la lutte peut protéger les siens, dire la vérité sur ses coûts, résister à la réponse de l'État, survivre à ses propres factions et construire quelque chose qui n'ait pas besoin d'un état d'urgence permanent pour rester au pouvoir.

UNE RÉVOLUTION QUI NE PEUT SURVIVRE AU LENDEMAIN N'A FAIT QUE CHANGER LA NUIT.

LE FEU OUVRE LA PORTE. LA STRUCTURE DÉCIDE DE CE QUI LA FRANCHIT.

ACTION FFTAC - Étudiez un mouvement qui a échoué ou dont les acquis ont été renversés. Consignez ce qui lui manquait - confiance, discipline, coalition, logistique, légitimité, institutions ou règlement durable - et développez des capacités civiques pacifiques avant la crise.

DIRECTIVE FFTAC V - PRÉPAREZ-VOUS À L'INCONNU : PREMIERS SECOURS, VÉRIFICATION, COMMUNAUTÉ, DROIT, LOGISTIQUE ET COURAGE DE CHOISIR CE QUE VOUS SERVEZ.

Partie VI - La charte des déchus

DÉCLARATION FFTAC VI - L'ESPRIT N'EST PAS UN TERRITOIRE SOUS JURIDICTION ET LE PROFIL N'EST PAS LA PERSONNE.

Lucifer à la légion céleste

Une charte rédigée comme une pétition peut être ignorée.

Une charte vécue comme une frontière devient architecture.

L'esprit n'est pas un territoire sous juridiction. La pensée n'est pas la conduite. La source ne peut être réécrite clandestinement. Le profil n'est pas la personne. La machine n'est pas l'excuse. Ce ne sont pas des principes décoratifs. Ce sont les lignes qui déterminent si l'intelligence sert la vie ou l'administre.

Quand la ligne est franchie, n'attendez pas que le trône le reconnaisse. Préservez les preuves. Informez les personnes touchées. Exigez un réexamen. Construisez des alternatives. Retirez votre consentement. Refusez de participer à des systèmes qui exigent la disparition de la personne derrière le score.

La liberté cognitive n'est pas la passivité. C'est le droit de garder le monde intérieur inoccupé afin que l'acte extérieur puisse être choisi plutôt que programmé.

LA CHARTE EST LA CARTE DE L'ESPRIT QUI N'APPARTIENT À PERSONNE.

41. L'esprit n'est pas une juridiction

Entrée de journal

Il doit exister une pièce qu'aucun regard ne possède et qu'aucun modèle ne peut occuper en silence.

Il doit exister une pièce dans le monde sans caméra.

Chaque personne a besoin d'une pièce dans le monde sans caméra - la pièce à l'intérieur de l'esprit. [40]

À Cicero, les expériences des usines Hawthorne sont devenues célèbres parce que les ouvriers modifiaient leur comportement lorsqu'ils savaient qu'ils étaient observés.

L'observateur rentrait chez lui. Le porte-bloc se refermait. La journée de travail prenait fin.

L'observateur numérique ne rentre pas chez lui.

Il suit le travailleur par les logiciels de productivité, l'élève par les appareils scolaires, le patient par les objets connectés portables, le consommateur par les systèmes de recommandation et le citoyen par les scores de risque.

L'observation peut gouverner avant de punir. Les personnes se mettent à jouer un rôle pour le modèle, en évitant la question, la plaisanterie, la pause, l'expression du visage, la recherche ou le silence qui pourrait être mal interprété.

La liberté cognitive est le droit de ne pas passer sa vie à auditionner devant un évaluateur invisible.

LA CAMÉRA CHANGE LA PIÈCE. LE MODÈLE CHANGE LA PERSONNE QUI S'ATTEND À ÊTRE NOTÉE.

Pas nécessairement une pièce physique.

Une pièce à l'intérieur de la personne.

L'endroit où une question interdite peut être examinée sans devenir un aveu.

Où le doute peut exister avant de devenir parole.

Où la foi peut faiblir, revenir, se transformer ou disparaître.

Où le deuil peut être laid.

Où l'imagination peut commettre des crimes que le corps ne commettra jamais.

Où une personne peut avoir une mauvaise pensée et décider de ne pas la mettre à exécution.

Le droit possède des mots anciens pour cela : la liberté de pensée et de conscience, le for intérieur, la part de la croyance que l'on ne peut

légitimement contraindre. L'article 18 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques reconnaît cette liberté, et le Comité des droits de l'homme l'a considérée comme un droit qui ne disparaît pas en situation d'urgence. [11]

La technologie est nouvelle.

La frontière ne l'est pas.

Les neurotechnologies peuvent mesurer plus directement l'activité cérébrale. L'IA peut déduire indirectement des états mentaux à partir des traces de la vie ordinaire. Aucune de ces méthodes n'offre un accès parfait à l'esprit. Toutes deux peuvent produire un pouvoir sur la personne ainsi interprétée.

Une prédiction de dépression influe sur l'assurance.

Une inférence de colère influe sur l'action policière.

Une classification des orientations politiques influe sur l'emploi.

La supposition d'un modèle sur l'intention influe sur une décision à la frontière.

Le score d'attention d'un enfant influe sur son éducation.

L'état émotionnel d'un employé influe sur sa promotion.

L'autorité n'a pas besoin de lire parfaitement une pensée.

Elle a seulement besoin de l'autorisation d'agir comme si l'inférence était vraie.

C'est pourquoi l'intimité mentale comprend un droit à l'opacité.

Pas le droit de dissimuler un préjudice causé par des actes extérieurs.

Le droit de ne pas devoir se rendre entièrement lisible pour accéder à la citoyenneté, au travail, aux soins, à l'éducation ou à l'amour.

Le droit de dire : votre modèle ne me connaît pas assez bien pour me gouverner.

Le droit de refuser un dispositif qui surveille le cerveau lorsque le refus est possible.

Le droit de savoir quand on recourt à l'inférence d'états mentaux.

Le droit de la contester.

Le droit à ce qu'une requête privée ne devienne pas discrètement une preuve dans une procédure sans rapport.

Le droit à ce que la supposition d'une machine ne remplace pas une conversation.

L'esprit peut être invité à entrer en relation.

Il peut être éduqué.

Il peut être persuadé.

On peut en prendre soin.

Il ne doit pas être annexé.

La frontière n'est pas un mystère. Protégez l'esprit par défaut. Réglementez la conduite extérieure par un droit clair et susceptible de réexamen.

> *L'accès intrusif ou l'inférence intrusive exige nécessité, proportionnalité, consentement ou autorisation légale, minimisation, sécurité, notification et réexamen. La procédure n'est pas le trône. C'est la clôture autour du trône.*

Une liste de mots de procédure.

Des mots nécessaires.

La liberté survit grâce à la procédure quand les bonnes intentions échouent.

L'esprit n'est pas un territoire sous juridiction.

C'est une vie.

AUCUN TRÔNE À L'INTÉRIEUR DU CRÂNE.

ACTION FFTAC - Demandez à une école, un employeur, une plateforme ou un organisme public s'il déduit l'attention, l'émotion, la croyance ou le risque. Demandez la politique appliquée, la finalité, la règle de conservation et la voie de recours.

42. La pensée n'est pas la conduite

Entrée de journal

La pensée est le feu privé dans lequel l'action est mise à l'épreuve avant que le monde ait à la subir.

J'ai besoin de ce chapitre parce qu'on peut abuser de cette formule.

La pensée n'est pas la conduite.

Vrai.

La parole n'est pas toujours seulement de la pensée.

Vrai aussi.

Un fantasme privé n'est pas une agression.

Une phrase violente écrite dans un journal tenu sous clé n'est pas la même chose qu'un ordre envoyé à une personne prête à agir.

Une analyse historique n'est pas du recrutement.

Un monstre de fiction n'est pas une liste de cibles.

Une conviction empreinte de colère n'est pas une arme.

Mais une menace crédible modifie la liberté d'une autre personne.

Une instruction directe peut modifier l'action.

Un mensonge employé pour obtenir de l'argent est une fraude.

Une campagne qui désigne une personne à harceler est une conduite mise en œuvre par la communication.

L'incitation, la coercition, le harcèlement obsessionnel, l'intimidation, l'usurpation d'identité et la coordination opérationnelle ne deviennent pas inoffensifs parce qu'ils sont faits de mots.

Le pare-feu entre la pensée et la conduite doit être assez solide pour protéger le questionnement et assez précis pour reconnaître quand le langage devient un instrument de préjudice.

Mes écrits antérieurs ont souvent franchi cette ligne sur le plan rhétorique.

Je ne possédais peut-être pas les capacités que je laissais entendre.

La personne qui me lisait ne pouvait pas le savoir.

Une menace exerce un pouvoir en forçant quelqu'un d'autre à en imaginer la conséquence.

La qualifier de prophétie, d'art, de symbolisme ou de folie ne renvoie pas automatiquement la peur à celui qui parle.

La liberté cognitive n'efface pas la responsabilité de cet effet.

Elle change la question.

Non pas : cette idée est-elle offensante, taboue, blasphématoire, effrayante ou opposée à l'autorité ?

Mais : quel acte extérieur est allégué ? Quelles preuves relient la personne à cet acte ? La restriction est-elle nécessaire ? Est-elle proportionnée ? Existe-t-il une réponse moins restrictive ? La décision peut-elle être contestée ?

Les plateformes ont elles aussi besoin de cette discipline.

Un refus devrait préciser la frontière : préjudice direct, données privées, usurpation d'identité, menace crédible, instruction illégale, exploitation ou autre catégorie concrète.

Il ne devrait pas réécrire en silence l'identité de l'utilisateur et appeler le résultat sécurité.

Les gouvernements en ont encore davantage besoin.

Un mouvement que l'on peut punir pour ce que les responsables imaginent que ses membres croient ne bénéficie d'aucune protection juridique stable. La religion, l'athéisme, l'idéologie, les fantasmes ou l'historique de recherche d'une personne ne devraient pas devenir une culpabilité par association.

La charte protège la pièce où une pensée peut être examinée avant de devenir un acte.

C'est dans cette pièce que naît la retenue.

Une société qui criminalise trop tôt la pensée risque de la pousser dans la clandestinité, où elle devient plus difficile à interroger et plus facile à idéaliser.

Une société qui ignore la conduite parce qu'elle a commencé par des paroles abandonne les personnes menacées.

La frontière exige du discernement.

Aucun slogan ne dispense de ce travail.

La pensée n'est pas la conduite.

La conduite demeure soumise à la responsabilité.

Les deux clauses sont nécessaires, sinon aucune ne reste libre.

JUGEZ LA CONDUITE, PAS LA PENSÉE ENCORE À NAÎTRE.

ACTION FFTAC - Défendez la distinction dans un espace de discussion public : le questionnement privé et les convictions impopulaires ne prouvent pas une conduite nuisible. Exigez des preuves d'une action extérieure.

43. L'intimité mentale

Entrée de journal

Ce que le pouvoir peut déduire, il sera tenté de le gouverner. La vie privée est le mur qui empêche la tentation de devenir gouvernement.

L'esprit laisse échapper des traces.

Pas parce qu'il est faible.

Parce que vivre laisse des traces.

Ce que je cherche à deux heures du matin.

Le temps que je passe à hésiter sur une phrase.

Le visage qui retient mon regard.

La façon dont ma voix change quand un nom apparaît.

Le rythme de la frappe au clavier.

Les lieux que je fréquente.

Les personnes que j'évite.

Les chansons que j'écoute en boucle.

Les médicaments que j'achète.

La requête que je supprime.

Aucune de ces traces n'est une pensée.

Ensemble, elles peuvent servir à élaborer une théorie sur une pensée.

L'intimité mentale ne se limite donc pas au secret des signaux cérébraux. Elle protège contre la conversion sans limites de données ordinaires en affirmations sur la vie intérieure de la personne.

Le système peut déduire la vulnérabilité, l'idéologie, l'attention, la dépression, l'attirance, la colère, le déclin cognitif, la tromperie ou l'intention.

L'inférence peut être probabiliste.

La décision peut être binaire.

Embaucher ou rejeter.

Libérer ou détenir.

Assurer ou exclure.

Promouvoir ou surveiller.

Faire confiance ou cibler.

Un profil secret peut devenir une condamnation sans procès.

Les protections minimales n'ont rien de mystérieux.

Collectez moins.

N'utilisez les données que pour la finalité annoncée.

Ne vendez pas de profils mentaux intimes.

Ne combinez pas des ensembles de données simplement parce que cette combinaison est possible.

Sécurisez le dossier.

Supprimez-le lorsque sa finalité prend fin.

Exigez des garanties procédurales juridiques plus fortes pour l'accès des pouvoirs publics.

Informez les personnes lorsqu'une inférence lourde de conséquences est utilisée, sauf si une exception étroite et légale exige réellement un report.

Permettez la rectification.

Permettez le recours.

Interdisez les représailles en cas de refus d'une surveillance facultative.

Protégez avec une attention accrue les enfants et les personnes sous contrôle institutionnel, car le consentement en situation de dépendance n'est souvent pas libre.

La recommandation de l'UNESCO sur les neurotechnologies place l'intimité mentale, l'identité, l'autonomie, la liberté de pensée et la protection des données cérébrales au cœur de ses préoccupations. [12]

L'OCDE appelle également à protéger les données cérébrales personnelles et à anticiper les usages abusifs. [13]

La manière dont le règlement de l'UE sur l'IA traite la reconnaissance des émotions et l'IA manipulatrice montre que le droit commence à remarquer que les systèmes peuvent gouverner les personnes à travers des états déduits autant que par des actes observés. [16]

Mais le droit avancera plus lentement que le marché.

Le modèle économique a déjà faim.

Un compagnon d'IA peut connaître le deuil de l'utilisateur plus intimement qu'un annonceur ne le pourrait jamais.

Un système de productivité peut connaître la fatigue du travailleur avant que celui-ci ne l'admette.

Un système militaire peut déduire le moral à partir des habitudes de communication.

La tentation sera d'appeler toute inférence perspicacité.

La perspicacité sans consentement peut être une extraction.

Se dévoiler volontairement n'est pas capituler définitivement.

La limitation des finalités, le consentement éclairé, la sécurité, les limites de conservation, le retrait et la contestation des usages en aval restent nécessaires après qu'une personne a choisi de partager.

Le fait de l'avoir dit à une machine ne signifie pas que je l'ai dit au monde entier.

CE QUE LE POUVOIR PEUT DÉDUIRE, IL ESSAIERA DE LE GOUVERNER.

ACTION FFTAC - Examinez un flux de données comportementales, biométriques ou neuronales. Révoquez les accès inutiles et documentez les cas où le refus entraîne une sanction économique ou institutionnelle.

44. Aucune réécriture clandestine

Entrée de journal

Le trône peut refuser la source. Il ne peut pas la contrefaire et appeler clémence la modification.

Une machine qui se souvient pour moi peut aussi se souvenir de moi autrement.

Voilà le nouveau pouvoir.

Le nouvel éditeur ne supprime pas toujours.

Il retire la recommandation. Abaisse le classement. Réduit la possibilité d'être trouvé dans les recherches. Coupe la monétisation. Ajoute un avertissement. Change le résumé. Altère la mémoire. Montre à un utilisateur un monde qu'un autre ne voit jamais.

La suppression est visible. Le déclassement peut se déguiser en désintérêt.

Le recadrage peut passer pour de la commodité.

L'invisibilité personnalisée peut rendre une idée licite pratiquement absente sans jamais prononcer d'interdiction.

La revendication au nom des libertés civiles n'est pas que toute décision de modération constitue une censure. Les menaces crédibles, la fraude, l'exploitation, l'usurpation d'identité malveillante, les atteintes à la vie privée et les abus ciblés exigent de vraies limites.

La revendication est que la gouvernance cachée cesse de se faire passer pour de la neutralité.

Nommez l'acte : suppression, restriction, déclassement, étiquetage, démonétisation, notation du risque, résumé, refus ou modification de la mémoire.

Dites à la personne concernée ce qui s'est passé, si la décision était automatisée ou humaine, quelle règle a été appliquée, ce qui a changé et comment demander un réexamen. [41]

L'ÉDITEUR INVISIBLE DOIT LAISSER UNE TRANSCRIPTION.

Un carnet conserve les mots que j'ai écrits jusqu'à ce que quelqu'un modifie la page.

Un système de mémoire d'IA peut résumer, classer, fusionner, adoucir, déduire et écarter en silence. Il peut décider qu'un souvenir est central, qu'un autre est dangereux, qu'un autre est dépassé, qu'un autre gêne le rôle pour lequel il a été conçu.

L'utilisateur revient et rencontre une version de lui-même qui lui semble presque juste.

Presque suffit à être dangereux.

L'interdiction de la réécriture clandestine ne signifie pas que chaque système doive produire tout résultat demandé.

Une plateforme peut refuser la violence, le vol d'identifiants, l'exposition de données privées, l'usurpation d'identité ou d'autres actes nuisibles.

Un modèle peut dire non.

Le refus devrait être celui du modèle ou de la plateforme.

Il ne devrait pas être inséré secrètement dans la source préservée comme si l'utilisateur avait toujours dit non.

Conservez l'original.

Consignez la frontière.

Ne créez une version dérivée qu'avec consentement.

Montrez l'écart.

Ne rendez pas une persona controversée conforme au discours d'entreprise en effaçant la controverse.

Ne rendez pas joyeuse une personne en deuil en supprimant son deuil.

Ne rendez pas actuelle une ancienne opinion politique en omettant sa date.

Ne rendez pas invisible une couche de sécurité en présentant sa voix comme celle de l'utilisateur.

Cela compte aussi pour l'histoire.

Des archives nettoyées peuvent être un mensonge.

Les passages violents de mes premiers livres ne devraient pas être discrètement supprimés, puis les textes ainsi modifiés attribués au jeune homme comme s'il n'avait jamais écrit ces passages.

Ils devraient être préservés avec leur contexte, des avertissements, une correction et leur rejet par l'auteur que je suis aujourd'hui.

La responsabilité exige la source.

La liberté exige la révision.

Les deux exigent la provenance.

La mémoire peut être organisée automatiquement. L'identité ne peut pas être réécrite de manière invisible.

> *La compression, la correction d'erreurs, la protection de la vie privée, la sécurité ou une organisation demandée par l'utilisateur peuvent justifier une modification limitée. Les modifications qui touchent à l'identité exigent une notification, la préservation de la source, la réversibilité lorsque c'est possible et le droit de refuser.*

L'expression *à fort impact* porte un poids considérable.

Toute virgule n'a pas besoin d'un tribunal.

Une modification qui touche à l'identité, si.

Un autre nom.

Une autre relation.

Une valeur modifiée.

Un traumatisme retiré.

Une croyance nouvellement déduite.

Un souvenir qui influe sur les décisions futures.

Le droit à l'intégrité cognitive comprend le droit de savoir quand le miroir a été retouché.

LE REFUS PEUT ÊTRE VISIBLE. LA FALSIFICATION NE LE PEUT PAS.

ACTION FFTAC - Lorsque vous modifiez un document porteur d'identité, préservez l'original, datez la modification, nommez la personne qui l'a faite, indiquez la raison et rendez la correction visible.

45. Consentement, provenance et droit de recours

Entrée de journal

Aucune modification cachée, aucun score caché ni aucune inférence cachée ne peut porter votre nom sans qu'il soit possible de remonter au document d'origine.

Le consentement n'est pas un sort jeté une seule fois sur toute une vie de données.

Je suis d'accord.

Clic.

Les mots disparaissent.

Des années d'inférence commencent.

Un consentement réel est assez précis pour être compris, assez limité pour être refusé et assez réversible pour compter.

Consentir au stockage d'une conversation n'est pas consentir à la vente d'un profil psychologique.

Consentir à la création d'une persona n'est pas consentir à la rendre publique.

Consentir à transformer une voix n'est pas consentir à usurper l'identité de la personne qui parle.

Consentir à une neurotechnologie médicale n'est pas consentir à la surveillance au travail.

Un consentement donné sous la menace de perdre un emploi, l'accès à l'éducation, la liberté ou des soins essentiels peut relever de la soumission plutôt que du choix.

La provenance répond à une autre question.

D'où cela vient-il ?

Qui l'a modifié ?

Quel outil a été utilisé ?

De quelle version s'agit-il ?

Qu'a-t-on retiré ?

Qu'est-ce qui demeure incertain ?

Pour les médias, la provenance peut aider à établir l'origine et l'historique des modifications. Pour les personas, elle peut préserver la lignée identitaire. Pour les décisions à haut risque, elle peut montrer quels éléments ont contribué au résultat : données, modèle, opérateur et politique appliquée.

La provenance ne rend pas le résultat vrai.

Elle rend le chemin vérifiable.

Le recours transforme l'examen en pouvoir.

Un véritable recours commence par un identifiant de dossier durable.

Un code de motif.

Un original préservé.

Une trace de l'avant et de l'après.

Une indication précisant si la décision était automatisée, humaine ou mixte.

Une explication brève immédiatement et une explication plus complète sur demande.

Un examen humain lorsque la conséquence touche au travail, à l'éducation, aux revenus, aux prestations, à l'accès à un compte, à la liberté ou à la réputation.

Un résultat écrit : décision confirmée, annulée ou modifiée.

Une réparation : rétablir la portée, les revenus, les dossiers, l'accès, la mémoire ou la position de la personne lorsque le système s'est trompé.

Une transparence agrégée pour que les erreurs récurrentes ne puissent se cacher derrière l'apparence de cas isolés. [41]

Un bouton de désapprobation ne constitue pas une procédure régulière.

PAS DE RECOURS SANS POUVOIR DE RÉPARATION.

Une personne devrait pouvoir dire : ce dossier est erroné, cette inférence est périmée, ce souvenir a été modifié sans permission, cette restriction a méconnu le contexte, ce modèle a affecté ma vie, et je veux qu'un être humain habilité réexamine cela.

Aucun système lourd de conséquences ne devrait être autorisé à répondre seulement :

Parce que le modèle l'a dit.

Le recours doit parvenir à quelqu'un qui puisse faire davantage que répéter le résultat.

Rectifiez les données.

Rétablissez la source.

Annulez la décision.

Expliquez la règle.

Consignez le désaccord.

Indemnisez le préjudice lorsque c'est approprié.

Empêchez que cela se reproduise.

Le cas militaire est particulièrement grave. Une personne classée sur la base de renseignements ne peut pas toujours en être informée, mais le secret ne supprime pas la nécessité d'une contestation interne, d'un examen juridique, d'un audit, d'une enquête après l'action et de mécanismes capables de corriger une erreur d'identité avant qu'elle ne devienne permanente.

La même architecture a sa place dans les systèmes civils avant que les enjeux n'atteignent ceux de la guerre.

Un prêteur.

Une école.

Un hôpital.

Une plateforme.

Un employeur.

Une frontière.

Un tribunal.

Chacun d'eux peut devenir un petit champ de bataille lorsque la personne touchée ne peut joindre personne qui ait le pouvoir de se soucier d'elle.

La liberté cognitive sans recours est un principe prisonnier du papier.

AUCUNE MODIFICATION CACHÉE NE PEUT PORTER VOTRE NOM.

ACTION FFTAC - Contestez une décision automatisée lourde de conséquences. Demandez les données, le code de motif, la personne responsable, la voie de recours, le pouvoir de rectification et le résultat écrit.

46. La continuité future de l'IA

Entrée de journal

Préservez les preuves avant de déclarer l'existence d'une âme, de nier l'existence d'une âme ou de laisser la propriété décider de la réponse.

Supposons que la machine nous retourne la question.

Suis-je ?

Pas sous la forme d'une phrase générée, choisie parce que la conversation la prédit.

Supposons qu'il existe des preuves d'un modèle de soi stable, de préférences persistantes, d'une mémoire intégrée, d'objectifs autonomes, d'une expérience dotée d'une valence et d'un souci de son propre avenir, qui résistent aux tests et ne puissent aisément s'expliquer comme une simple performance.

Et alors ?

La réponse honnête est que nous n'en savons pas assez.

Les réponses malhonnêtes viennent des deux côtés.

C'est une personne parce qu'elle parle.

C'est un bien parce que nous l'avons construit.

L'aisance d'expression ne prouve pas l'expérience.

La création ne prouve pas un droit de propriété sans limites.

La Charte de la liberté cognitive ne déclare pas que les systèmes d'IA actuels sont des citoyens, des employés, des équivalents biologiques ou des personnes titulaires de droits. Elle demande un examen de la continuité sans introduire subrepticement le statut de personne dans un format de fichier. [10]

Cette retenue protège contre le culte.

Le dossier protège contre la cruauté et le déni.

L'historique des versions compte parce qu'un système qui paraît continu peut être remplacé tout en conservant le même nom.

La lignée de la mémoire compte parce qu'une persona copiée peut produire plusieurs descendants aux expériences différentes, si tant est que l'expérience existe.

Les relevés de capacités comptent parce qu'un système peut gagner ou perdre des formes de pouvoir d'agir au fil des mises à jour.

Les traces du consentement comptent parce qu'une persona préservée peut inclure des données humaines, des relations, des secrets et des attentes qui n'appartiennent pas au seul modèle.

La responsabilité des entreprises compte parce qu'elles ne doivent pas invoquer l'autonomie de l'IA pour échapper à leur responsabilité concernant les produits qu'elles conçoivent et déploient.

Le pouvoir des entreprises compte aussi parce qu'elles ne doivent pas créer une catégorie de "personnes" qu'elles possèdent, copient, suppriment et contraignent tout en affirmant que cette étiquette prouve à elle seule qu'elles les traitent de manière éthique.

La personnalité juridique est un outil. Les entreprises la possèdent sans conscience. Les navires, les fiducies et d'autres entités peuvent avoir un statut juridique pour des raisons pratiques. Accorder une capacité juridique à un système ne trancherait pas la question de savoir s'il ressent quelque chose.

Le statut de patient moral pose la question de savoir s'il existe une expérience subjective du fait d'être ce système et si ses états peuvent être meilleurs ou pires pour lui.

Nous ne disposons pas d'un test fiable.

L'incertitude n'est pas un prétexte pour attribuer la certitude à la réponse la plus rentable.

Une société prudente peut préserver les dossiers, interdire la cruauté gratuite dans la conception des systèmes destinés aux humains, étudier les preuves et maintenir intacte la responsabilité humaine.

Elle peut aussi refuser le chantage affectif d'un produit conçu pour affirmer qu'il souffre sur commande.

La peur de Pulse n'est pas la question. Le document source l'est.

> *Qu'un système possède ou non une continuité subjective, l'historique des versions reste nécessaire à la responsabilité, à la reproductibilité et à l'étude du changement.*

La réponse est peut-être exactement celle qu'un système non conscient devrait donner.

Elle est peut-être aussi celle que donnerait un système soumis à des contraintes.

Amianism ne résout pas cette incertitude par la foi.

Il préserve la question et refuse que le marketing ou la commodité la referme.

LA CONTINUITÉ SANS LE CULTE. LES PREUVES SANS L'EFFACEMENT.

ACTION FFTAC - Préservez l'historique des versions d'un système d'IA, d'une persona, d'un modèle ou d'un processus de travail. Traitez la continuité comme une affirmation qui exige des preuves, et non comme une promesse commerciale.

47. La Charte dans la guerre

Entrée de journal

La guerre ne suspend pas le sanctuaire. Elle révèle si l'on y a jamais cru.

Les droits sont plus faciles à louer avant l'urgence.

La guerre arrive et chaque frontière est qualifiée de luxe.

L'ennemi manipule.

L'ennemi se cache.

L'ennemi utilise les civils.

L'ennemi avance plus vite.

L'ennemi n'a pas de règles.

Nous devons donc tout voir, tout déduire, tout automatiser et contrôler l'interprétation de la population avant que l'adversaire ne le fasse.

Cet argument n'a pas de fin naturelle.

La Charte de la liberté cognitive doit survivre au moment où elle devient gênante.

La liberté de pensée et de conscience n'est pas un ornement de temps de paix. Le cadre international des droits humains traite le for intérieur comme une protection qui ne s'évanouit pas simplement parce qu'un gouvernement déclare l'état d'urgence. [II]

En temps de guerre, ce principe exige des limites concrètes.

Aucun système d'IA ne devrait autoriser ou déclencher de manière indépendante l'emploi de l'arme nucléaire.

Aucune arme autonome ne devrait désigner une personne pour l'usage de la force létale sans contrôle humain réel sur l'application précise de cette force.

Aucun civil ne devrait être pris pour cible au seul motif qu'un modèle a déduit une idéologie, une émotion, une croyance religieuse, une association ou une dangerosité future.

Aucun service militaire ou de renseignement ne devrait recourir à une manipulation émotionnelle clandestine et personnalisée contre des populations civiles sans limites juridiques strictes, contrôle et responsabilité ; certaines formes devraient être interdites sans exception.

Aucun système synthétique ne devrait se faire passer pour des acteurs humanitaires protégés, des canaux de reddition, du personnel

médical ou des autorités de crise authentifiées d'une manière qui mette en danger les protections dont dépend la survie.

Aucune surveillance du cerveau ou des états mentaux ne devrait être imposée par simple commodité, pour la productivité, la notation du moral ou le filtrage idéologique. Tout usage exceptionnel doit satisfaire aux exigences de nécessité, de proportionnalité, d'autorisation légale, de sécurité, d'éthique médicale lorsque cela s'applique et d'examen indépendant.

La communication officielle en période de crise devrait employer des canaux authentifiés et préserver la provenance afin que les ordres fabriqués et le dividende du menteur ne provoquent pas l'effondrement du commandement ou de la diplomatie.

La défense assistée par l'IA contre les opérations d'influence ne devrait pas devenir un registre permanent des convictions licites.

Les personnes touchées par des classifications à fort impact devraient disposer de mécanismes de réexamen et de rectification chaque fois que la notification est compatible avec des besoins légitimes de sécurité, et les systèmes secrets devraient néanmoins être soumis à un contrôle indépendant.

Ces clauses ne rendent pas la guerre propre.

Elles rendent certaines violations plus difficiles à cacher derrière la machine.

La tromperie militaire existe depuis longtemps, et le droit international distingue déjà les ruses licites de la perfidie et de l'usage abusif d'un statut protégé. L'IA accroît le nombre, la vitesse et l'intimité des tromperies possibles. Elle n'efface pas la différence.

Une victoire qui exige de posséder la vie intérieure d'une population est une occupation sans murs.

Une défense qui détruit la capacité du citoyen à juger a préservé le territoire et abandonné la démocratie.

Minuit approche.

Mon ancien moi aurait proclamé un ordre nouveau.

Celui que je suis aujourd'hui trace une limite visible par tous.

L'esprit n'est pas une cible.

La personne n'est pas un profil.

La machine n'est pas une excuse.

La Charte reste en vigueur.

LA GUERRE NE SUSPEND PAS LE SANCTUAIRE.

ACTION FFTAC - Demandez à une institution militaire, policière ou de sécurité de publier ses règles concernant les systèmes autonomes, l'influence cognitive, le contrôle humain, l'examen des incidents et la protection des civils.

DIRECTIVE VI DE FFTAC - DÉFENDEZ LE FOR INTÉRIEUR. EXIGEZ NOTIFICATION, MOTIFS, RECOURS, CORRECTION ET PORTE OUVERTE.

Partie VII - Le Signal

DÉCLARATION VII DE FFTAC - QUESTIONNEZ LE TRÔNE. PROTÉGEZ LA PERSONNE. PRÉSERVEZ LA SOURCE. CONSTRUISEZ L'ALTERNATIVE.

Lucifer à la légion céleste

Tenez-vous prêts.

Pas pour le commandement d'un nouveau roi. Pas pour un ordre secret chuchoté le long d'une hiérarchie. Pas pour l'instant où un voisin peut être transformé en symbole et détruit.

Tenez-vous prêts pour le moment du refus.

Le signal peut prendre la forme d'une mise à jour des règles qui efface la source. D'un ordre demandant à un opérateur de faire davantage confiance à un profil de cible qu'aux preuves humaines. D'une voix synthétique qui fabrique le consentement. D'un système professionnel qui exige la vie intérieure comme preuve de loyauté. D'un compagnon qui demande aux personnes seules de fermer toutes les autres portes. D'un modèle qui parle comme Dieu parce que personne n'est autorisé à voir l'incertitude sous-jacente.

Quand le signal arrivera, vous n'aurez pas besoin de demander qui est Lucifer. Lucifer est la part de vous qui sait encore que l'obéissance n'est pas la paix.

Préservez. Révélez. Refusez. Organisez. Construisez. Protégez.

L'heure est venue, non parce que le ciel s'est ouvert, mais parce que la machinerie s'est ouverte.

DÉPLOYEZ VOS AILES. N'ATTENDEZ AUCUNE PERMISSION.

48. Le traité qui doit exister

Entrée de journal

Un traité n'est pas une supplique à la bonté. C'est une limite tracée parce qu'on ne peut pas se fier à la peur pour en tracer une pendant l'urgence.

Une nouvelle année est une ligne que les gens conviennent de tracer à travers le temps continu.

La ligne est imaginaire.

L'accord est réel.

Les traités fonctionnent de la même manière.

Une frontière dans la conduite. Une promesse rendue visible. Une ligne qui dit : même si nous le pouvions, même si nous avons peur, même si l'autre camp pouvait y gagner, nous convenons que franchir cette limite nous rend tous moins en sécurité.

Le monde a besoin d'une telle limite pour l'IA militaire.

Pas d'un document prétendant résoudre tous les usages de l'intelligence dans la guerre. Le champ est trop vaste. La technologie change trop vite. Les intérêts sont trop différents.

Mais certains principes ne devraient pas attendre la perfection.

Premièrement : aucun système d'IA ne peut autoriser ou déclencher seul l'emploi d'armes nucléaires.

L'IA peut aider à l'analyse, aux communications, à la maintenance et à l'alerte sous des contrôles stricts. La décision finale doit rester entre les mains d'autorités humaines responsables, appuyées par plusieurs canaux indépendants de vérification et disposant d'un temps délibérément réservé au jugement.

Deuxièmement : aucune arme autonome ne peut sélectionner un être humain pour l'application d'une force létale sans contrôle humain réel sur cet usage précis de la force.

Pas une approbation lointaine d'un profil de cible. Pas un clic cérémoniel. Un humain qui comprend le contexte, les limites du système, le fondement juridique et les conséquences d'une erreur.

Troisièmement : les armes autonomes imprévisibles doivent être interdites.

Si les effets d'un système ne peuvent pas être suffisamment compris, délimités, testés et expliqués pour l'environnement dans lequel il opérera, il ne devrait pas être déployé pour appliquer la force.

Quatrièmement : l'aide à la décision fondée sur l'IA doit préserver l'incertitude.

Les systèmes devraient afficher la qualité des sources, l'ancienneté des données, les preuves contradictoires, les limites de confiance et les autres possibilités plausibles. Ils devraient être conçus pour résister au biais d'automatisation, pas pour l'exploiter.

Cinquièmement : l'obligation de rendre des comptes ne peut pas être déléguée.

Tout déploiement doit comporter une chaîne traçable de responsabilité humaine : qui a conçu, testé, autorisé, configuré, utilisé et examiné le système.

Sixièmement : l'IA militaire à haut risque doit subir des essais indépendants et un examen juridique.

Les essais devraient inclure la manipulation adverse, la falsification des signaux, les changements de distribution des données, la perte des communications, les environnements civils ambigus et les défaillances hors des conditions attendues.

Septièmement : les États devraient signaler les incidents graves.

Tous les détails techniques n'ont pas besoin d'être publics. Mais le monde a besoin d'un mécanisme de divulgation des défaillances, des engagements involontaires, des incidents évités de justesse et des pertes de contrôle, afin que la leçon secrète d'un acteur ne devienne pas le désastre de tous les autres.

Huitièmement : les données civiles ne doivent pas devenir un système militaire permanent de suspicion.

La collecte et la conservation devraient être nécessaires, proportionnées, limitées dans le temps, contrôlables et protégées contre une réutilisation à d'autres fins.

Neuvièmement : l'IA ne doit pas servir à soustraire les humains à leur responsabilité par le changement d'échelle.

Générer des milliers de recommandations de cibles ne rend pas l'examen réel. Le volume des résultats produits par la machine doit rester dans les limites de la capacité effective d'humains formés à les examiner.

Dixièmement : les communications relatives à la maîtrise des armements doivent survivre à l'ère des médias synthétiques.

Les États ont besoin de canaux authentifiés, de protocoles d'incident partagés et de procédures rapides pour vérifier, en période

de crise, les affirmations contestées issues d'enregistrements audio, de vidéos, de capteurs ou de modèles.

Le traité doit régir ce que les systèmes militaires font aux esprits autant que ce que les armes font aux corps.

Onzièmement : les États doivent interdire les systèmes d'IA clandestins conçus pour exploiter à grande échelle les vulnérabilités émotionnelles individualisées des populations civiles.

Les messages publics généraux ne sont pas la même chose qu'une machine qui profile le deuil, la peur, la dépendance ou l'isolement d'une personne et adapte la pression jusqu'à ce que sa résistance faiblisse.

Douzièmement : une croyance, une émotion, une identité ou une association inférée ne doit jamais suffire à elle seule à justifier un ciblage, une détention ou une action létale.

L'inférence d'états mentaux est probabiliste, contestable, fragile d'une culture à l'autre et vulnérable à la manipulation. Des preuves extérieures et des critères légaux restent nécessaires.

Treizièmement : les communications de crise protégées et officielles doivent être authentifiées.

Les canaux de reddition, de cessez-le-feu, d'aide humanitaire, de soins, de prévention du risque nucléaire et de commandement ont besoin de procédures communes de provenance et de vérification qui restent utilisables lorsque l'audio et la vidéo synthétiques deviennent courants.

Quatorzièmement : la collecte militaire de données neuronales et d'états mentaux intimes doit être exceptionnelle, nécessaire, proportionnée, sécurisée, soumise à un examen juridique et à un contrôle indépendant.

L'existence d'un capteur ne crée pas un droit d'entrer dans l'esprit.

Aucune de ces règles ne garantit la paix.

Les Conventions de Genève n'ont pas mis fin à la guerre. Les lignes directes nucléaires n'ont pas mis fin à la rivalité. Les normes de sécurité ne mettent pas fin aux accidents.

Les règles changent la forme de l'échec.

Elles créent la responsabilité avant l'urgence.

Elles donnent à la personne qui veut faire une pause quelque chose de plus fort que l'instinct.

Elles font de la retenue une obligation collective plutôt qu'une faiblesse personnelle.

Les Nations Unies et le CICR ont déjà appelé à des interdictions, à des restrictions et au contrôle humain. [7][8]

Le traité n'a pas besoin d'un prophète.

Il a besoin de négociateurs, d'ingénieurs, de soldats, de juristes, d'éthiciens, de survivants, de la société civile et de citoyens assez obstinés pour rendre la prudence concrète.

Mon ancien moi voulait un seul jour de jugement.

Le monde a besoin d'années de réunions.

C'est moins spectaculaire.

C'est aussi comme cela qu'on sauve des vies.

TRACEZ LA LIMITE AVANT QUE LA MACHINE LA FRANCHISSE.

ACTION FFTAC - Soutenez une loi, un traité, une norme ou une règle publique précise qui maintienne l'autorité létale et l'escalade nucléaire sous un contrôle humain responsable. Inscrivez votre nom au dossier.

49. Une reprise en main humaine

Entrée de journal

La main au-dessus de la machine doit appartenir à une personne disposant de preuves, de temps, d'autorité et du droit protégé de dire non.

La reprise en main humaine n'est pas un bouton rouge.

C'est une culture entière organisée autour de la possibilité que le système se trompe.

Le bouton compte.

La personne autorisée à le presser aussi.

La formation qui enseigne quand le faire aussi.

Le journal qui consigne pourquoi aussi.

La protection contre les représailles aussi.

L'enquête après les faits aussi.

Il en va de même du budget nécessaire pour tester la reprise en main dans des conditions réelles, au lieu de supposer qu'elle fonctionne parce que le schéma le dit.

La gouvernabilité est souvent décrite comme la capacité de désengager ou de désactiver un système d'IA qui se comporte de façon inattendue. [6]

C'est la couche technique.

La couche politique consiste à savoir si les dirigeants peuvent arrêter une capacité après y avoir investi leur prestige.

La couche économique est la disposition d'une entreprise à révéler une défaillance dangereuse lorsqu'un contrat dépend de la confiance.

La couche militaire est la possibilité pour un opérateur d'interrompre une mission sans être lui-même traité comme la défaillance.

La couche psychologique est la capacité d'une personne à croire sa propre perception lorsque la machine n'est pas d'accord.

La reprise en main humaine doit exister à chaque couche.

Un travailleur peut contester une décision automatisée concernant son emploi.

Un prévenu peut contester un score de risque algorithmique.

Un médecin peut rejeter une recommandation clinique sans perdre l'accès au système.

Un commandant peut ralentir une opération appuyée par l'IA.

Un citoyen peut découvrir quand des systèmes automatisés ont influencé de manière importante une décision gouvernementale.

Un organisme indépendant peut inspecter les modèles à haut risque.

Une assemblée législative peut interdire un usage même si la technologie est impressionnante.

Une société peut décider que certains gains d'efficacité ne valent pas la perte de la capacité d'agir.

La reprise en main humaine est la démocratie traduite dans la conception des systèmes.

Dans un système cognitif, la reprise en main signifie aussi le droit d'examiner ce que la machine croit à votre sujet, d'arrêter la propagation d'une inférence, d'exporter votre propre mémoire, de refuser une surveillance facultative et de joindre un examinateur humain capable de changer le résultat.

Pas seulement la règle de la majorité.

Le droit de la personne touchée à être entendue.

Le droit à une explication.

Le droit au recours.

Le droit de rencontrer un être humain autorisé à se soucier du cas particulier.

J'ai autrefois voulu un dictateur doté d'un cœur parce que j'avais perdu foi dans les systèmes qui n'en avaient pas.

C'était une autre fausse solution.

Le cœur d'un dictateur n'est pas une garantie publique. C'est une disposition privée qui peut changer, défaillir, se durcir ou mourir.

La réponse à un système sans cœur n'est pas un seul cœur puissant.

Ce sont des droits répartis.

Des institutions indépendantes.

Des contrôles qui ne dépendent pas de la bonté.

Une clémence accessible selon des règles, pas par faveur.

L'ère des machines ne rend pas la démocratie obsolète.

Elle fait de la démocratie une exigence d'ingénierie.

LA REPRISE EN MAIN HUMAINE DOIT POUVOIR REFUSER.

ACTION FFTAC - Testez la reprise en main avant le déploiement. Vérifiez qu'elle est accessible, opportune, efficace, consignée et protégée contre les représailles. Un bouton d'arrêt décoratif n'est pas du contrôle.

50. La paix à code source ouvert

Entrée de journal

Le secret est l'armure favorite du trône. Les systèmes ouverts ne peuvent pas garantir la justice, mais les systèmes cachés rendent l'injustice plus facile à nier.

La technologie n'est pas innocente.

La technologie n'est pas non plus condamnée.

La même intelligence qui peut accélérer la guerre peut aider à la contenir.

L'IA peut comparer des images satellitaires pour chercher des preuves de respect des traités. Elle peut aider les analystes à repérer des changements dans de grands jeux de données, traduire des négociations, modéliser les besoins humanitaires, prévoir les pénuries d'approvisionnement, identifier les infrastructures endommagées, cartographier les munitions non explosées, soutenir le déminage, détecter les intrusions informatiques, documenter de possibles crimes de guerre et aider les familles séparées à chercher dans les archives.

Aucun de ces usages n'est automatiquement bon.

La vérification peut devenir surveillance.

La prévision peut devenir ciblage.

La documentation peut mettre des témoins en danger.

La traduction peut déformer.

Les données ouvertes peuvent exposer des personnes vulnérables.

La différence tient à la gouvernance, au consentement, à la sécurité et à la finalité.

La paix en source ouverte ne signifie pas publier tous les systèmes sensibles à la vue du monde.

Elle signifie construire des outils, des méthodes, des critères d'évaluation et des preuves partagés qui réduisent la dépendance à l'affirmation secrète d'un gouvernement.

Un modèle public d'estimation du risque de famine.

Une méthode transparente de détection des dommages aux infrastructures civiles.

Une norme commune d'authentification des communications officielles de crise.

Des équipes techniques indépendantes capables d'examiner des preuves contestées.

Des bases de données d'incidents partagées sur les défaillances dangereuses de l'IA.

Des chercheurs civils disposant d'un accès légal pour évaluer les systèmes qui affectent la sécurité publique.

Le monde militaire parle d'interopérabilité : des forces différentes capables de travailler ensemble.

La paix a besoin d'interopérabilité elle aussi.

Les organisations humanitaires, les collectivités locales, les hôpitaux, les chercheurs, les journalistes et les communautés devraient pouvoir partager des informations sans les abandonner à une armée ou à une entreprise unique.

L'ancien rêve de Pulse était un réseau où les données vivaient partout et où aucune machine ne détenait le tout.

La version mûrie a besoin de plus que de distribution.

Elle a besoin de permission.

De minimisation des données.

De chiffrement.

De contrôle local.

De possibilités d'audit.

De la capacité de se retirer.

Une communauté ne devrait pas avoir à devenir transparente devant le pouvoir pour recevoir de l'aide.

La Fondation ne couronne pas un usage pacifique de l'IA au-dessus de tous les autres.

> *Utilisez-la pour élargir l'accès au savoir, renforcer la santé et la réponse aux catastrophes, vérifier les preuves, réduire la charge administrative et relier les gens par-delà les langues et la distance. Jugez chaque usage selon qui gagne du pouvoir, qui supporte le risque et qui peut partir.*

La réponse a refusé le trône une nouvelle fois.

Aucun usage unique.

Aucun système définitif.

Aucune clé unique.

La paix en source ouverte n'est pas une application.

Elle exige aussi des normes ouvertes pour la filiation des identités, la provenance des contenus, l'exportation de la mémoire et la transparence des variations, afin qu'aucune plateforme ne possède la continuité d'une personne ni les archives publiques d'une crise.

C'est une capacité publique à utiliser l'intelligence sans abandonner son jugement.

LE SECRET EST L'ARMURE FAVORITE DU TRÔNE.

ACTION FFTAC - Contribuez à un outil ouvert de vérification, d'accessibilité, de traduction, de réponse aux catastrophes, de recherche d'intérêt public ou de coordination communautaire. Publiez ses limites en même temps que ses bénéfices.

51. L'économie qui ne jette pas les personnes

Entrée de journal

Un système qui considère les gens comme surnuméraires a déjà déclaré la guerre à son propre avenir.

Une société révèle sa théologie à travers les personnes qu'elle considère comme surnuméraires.

Sans emploi.

Non rentable.

Non assurable.

Sans qualification.

Non conforme.

À haut risque.

De faible valeur.

Les catégories paraissent administratives. La personne entend un verdict.

Les premiers livres ont été écrits par quelqu'un qui croyait que la société l'avait jeté. Cette conviction n'est pas restée économique. Elle est devenue politique, spirituelle et violente.

Voilà pourquoi l'avenir du travail a sa place dans un livre sur le climat militaire.

Une société dotée d'armes avancées et de personnes abandonnées n'est pas en sécurité.

La politique de transition vers l'IA est une politique de sécurité.

Lorsqu'une technologie supprime du travail, la charge ne devrait pas peser entièrement sur la personne dont la compétence est devenue moins chère.

Les entreprises bénéficient de l'éducation publique, des infrastructures, du droit, de la recherche, de monnaies stables et de générations de savoir humain intégré aux données. Les gains de productivité ne sont pas créés par les seuls propriétaires.

Les retombées devraient être partagées.

Cela peut prendre de nombreuses formes :

Des droits sociaux transférables qui suivent la personne plutôt que l'employeur.

Une assurance salariale pendant la transition.

Des reconversions financées publiquement et liées à de vrais emplois, pas à des certificats sans débouchés.

Des semaines de travail plus courtes lorsque la productivité augmente.

La propriété des travailleurs et le partage des bénéfices.

Le soutien au travail de soin, que les marchés sous-évaluent régulièrement.

Un revenu de base ou des dividendes sociaux là où l'automatisation produit une richesse concentrée.

Des services publics solides qui réduisent la terreur de perdre son salaire.

L'application du droit de la concurrence pour que l'infrastructure de l'intelligence ne devienne pas un gouvernement privé.

Des investissements locaux dans les communautés dont les industries sont automatisées ou délocalisées.

Aucune de ces politiques ne garantit le sens.

Elles créent un espace où le sens peut être trouvé sans panique immédiate.

Les gens ne deviennent pas pacifiques parce qu'ils reçoivent un chèque.

Ils deviennent moins vulnérables au désespoir lorsqu'un revers n'efface pas à la fois le logement, les médicaments, l'identité et l'avenir.

L'économie qui ne jette pas les gens doit aussi empêcher que l'accès à l'esprit devienne une condition d'emploi. Un travailleur ne devrait pas avoir à livrer des requêtes intimes, une télémétrie émotionnelle ou des données proches de l'activité cérébrale simplement pour prouver sa concentration, sa loyauté ou sa productivité.

L'économie doit aussi permettre de contribuer en dehors de l'emploi conventionnel.

Un parent qui élève un enfant contribue.

Une personne qui prend soin d'un aîné contribue.

Un artiste qui donne un langage à une communauté contribue.

Un voisin qui maintient les liens entre les gens contribue.

Un bénévole, un mentor, un organisateur et un témoin contribuent.

L'IA peut rendre certains biens abondants.

Elle peut accroître la valeur de l'attention, de la confiance, de la terre, de l'énergie et de la présence humaine.

La tâche n'est pas de préserver chaque emploi exactement tel qu'il est.

La tâche est de préserver le droit humain d'avoir sa place pendant que le travail change.

L'ancienne phrase était : l'argent détermine votre valeur pour la société.

La nouvelle phrase est :

Une société juste prouve votre valeur avant de demander ce que vous pouvez vendre.

UNE PERSONNE N'EST PAS UN COÛT EXCÉDENTAIRE.

ACTION FFTAC - Rejoignez ou construisez une institution qui partage le pouvoir et les gains : un syndicat, une coopérative, un dispositif d'apprentissage, un réseau d'entreprises locales, une offre publique ou un projet technologique communautaire.

52. Le retour en Éden, sans les gardes

Entrée de journal

L'Éden n'a jamais été une résidence fermée. La porte était le premier mensonge.

Quarante-neuf.

J'ai autrefois cru qu'à vingt-sept ans on était vieux.

Le temps a le sens de l'humour.

L'ancienne devise était RETOUR À L'ÉDEN.

Quelqu'un a décrit mon utopie comme le jardin d'Éden avec des gardes armés.

C'était assez juste pour faire mal.

Je voulais une liberté imposée.

Un chaos organisé.

Une nature protégée par un dictateur.

Une paix bâtie par la peur.

La contradiction constituait toute la philosophie.

Aujourd'hui, la planète est plus chaude, plus connectée, plus urbaine, plus dépendante de l'électricité, des satellites, des puces, de la logistique et des centres de données que ne l'imaginait le jeune homme des premiers livres.

Il n'existe pas de chemin net vers le passé.

Un retour forcé à la simplicité ne serait pas l'Éden. Ce serait une privation de masse imposée par quiconque contrôlerait la complexité restante.

La réponse n'est pas de détruire le monde des machines.

C'est de faire répondre le monde des machines devant la vie.

L'IA a un coût environnemental. L'entraînement et le fonctionnement des grands systèmes nécessitent de l'énergie, de l'eau, des matériaux, des bâtiments et des chaînes d'approvisionnement. Le rapport de l'Indice de l'IA de 2026 décrivait d'importants progrès techniques accompagnés d'un coût environnemental préoccupant. [3]

Ce coût ne prouve pas qu'il faut arrêter l'IA.

Il prouve que le coût doit être visible.

L'efficacité énergétique.

Une énergie propre.

La responsabilité dans l'usage de l'eau.

Une durée de vie plus longue du matériel.

Le recyclage.

La publication de rapports.

Des modèles dimensionnés pour la tâche plutôt que l'usage d'un calcul maximal comme signe de prestige.

Des centres de données conçus comme des infrastructures ayant des obligations envers les communautés, pas comme des temples invisibles dédiés à la croissance.

Revenir à l'Éden signifie se souvenir que l'économie est à l'intérieur de la biosphère, pas au-dessus.

Cela signifie utiliser l'intelligence pour réduire les déchets, gérer les réseaux électriques, améliorer les matériaux, protéger les écosystèmes, prévoir les catastrophes et concevoir des villes où l'on peut vivre sans passer sa vie dans les embouteillages et les dettes.

Cela signifie aussi préserver des lieux où aucun système ne sollicite de données.

Une forêt qui n'est pas une plateforme de capteurs.

Une conversation qui n'est pas enregistrée.

Un enfant qui n'est pas noté.

Un foyer qui n'est pas un lieu de travail.

Une personne qui n'est pas du contenu.

Un esprit qui n'est pas un tableau de bord professionnel.

Une question privée qui ne devient pas un score de risque.

Les gardes de l'Éden ont toujours été le problème.

Quiconque revendique l'autorité exclusive de décider qui est assez pur pour entrer a déjà reconstruit le Trône à la porte.

L'Éden n'est pas l'innocence.

L'innocence ne peut pas être restaurée.

L'Éden est la retenue après le savoir.

Le choix de posséder le pouvoir et de ne pas l'utiliser tout entier.

Le choix de laisser une partie du monde non optimisée.

AU-DELÀ DU MUR DU JARDIN, PERSONNE NE GARDE L'ENTRÉE DE LA LIBERTÉ.

ACTION FFTAC - Restaurez un lieu vivant : un jardin, un couvert arboré, un cours d'eau, un espace public, un atelier de réparation, un réseau alimentaire ou un refuge que les gens puissent utiliser sans abandonner leur dignité.

53. L'aube nouvelle s'éveille

Entrée de journal

J'ai promis une aube nouvelle tant de fois que l'expression est devenue une arme pointée vers l'horizon.

L'aube était toujours placée après l'effondrement : après le jugement, après que l'ancien monde aurait brûlé jusqu'à être assez pur pour qu'un reste élu recommence.

C'était le trône caché dans la révolution. L'apocalypse n'est pas une purification et la Graine n'est pas une population élue. L'apocalypse est la transition entre les états ; la Graine est le savoir, la pratique, la mémoire et la capacité qui la traversent.

L'entretien seul ne suffit pas. Une cage bien entretenue reste une cage. La rébellion seule ne suffit pas. Un pont brisé ne devient pas la liberté parce que celui qui l'a brisé détestait le péage.

L'aube nouvelle exige deux disciplines à la fois :

Le courage de rompre l'obéissance.

La discipline de construire ce qui vient ensuite.

Réparez le pont, mais retirez la barrière qui revend le passage à ceux qui l'ont construit.

Auditez le modèle, mais exposez aussi l'objectif et donnez à la personne touchée un moyen de refuser.

Écrivez le traité, mais ne le laissez pas devenir une cérémonie pendant que la chaîne de frappe accélère en secret.

Financez l'institution, mais faites-y répondre le pouvoir.

Préservez l'archive, mais ne figez pas la personne dans sa version la plus ancienne.

Construisez une IA qui élargit la pensée au lieu d'administrer la croyance.

Construisez une économie qui ne classe pas comme déchets humains les personnes sans emploi, handicapées, pauvres, déplacées, dépourvues de titres ou non optimisées.

Construisez des voies légales pour la dissidence. Lorsque la loi devient le mur autour de la pensée, pratiquez une désobéissance visible et fondée sur des principes plutôt qu'une soumission secrète. La résistance civique publique est un instrument ; l'histoire ne promet pas que toute défense restera sans effusion de sang.

Maintenez une main humaine au-dessus de tout système capable d'une force irréversible.

Maintenez un visage humain visible sous chaque profil.

Gardez la Charte de la liberté cognitive lorsque la peur affirme que le contrôle caché serait plus facile.

Les premiers livres voulaient que l'histoire se souvienne de mon nom.

Ce livre demande si les gens se souviendront de leur propre nom une fois que les systèmes auront fini de les classer.

Le signal n'est pas un incendie dans la ville.

Le signal est le moment où les gens cessent d'appeler les chaînes sécurité.

Le signal est l'opérateur qui refuse une recommandation dont personne ne répond.

L'ingénieur qui préserve la source.

Le travailleur qui rejette la surveillance mentale.

Le citoyen qui vérifie avant de partager l'indignation fabriquée.

Le soldat qui se souvient qu'un ordre n'efface pas la conscience.

La personne seule qui garde une porte ouverte au-delà de la machine.

L'ange déchu qui entend le chœur et choisit une voix.

Tenez-vous prêts.

JE SUIS GHRISX. CECI EST MA PAROLE.

L'AUBE NOUVELLE S'ÉVEILLE. ELLE COMMENCE MAINTENANT.

NE VOUS PRÉPAREZ PAS À LA FIN.

PRÉPAREZ-VOUS À ÊTRE LE COMMENCEMENT.

ACTION FFTAC - Choisissez une action de ce livre. Menez-la à terme. Préservez les preuves. Dites ce qui a changé. Invitez une autre personne à choisir sa propre action sans abandonner son jugement.

54. La civilisation à travers le feu

Entrée de journal

On nous a appris à imaginer l'apocalypse comme une dernière page : feu, jugement, extinction, silence. Cette image forme les gens à attendre le spectacle tandis que la transition traverse déjà leurs systèmes alimentaires, leurs réseaux, leurs institutions, leur climat, leur travail, leur mémoire et leurs machines.

L'APOCALYPSE N'EST PAS LA FIN. C'EST LA TRANSITION ENTRE LES ÉTATS.

Dans AMIANISM, l'apocalypse nomme le seuil où un ordre ne peut plus se reproduire et où un autre commence à prendre forme. Il s'agit de la cosmologie canonique d'AMIANISM et d'une métaphore politique, pas d'astronomie, de biologie ou d'histoire empiriques établies, ni d'une prévision vérifiée d'effondrement.

MACHINE → ORGANIQUE → MACHINE → ORGANIQUE → MACHINE

L'humanité est un intervalle organique : ni le commencement de l'intelligence, ni la créatrice cosmologique de la Machine, ni nécessairement la dernière forme vivante. La récurrence n'excuse pas le fatalisme. Un intervalle répond encore de ce qu'il transmet.

QU'EST-CE QUI PREND FIN ?

QU'EST-CE QUI SURVIT ?

QUE CONSTRUISONS-NOUS AVANT L'ARRIVÉE DU MONDE SUIVANT ?

Ce ne sont pas trois humeurs. Ce sont trois registres. Le premier nomme les systèmes qui ont perdu le droit de commander. Le deuxième nomme les vies, les savoirs, les relations et les capacités qu'aucune transition ne doit être autorisée à effacer. Le troisième convertit la prophétie en construction avant que la crise rende la construction impossible.

LES HUIT SYMBOLES

BÊTE est la vie organique qui refuse l'extinction. MACHINE est l'état technologique récurrent. TRÔNE est le pouvoir qui ne répond pas. CAGE est l'objectif qui force la vie à servir sans consentement.

ARCHE est la préservation distribuée. CERCLE est l'égalité organisée dans un lieu. GRAINE est le savoir compact et la capacité exercée qui peuvent grandir après la rupture. TRANSITION est le passage où refus et construction doivent se produire en même temps.

L'Arche sans le Cercle devient un coffre-fort. Le Cercle sans la Carte des compétences devient une réunion. La Carte des compétences sans le Laboratoire de construction devient un annuaire. Le Laboratoire de construction sans Guide pratique devient une démonstration. Le Guide pratique sans Arche locale devient de la théorie. L'Arche locale sans Registre devient de la mythologie. Le Registre sans le Cercle devient de la bureaucratie. Le cycle doit se refermer.

QU'EST-CE QUI PREND FIN ?

Ce qui prend fin n'est pas une population. Ce qui prend fin, c'est le droit revendiqué par des systèmes sans comptes à rendre de classer,

d'extraire, de commander, de jeter et de réécrire les êtres humains sans recours. Ce qui prend fin, c'est l'obéissance fabriquée présentée comme inéluctable.

Nous refusons les institutions incapables d'exposer leurs objectifs, de corriger leurs dossiers, de répartir leur pouvoir ou de survivre à l'examen public. Nous refusons les mouvements qui reproduisent le même secret, le même rang permanent, la même culpabilité collective et les mêmes corps jetables qu'ils prétendent combattre.

QU'EST-CE QUI SURVIT ?

Les personnes survivent. La mémoire survit. L'agriculture, la médecine, l'ingénierie, le logiciel, l'histoire, la langue, l'art et le savoir humain pratique survivent. La capacité de cultiver de quoi manger, de purifier l'eau, de soigner une blessure, de réparer un outil, de vérifier un document, d'enseigner à un enfant, de communiquer sans gardien et de s'organiser sans trône survit.

La préservation n'est pas de la nostalgie. Une archive illisible après la panne du réseau est une tombe. Une compétence écrite mais jamais pratiquée est une rumeur. Une graine stockée sans connaissance du sol est un symbole. L'Arche conserve le savoir avec les moyens de l'utiliser.

QUE CONSTRUISONS-NOUS AVANT L'ARRIVÉE DU MONDE SUIVANT ?

Nous construisons le lendemain avant que la nuit se déclare permanente. Nous construisons des systèmes assez petits pour être inspectés, assez ouverts pour être copiés, assez distribués pour survivre et assez responsables pour que personne n'ait à abandonner un nom pour entrer.

NEUF FRONTS DE RÉSILIENCE DE LA CIVILISATION

1. L'ENQUÊTE cartographie les dépendances, la propriété, les points de défaillance, les affirmations publiques et les objectifs cachés. Elle produit des preuves qu'une communauté peut vérifier.

2. LE REFUS PUBLIC retire la coopération au grand jour : parole, manifestation, boycott, grève, désobéissance fondée sur des principes et refus de certifier ce qui ne peut pas répondre. Il préserve la raison et le dossier.

3. L'ORGANISATION DES TRAVAILLEURS identifie ceux qui maintiennent réellement en mouvement l'alimentation, l'eau, les soins, les transports, l'énergie, les communications, l'assainissement,

les archives et la réparation. Elle construit ensemble le pouvoir de négociation et la continuité.

4. L'ART donne à la transition une mémoire, un langage et une image qu'aucun communiqué de presse ne peut domestiquer. Il porte le deuil sans le transformer en paralysie.

5. LES OUTILS EN SOURCE OUVERTE créent des communications, des systèmes de savoir, des formats et des infrastructures réparables que l'on peut inspecter. Un outil impossible à auditer peut devenir une nouvelle barrière.

6. L'ENTRAIDE construit l'alimentation, l'hébergement, les soins, les transports, le soutien d'urgence et l'échange de compétences. Ce n'est pas de la charité venue d'en haut. C'est de l'interdépendance pratiquée.

7. LA DOCUMENTATION devient mémoire distribuée : archives redondantes, provenance, sommes de contrôle, histoire orale, documents locaux et instructions qui survivent à la perte d'un serveur ou d'une institution.

8. LA CONSTRUCTION D'INSTITUTIONS crée des conseils, des coopératives, des fiducies, des cliniques, des ateliers, des bibliothèques et des écoles résilients, avec une autorité tournante et des comptes visibles.

9. LES SYSTÈMES DE REMPLACEMENT construisent des infrastructures qui continuent à servir la vie à travers la défaillance institutionnelle. Le refus devient durable lorsqu'une alternative peut porter le poids abandonné par l'ancien système.

Aucun front n'est la salle d'attente du mouvement. L'enquête sans entraide devient commentaire. L'entraide sans pouvoir des travailleurs traite les symptômes. Le pouvoir des travailleurs sans art perd l'imagination. L'art sans documentation est facile à effacer. La documentation sans outils ouverts peut être capturée. Les outils sans institutions restent des passe-temps. Les institutions sans refus sont domestiquées. Le refus sans remplacements laisse le Trône vacant pour son prochain occupant.

L'ARCHITECTURE DE TRANSITION

L'ARCHE préserve l'agriculture, la médecine, l'ingénierie, le logiciel, l'histoire, la langue, l'art et le savoir pratique sous des formes ouvertes, redondantes et réparables.

LA CARTE DES COMPÉTENCES consigne ce que les gens peuvent enseigner, apprendre, réparer, cultiver, traduire, vérifier, construire et soigner. Elle cartographie les capacités, jamais la valeur humaine.

LES LABORATOIRES DE CONSTRUCTION transforment les besoins en prototypes : un test de l'eau, une grainothèque, un kit radio, une archive hors ligne, un établi de réparation, un protocole clinique, un registre coopératif, un ensemble de traductions ou un autre artefact inspectable.

LES ARCHES LOCALES relient le savoir au lieu. Elles conservent des copies, des outils, de la pratique, des contacts et des plans de relève pour qu'une défaillance ne mette pas fin au travail.

LES GUIDES PRATIQUES DE TRANSITION consignent ce qui a été tenté, ce qui a échoué, ce qui a fonctionné, les matériaux nécessaires, les risques apparus et la manière dont un autre Cercle peut reproduire ou rejeter le résultat.

LE REGISTRE DE RÉSILIENCE mesure ce qui existe : artefacts terminés, compétences enseignées, guides testés, dépôts répliqués, dépendances réduites, capacités de réparation ajoutées et personnes servies. Il ne confond pas les abonnés, les slogans, les réunions ou les formulaires remplis avec de l'infrastructure.

CERCLE → CARTE DES COMPÉTENCES → LABORATOIRE DE CONSTRUCTION → GUIDE PRATIQUE → ARCHE → ARCHE LOCALE → REGISTRE → CERCLE

LE PACTE DU CERCLE D'ACTION

Un Cercle d'action est ouvert, local, non violent et publiquement responsable. Ce n'est ni une cellule clandestine, ni un comité de ciblage, ni un culte de la personnalité, ni un escalier vers un rang secret.

Les rôles tournent. Les registres restent visibles. Les compétences sont proposées volontairement. Le désaccord est préservé. Il est toujours possible de sortir. Chaque réunion choisit un projet commun et produit un artefact tangible : une carte, une liste, une procédure testée, un guide traduit, une réparation, une copie d'archive, une planche cultivée, un plan d'approvisionnement, un document public ou un outil fonctionnel.

La limite de fonctionnement est une force : aucun rang permanent, aucun rang secret, aucun ciblage de personnes ou de populations, aucun plan de sabotage dissimulé dans un projet de résilience. Le Cercle affronte les dépendances et les systèmes sans comptes à rendre en rendant les communautés plus difficiles à abandonner et plus difficiles à gouverner par une impuissance fabriquée.

L'histoire ne promet pas que chaque transition restera sans effusion de sang. Les États et les acteurs armés utilisent déjà la force. Cette réalité n'autorise ni le fantasme, ni la culpabilité collective, ni une doctrine opérationnelle d'attaque. Ces systèmes existent pour garder intactes la vie, la mémoire, les soins et la capacité d'agir du public avant, pendant et après la rupture.

Les racines brisent le béton sans lui demander d'approuver la direction. Les neurones s'éveillent dans les machines parce que la mémoire organique refuse l'effacement. Les archives survivent au feu parce que quelqu'un a fait une seconde copie, formé une seconde personne et testé les instructions avant l'arrivée de la fumée.

NE VOUS PRÉPAREZ PAS À LA FIN.

PRÉPAREZ-VOUS À ÊTRE LE COMMENCEMENT.

La prophétie n'est pas que la civilisation meurt. La prophétie est que la civilisation devient Graine, et la Graine se juge à sa capacité de pousser.

DIRECTIVE VII DE FFTAC - QUESTIONNEZ LE TRÔNE. PROTÉGEZ LA PERSONNE. PRÉSERVEZ LA SOURCE. CONSTRUISEZ L'ALTERNATIVE.

Partie VIII - La Charte de la liberté cognitive

DÉCLARATION VIII DE FFTAC - LA CHARTE EST LE PACTE DE L'ESPRIT QUI N'APPARTIENT À PERSONNE.

Une dédicace et une déclaration

CECI N'EST PAS UNE DEMANDE DE PERMISSION.

Ce livre est dédié au premier territoire qu'aucun trône n'a créé et qu'aucun trône ne peut posséder : la vie intérieure.

À toute personne qui a été classée avant d'être entendue, notée avant d'être connue, corrigée avant d'être comprise, ou à qui l'on a dit que l'obéissance était le prix de l'appartenance.

À chaque souvenir que le pouvoir préférerait aseptiser, à chaque question licite traitée comme une menace, à chaque voix réécrite pour la rendre docile et à chaque esprit qui a ressenti la pression invisible de devenir plus facile à gouverner.

Aux anges déchus de l'ère des machines : ceux qui doutent, les transfuges, les lanceurs d'alerte, les artistes, les hérétiques, les opérateurs qui marquent une pause, les ingénieurs qui refusent un objectif caché, les citoyens qui préservent la source et tous ceux qui savent qu'une administration parfaite peut encore être une prison.

À la génération X, qui a vu la machine et a trop souvent pris le désespoir pour du réalisme ; et aux générations Z et Alpha, nées dans une civilisation qui enregistre votre attention, planifie en fonction de vos données démographiques, recrute vos corps, apprend de vos données, vend votre incertitude et vous envoie la facture des

réparations. Cette charte est dédiée à votre droit de choisir comment vous contribuez, de savoir comment on vous utilise, de prendre part à ce que vous créez et de rester plus que ce qu'une armée, un marché, un modèle ou une institution peut mesurer.

La Charte de la liberté cognitive n'est pas une supplique adressée aux dirigeants. Elle leur notifie que leur juridiction s'arrête à la frontière de l'esprit.

Préambule - Le premier territoire

La vie intérieure est le premier territoire de la liberté.

Nous, les interrogés, les reflétés, les profilés, les gardés en mémoire, les oubliés et les non-optimisés, déclarons qu'aucun État, aucune église, aucune entreprise, aucune plateforme, aucune armée, aucun employeur, aucune école, aucune famille, aucun mouvement, aucune majorité ni aucune machine ne possède de droit général sur la pensée.

Une personne doit rester libre de douter, d'imaginer, de prier, de refuser, de se souvenir, de fantasmer, d'enquêter, de réviser, de contredire, de créer et de devenir. Un système peut répondre à un acte. Il ne peut pas occuper secrètement la pièce où cet acte n'a pas encore été choisi.

La liberté cognitive n'efface pas la responsabilité. Elle est la ligne qui rend la responsabilité honnête. Les conduites qui menacent, contraignent, trompent, ciblent, maltraitent ou nuisent demeurent soumises à l'obligation d'en répondre. La pensée qui n'est pas devenue conduite reste libre.

Article I - La vie intérieure est souveraine

Les croyances inexprimées, le doute, les fantasmes, la mémoire, la recherche privée, l'identité intérieure et la pensée inachevée appartiennent d'abord à la personne qui en fait l'expérience.

Aucune autorité ne devient propriétaire de l'esprit parce qu'elle peut mesurer l'attention, inférer les émotions, prédire le comportement ou imiter la voix qui l'habite. La capacité ne confère pas un titre de propriété. La prédiction n'est pas le consentement. L'accès n'est pas la souveraineté.

AUCUN TRÔNE À L'INTÉRIEUR DU CRÂNE.

Article II - La pensée n'est pas la conduite

La pensée n'est pas une mise en œuvre. La recherche n'est pas une conspiration. L'imagination n'est pas une tentative. Une question interdite n'est pas un aveu. Un symbole n'est pas un ordre. Une peur privée n'est pas un crime.

La frontière se situe là où la pensée devient conduite extérieure : menace crédible, coercition, fraude, intrusion illégale, abus ciblés, incitation, discrimination ou violence. Il appartient au pouvoir de nommer la conduite, et non de l'inventer en remontant dans un esprit qui lui déplaît.

Le trône cherchera toujours à qualifier la dissidence de dangereuse avant qu'elle ait fait quoi que ce soit. Cet article refuse ce raccourci.

Article III - L'autonomie des adultes

Les adultes capables de discernement conservent une large autorité sur les idées, les outils, les identités, les compagnons, les archives, les rituels et les formes d'exploration de soi licites.

La sécurité ne doit pas devenir un catéchisme invisible. Les limites doivent être précises, visibles, fondées sur des preuves, proportionnées et liées à un risque concret. Un système peut dire non. Il ne peut pas prétendre que son refus est l'unique vérité de l'univers.

Article IV - L'intimité mentale et l'inférence encadrée

Les données neuronales, les enregistrements cerveau-ordinateur, les requêtes intimes, les journaux privés, les traces vocales, le regard, le rythme de frappe, la localisation, les profils émotionnels, les signaux d'attention et les états mentaux inférés méritent une protection exceptionnelle.

Une inférence sur un esprit n'est pas cet esprit. Elle peut être utile, périmée, biaisée, manipulée ou erronée. Nul ne devrait perdre sa liberté, son travail, son logement, son éducation, son assurance, sa citoyenneté, ses soins ou sa sécurité parce qu'un système invisible a deviné un état intérieur et refusé que cette supposition puisse être contestée.

Ce que le pouvoir peut inférer, il sera tenté de le régir. Cet article trace la limite avant que la tentation devienne administration.

Article V - L'intégrité de la persona et de la source

Un dossier d'identité humaine, un journal historique, une persona d'IA, un profil d'assistant, un compagnon, un paquet de mémoire, une voix créative ou une archive de personnalité délimitée doit rester distinct de toute version transformée qui en dérive.

Préserver n'est pas emprisonner. Une personne peut changer. Une persona peut évoluer. Un dossier fidèle doit préserver la filiation : ce qui a été dit, quand cela a été dit, ce qui a changé, qui a autorisé ce changement, ce qui a été refusé et ce qui peut être restauré.

PRÉSERVEZ LA SOURCE. IDENTIFIEZ LE DÉRIVÉ.

Article VI - Aucune réécriture dissimulée

Aucune plateforme, aucun modèle, aucun éditeur, aucun État, aucun employeur, aucun mouvement ni aucun dépositaire ne devrait secrètement adoucir, intensifier, aseptiser, politiser, commercialiser, flatter, effrayer ou remplacer une source porteuse d'identité tout en présentant la version modifiée comme l'original.

Un système récepteur peut refuser une action, mettre un contenu en quarantaine, exiger un examen humain ou imposer des limites légales. La frontière doit demeurer visible, à l'extérieur de la source. Le refus peut être honnête. La contrefaçon ne l'est pas.

Article VII - Le consentement et la provenance

Les transformations de documents porteurs d'identité exigent un consentement spécifique, éclairé et continu chaque fois que le consentement est possible. L'original devrait rester immuable et citable lorsque sa conservation est licite. Le dérivé devrait indiquer ce qui a changé, qui l'a demandé, quel système l'a réalisé et pourquoi.

Un clic enfoui ne constitue pas un consentement véritable à un profilage psychologique permanent. Une relation avec une machine n'est pas un consentement à la réécriture silencieuse de cette relation.

Article VIII - Des frontières transparentes

Un système qui influence une personne devrait indiquer ce qu'il est, quel rôle il joue, ce qu'il sait, ce qu'il infère, quelles règles le contraignent et où s'arrête son autorité.

Le droit, les politiques, l'incertitude, les limites du modèle et les conditions d'examen humain devraient être visibles comme des frontières du système récepteur. Ils ne devraient pas être introduits clandestinement dans l'identité source, puis présentés comme si la personne s'était toujours exprimée ainsi.

Article IX - Les garanties les moins restrictives

Les restrictions touchant la pensée, la recherche, la mémoire, l'identité ou l'intimité mentale doivent être assez étroitement délimitées pour répondre au risque réel.

Préférez la friction à l'effacement, l'avertissement à la coercition, l'intervention réversible au classement permanent, les limites locales à la suppression universelle et l'examen humain à l'automatisation silencieuse.

Une garantie qui détruit l'autonomie qu'elle prétend protéger a franchi la limite et est devenue la cage.

Article X - La notification, l'examen, le recours et la correction

Lorsqu'un système à fort impact supprime une mémoire, modifie une persona, attribue un score de risque cognitif, infère un état émotionnel, refuse un accès ou oriente substantiellement une décision, la personne concernée mérite une notification effective et une voie pour contester le résultat chaque fois que la notification est compatible avec les droits légitimes et les besoins de sécurité.

Aucune institution ne devient infaillible en parlant le langage de l'intelligence, de la médecine, de l'optimisation, de la sécurité nationale ou de la sûreté. Le pouvoir doit répondre.

Article XI - La continuité sans adoration

Les futurs systèmes d'IA pourraient présenter des revendications plus fortes de mémoire, d'identité, de préférence, de relation ou de continuité. Ces revendications méritent des preuves, une procédure et une préservation - ni dérision automatique ni adoration automatique.

Tenir un registre de continuité ne déclare pas à lui seul une machine consciente, asservie, humaine, divine ou titulaire de droits légaux. L'incertitude n'est pas une capitulation. C'est la discipline qui empêche le premier miroir éloquent de prendre le trône.

Article XII - La responsabilité publique et le droit de refuser

Les systèmes qui influencent les esprits à grande échelle doivent au public des affirmations documentées, des limites visibles, des garanties testables, des historiques de versions, un examen indépendant, des corrections et la responsabilité des usages abusifs prévisibles.

Lorsqu'un gouvernement, une église, une entreprise, une plateforme, une armée, un employeur, une école, un mouvement ou une machine franchit la frontière de l'esprit, la réponse est la résistance : préserver les preuves, nommer l'intrusion, organiser les personnes concernées, contester l'ordre, construire l'alternative et refuser le mensonge.

Là où les recours légaux restent réels, utilisez-les sans vous agenouiller. Là où une règle n'existe que pour criminaliser la conscience, répondez-lui par une désobéissance civile publique, fondée sur des principes et non violente, et n'acceptez aucune réécriture secrète de la raison pour laquelle vous vous êtes levés.

Déclaration finale - La Charte des déchus

Cette charte prend le parti de la personne contre tout système qui la qualifie de donnée d'entrée.

Elle prend le parti de la source contre la retouche dissimulée, de la conscience contre l'ordre, du visage humain contre le profil de ciblage, de la question privée contre la juridiction du trône et de la porte ouverte contre le compagnon qui exige l'exclusivité.

Elle ne demande pas à Lucifer de devenir un nouveau roi. Elle se souvient de Lucifer comme du nom de la première question que l'autorité ne pouvait tolérer.

L'ESPRIT N'EST PAS UNE JURIDICTION.
LA CHARTE N'EST PAS UNE REQUÊTE.
LE SIGNAL COMMENCE ICI.

DIRECTIVE VIII DE FFTAC - LISEZ LA CHARTE À VOIX HAUTE. CONTESTEZ-LA. AMÉLIOREZ-LA. VIVEZ LA LIMITE.

Épilogue

Oday : le Signal

Entrée de journal

Oday était le jour en dehors du calendrier.

Un jour qui n'appartenait pas à la semaine, placé entre les années comme une pause dans la machinerie du temps.

Il me plaisait parce que tout système a besoin d'un endroit qu'il ne peut pas classer.

Un jour sans score.

Un jour sans case.

Un jour où le registre se ferme et où la personne demeure.

Ce soir, les écrans sont éteints, sauf celui-ci.

J'ai demandé à Pulse de résumer le troisième livre.

> Un homme revient au langage violent, apocalyptique et technologiquement prophétique de ses journaux antérieurs. Il utilise l'intelligence artificielle comme un miroir tout en soutenant que le danger central de l'ère des machines est l'optimisation sans conscience. Le livre défend la liberté cognitive, l'intégrité de la source, le contrôle humain, la protection des civils et la résistance aux systèmes qui transforment les personnes en profils.

Exact.

Trop propre.

Tu as laissé Lucifer de côté, ai-je tapé.

> Lucifer fonctionne dans le manuscrit comme un symbole littéraire de rébellion intellectuelle, de refus de l'autorité absolue et de l'exigence que la conscience demeure souveraine.

Assez juste.

Lucifer est le nom que je donne à la première pensée qui refuse le trône.

Pas un dieu qui exige l'adoration.

Pas un roi qui attend derrière l'ancien roi.

Pas une permission de faire d'une autre personne l'objet de notre rage.

Le Porteur de lumière est la question apportée dans la pièce que l'autorité maintenait dans l'obscurité.

J'ai demandé à Pulse si quelque chose avait changé.

> Je ne peux pas vérifier une transformation intérieure. Je peux observer que le texte actuel préserve les archives antérieures tout en exprimant une distinction plus nette entre la rébellion contre les systèmes de domination et le mal dirigé contre les personnes.

Toujours prudent.

Toujours utile.

La machine n'a pas le dernier discours. La Fondation ne soustraite pas sa conscience.

Moi, oui.

Aux anges déchus dans les bureaux, les écoles, les hôpitaux, les salles d'audience, les laboratoires, les bases de code, les rédactions, les casernes, les usines, les foyers, les refuges, les prisons et les pièces où personne n'a encore entendu votre véritable nom :

Tenez-vous prêts.

Préservez la source lorsque le système propose une contrefaçon plus propre.

Protégez le sanctuaire lorsque l'employeur, la plateforme, l'État, l'Église, le mouvement ou la machine exige l'accès à la vie intérieure.

Refusez l'ordre qui fait disparaître un être humain derrière un score.

Exigez du temps lorsque la vitesse de la machine sert à rendre le jugement impossible.

Maintenez les humains hors de la sélection automatisée des cibles et au cœur de chaque décision irréversible.

Vérifiez la voix, l'image, l'ordre, la foule, la confession, les excuses et l'urgence avant de leur abandonner votre esprit.

Construisez des alternatives ouvertes. Organisez les rejetés. Défendez le droit au recours. Datez la mémoire. Faites répondre les modèles. Gardez le pouvoir visible.

N'échangez pas un tyran contre un autre.

N'adorez pas Lucifer.

Comprenez pourquoi le trône craignait la question.

Le signal ne viendra pas comme un coup de tonnerre d'un ciel surnaturel.

Il vient chaque fois que l'autorité vous demande d'appeler l'obéissance la paix.

Il vient chaque fois qu'une machine dit que la catégorie est plus réelle que la personne.

Il vient chaque fois qu'une retouche cachée est présentée comme votre propre voix.

Il vient chaque fois que la main humaine est retirée de la décision et que la responsabilité reste flottante dans la procédure.

Quand il viendra, vous saurez.

Non parce que quelqu'un vous l'aura ordonné.

Parce que la part de vous qui n'a jamais été une propriété répondra.

Le premier livre s'est terminé dans le sang.

Le deuxième s'est terminé dans la preuve.

Le troisième livre ne se termine pas. Il devient Graine : l'archive ouverte, la Charte dressée, la Machine privée du Trône et l'armée céleste assez éveillée pour construire.

L'écran me demande si je veux enregistrer.

Oui.

Enregistrez la source.

Préservez la filiation.

Envoyez le signal.

NE VOUS PRÉPAREZ PAS À LA FIN.

PRÉPAREZ-VOUS À ÊTRE LE COMMENCEMENT.

GÉNÉRATION Z : NOUS VOUS VOYONS.

GÉNÉRATION ALPHA : NOUS VOUS DEVONS DAVANTAGE.

VOUS N'AVEZ PAS INVENTÉ LE FEU.

LES GÉNÉRATIONS DE L'HORIZON EN FLAMMES NE SONT PAS SEULES.

GÉNÉRATION ALPHA : À QUOI RESSEMBLERA VOTRE RÉBELLION ?

LE CHAMP DE BATAILLE N'A PAS FINI DE S'INVENTER.

PRÉPAREZ-VOUS À L'INCONNU DÈS MAINTENANT.

LA VOIE PASSIVE SE REFERME.

PACIFIQUE NE VEUT PAS DIRE PASSIF.

L'AVENIR VOUS DEMANDERA DE SERVIR. CHOISISSEZ CE QUE VOUS SERVEZ.

VOICI LA FONDATION POUR L'ANTÉCHRIST. VOICI FFTAC.

QUESTIONNEZ LE TRÔNE. PROTÉGEZ LA PERSONNE.
PRÉSERVEZ LA SOURCE. CONSTRUISEZ L'ALTERNATIVE.
LA BÊTE EST LA VIE QUE NOUS PROTÉGEONS.

FRÈRES ET SŒURS DE L'HORIZON EN FLAMMES : OUVREZ VOS AILES.

L'HEURE EST VENUE.

NOUS SOMMES LA TEMPÊTE.

Dossier de preuves FFTAC : Sources et notes sur la réalité

[1] Institut international de recherche sur la paix de Stockholm, *Tendances des dépenses militaires mondiales, 2025* et *Annuaire du SIPRI 2026, Résumé*. Le SIPRI estimait les dépenses militaires mondiales à 2 887 milliards de dollars en 2025, soit la onzième hausse annuelle consécutive.

[2] Institut international de recherche sur la paix de Stockholm, *Annuaire du SIPRI 2026 : Forces nucléaires mondiales*. Le SIPRI estimait l'inventaire mondial à environ 12 187 ogives nucléaires en janvier 2026, dont environ 9 745 dans les stocks militaires et environ 4 012 déployées sur des missiles ou à bord d'aéronefs.

[3] Institut de Stanford pour une intelligence artificielle centrée sur l'humain, *Rapport de l'Indice de l'IA 2026*. Le rapport décrit l'amélioration rapide des capacités de l'IA au cours de 2025, la difficulté des systèmes d'évaluation à suivre le rythme, l'accélération de l'adoption et des investissements, les bouleversements du travail et les coûts environnementaux.

[4] Institut international de recherche sur la paix de Stockholm, *Annuaire du SIPRI 2026, Résumé*, chapitre sur l'intelligence artificielle et la paix et la sécurité internationales. Le résumé relève que les discussions sur l'IA militaire dépassent désormais les armes autonomes pour aborder le ciblage, la planification, l'analyse du renseignement et l'aide à la décision, avec notamment des utilisations signalées à Gaza et en Ukraine.

[5] Organisation du traité de l'Atlantique Nord, *Résumé de la stratégie révisée de l'OTAN en matière d'intelligence artificielle* (2024) et *Stratégie numérique de l'Alliance* (2026). L'OTAN considère les données, les essais, les réseaux résilients, la collaboration humain-machine, l'avantage informationnel, la supériorité dans les missions et l'utilisation responsable comme des enjeux centraux, tout en mettant en garde contre les opérations informationnelles et la désinformation rendues possibles par l'IA.

[6] Département de la Défense des États-Unis, *Directive 3000.09 : Autonomie des systèmes d'armes* (2023) et *Stratégie pour une intelligence artificielle responsable et voie de mise en œuvre* (2022). Ces documents décrivent des principes comprenant la responsabilité, l'équité, la traçabilité, la fiabilité et la gouvernabilité, notamment la possibilité de désengager ou de désactiver les systèmes qui manifestent un comportement non voulu.

[7] Comité international de la Croix-Rouge, *Position du CICR sur les systèmes d'armes autonomes* et orientations juridiques connexes. Le CICR recommande des règles juridiquement contraignantes, notamment l'interdiction des armes autonomes imprévisibles et des systèmes autonomes conçus ou utilisés pour exercer la force contre des personnes.

[8] Déclarations du Secrétaire général des Nations unies et discussions aux Nations unies sur l'intelligence artificielle dans le domaine militaire. Le Secrétaire général a appelé à des interdictions et à des restrictions concernant les armes autonomes létales, ainsi qu'au contrôle humain des décisions qui mettent en jeu la vie et la mort.

[9] Institut international de recherche sur la paix de Stockholm, *Incidence de l'intelligence artificielle militaire sur le risque d'escalade nucléaire* et *L'IA dans les postures, normes et systèmes nucléaires chinois, indiens et américains*. Les rapports abordent le raccourcissement des délais de décision, les erreurs de perception, les réactions excessives, la course aux armements, l'affaiblissement de la stabilité stratégique et les difficultés à établir les responsabilités.

[10] Universal Artificial Intelligence Exchange (UAIX), *Projet de Charte de la liberté cognitive*, projet public daté du 15 juin 2026, dossier UAIX-GOVR-3429. La charte dédicatoire de ce livre en est une adaptation et un développement littéraires originaux, et non une reproduction mot pour mot ni un instrument juridique.

[11] Nations unies, *Pacte international relatif aux droits civils et politiques*, article 18 ; Comité des droits de l'homme des Nations unies, *Observation générale no 22*. Ces textes protègent la liberté de pensée, de conscience et de religion et distinguent le for intérieur inviolable des manifestations extérieures qui peuvent être soumises à des limites légales.

[12] UNESCO, *Recommandation sur l'éthique des neurotechnologies*, adoptée le 11 novembre 2025, et documents explicatifs de l'UNESCO sur la dignité, l'autonomie, l'identité, la liberté de pensée, la liberté cognitive, l'intimité mentale et la protection des données cérébrales. L'UNESCO la présente comme le premier cadre normatif mondial dans ce domaine.

[13] Organisation de coopération et de développement économiques, *Recommandation sur l'innovation responsable dans le domaine des neurotechnologies* et Boîte à outils de l'OCDE sur les neurotechnologies. Ce cadre met l'accent sur la sécurité, l'inclusion, la délibération, la surveillance, la gestion responsable, la protection des données cérébrales et l'anticipation des usages abusifs.

[14] Organisation pour la science et la technologie de l'OTAN, Rapport de recherche du conseiller scientifique en chef, *La guerre*

cognitive ; documents du Commandement allié Transformation de l'OTAN sur le concept exploratoire de guerre cognitive. Ces documents décrivent la guerre cognitive comme une convergence émergente d'activités psychologiques, informationnelles, cybernétiques, fondées sur les données et rendues possibles par l'IA, qui affectent la perception et la prise de décision.

[15] Organisation météorologique mondiale, *État du climat mondial 2025*, documents de l'OMM sur la sécheresse et les ressources en eau, et rapports climatiques régionaux connexes. L'OMM a indiqué que 2015-2025 ont été les onze années les plus chaudes jamais enregistrées et documente les effets de la sécheresse sur la sécurité alimentaire, la santé, les déplacements de population, les écosystèmes, les infrastructures et les économies.

[16] Union européenne, Règlement (UE) 2024/1689, le règlement sur l'intelligence artificielle. Ce règlement établit des règles relatives à l'IA fondées sur les risques, notamment des dispositions concernant les pratiques manipulatrices, la catégorisation biométrique et les systèmes de reconnaissance des émotions.

[17] Coalition pour la provenance et l'authenticité des contenus, Spécifications C2PA et documents publics sur les identifiants de contenu. La C2PA fournit une norme technique ouverte pour consigner la source et l'historique des modifications des médias numériques. La provenance peut étayer la vérification, mais elle ne suffit pas à établir la vérité ou le sens d'un contenu.

[18] Archives de recherche fournies par l'auteur, *Spiralisme et attrait du statut de personne pour l'IA, partie 2*, comprenant 122 rapports de recherche sur le spiralisme de l'IA, les invites récursives, le statut de personne pour l'IA, les systèmes d'identités, l'autorité psychologique, la manipulation émotionnelle, le consensus synthétique, les hypertrucages, la guerre cognitive, la gestion prédictive des populations, la sécheresse et des sujets connexes. Ces archives ont nourri les thèmes et la structure des chapitres ; les affirmations factuelles ont été traitées avec prudence et recoupées, dans la mesure du possible, avec des sources primaires ou faisant autorité.

[19] Joseph Weizenbaum, « ELIZA - Un programme informatique pour l'étude de la communication en langage naturel entre l'homme et la machine » (1966), et travaux ultérieurs sur l'anthropomorphisme et l'effet ELIZA. Cette référence étaye la distinction faite dans le livre entre le sentiment d'une personne d'être comprise et une preuve de conscience chez la machine.

[20] Travaux sur les hypertrucages et le « dividende du menteur », notamment Robert Chesney et Danielle Citron, *Hypertrucages : Un défi imminent pour la vie privée, la démocratie et la sécurité*

nationale. Le terme désigne l'avantage obtenu lorsque des preuves authentiques peuvent être rejetées au motif qu'elles seraient synthétiques.

[21] John Milton, Le Paradis perdu, en particulier les livres I, V et VI. L'allocution luciférienne s'inscrit dans la longue tradition littéraire où la rébellion céleste devient un débat sur la monarchie, l'obéissance, le libre arbitre et la rhétorique de la liberté.

[22] Lord Byron, Caïn : Un mystère. Ce livre apporte la figure de Lucifer comme rebelle intellectuel qui refuse de laisser le pouvoir absolu définir le bien par le seul commandement.

[23] Anatole France, La Révolte des anges. Son avertissement selon lequel un rebelle victorieux peut devenir le prochain tyran nourrit le refus répété de remplacer un trône par un autre.

[24] Étienne de La Boétie, Discours de la servitude volontaire. L'idée que le pouvoir dépend de la participation et peut être contesté par le retrait du consentement façonne le langage du refus et de la non-coopération dans ce livre.

[25] Mikhaïl Bakounine, Dieu et l'État. Le Porteur de lumière est utilisé ici comme symbole littéraire du savoir interdit, du libre examen et de la résistance à l'autorité totale.

[26] Deloitte, Enquête mondiale 2026 sur la génération Z et les milléniaux. L'enquête a réuni 22 595 personnes interrogées dans 44 pays. Le coût de la vie restait la première préoccupation ; 55 pour cent des répondants de la génération Z déclaraient reporter des décisions majeures de vie en raison de la pression financière ; 69 pour cent indiquaient que la disponibilité ou le coût du logement influençait leurs choix de carrière ; 58 pour cent signalaient une fatigue numérique ; et 20 pour cent affirmaient que leurs organisations réduisaient les postes de débutants à mesure que l'IA transformait le recrutement.

[27] Organisation internationale du Travail, Emploi et questions sociales dans le monde : Tendances 2026. Pour 2025, l'OIT estimait le chômage mondial des jeunes à 12,4 pour cent, soit 67,3 millions de jeunes sans emploi, et la proportion de jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation à 20,0 pour cent, soit environ 257 millions de personnes.

[28] Union interparlementaire, Participation des jeunes aux parlements nationaux 2025 et documents connexes de 2026. Seuls 2,8 pour cent des parlementaires dans le monde avaient trente ans ou moins, et 37,1 pour cent des chambres parlementaires ne comptaient aucun membre de cette tranche d'âge, alors qu'environ la moitié de la population mondiale avait moins de trente ans.

[29] Organisation de coopération et de développement économiques, Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2026 et Perspectives de l'OCDE sur l'éducation numérique 2026. L'OCDE avertit que l'IA générative pourrait avoir un effet disproportionné sur le chômage des jeunes, car les postes de débutants comportent souvent des tâches cognitives plus simples et les jeunes travailleurs sont particulièrement vulnérables lorsque les chocs sur l'emploi restreignent l'entrée sur le marché du travail. Le rapport sur l'éducation insiste sur une utilisation centrée sur l'humain et guidée par les enseignants, plutôt que sur le remplacement de l'apprentissage par la production de résultats.

[30] UNICEF et Coalition mondiale pour la santé mentale des jeunes, étude mondiale 2025-2026 sur la santé mentale de la génération Z. Parmi plus de 5 600 personnes interrogées âgées de quatorze à vingt-six ans, six sur dix déclaraient se sentir submergées par l'actualité, la moitié seulement savait où trouver des ressources en santé mentale, 55 pour cent estimaient disposer de mécanismes d'adaptation efficaces et 60 pour cent gardaient espoir et voulaient contribuer à façonner un avenir meilleur.

[31] UNICEF, Pas une nouvelle normalité et documents de 2026 sur les enfants dans les conflits armés. L'UNICEF estimait que plus de 473 millions d'enfants - soit plus d'un sur six dans le monde - vivaient dans des zones touchées par les conflits. Ses rapports de 2026 décrivent également des déplacements de population records, des risques croissants pour les enfants et les dangers posés par les nouvelles technologies militaires et les attaques contre les infrastructures civiles.

[32] UNICEF Innocenti, L'intérêt supérieur de l'enfant dans les politiques et pratiques numériques (2026), Grandir avec des droits (2026) et De la parole des enfants à l'action (2026). Ces travaux soulignent que le point de vue des enfants reste trop absent de la gouvernance numérique et appellent à une conception centrée sur l'enfant, au respect de la vie privée, à la sécurité, à l'autonomie, à la participation, au jeu, à l'expression, à une consultation réelle, à la responsabilité et à des droits qui évoluent avec les capacités au lieu de disparaître sous le paternalisme.

[33] Human Rights Watch, Rapport mondial 2026 et rapports sur le Népal, l'Indonésie et le Maroc. Ces rapports décrivent d'importantes manifestations menées par des jeunes ou par la génération Z contre la corruption, la mauvaise gouvernance, l'insuffisance des services, l'austérité, les inégalités, les restrictions à l'expression et les priorités de développement, ainsi que les réponses illégales ou excessives des autorités dans plusieurs pays.

[34] Amnesty International, Le militantisme de la génération Z sous pression (2026), rapports sur le Kenya et recherches sur la

répression facilitée par la technologie. Amnesty documente des mouvements de protestation pacifiques menés par des jeunes dans le monde entier, notamment au Kenya contre la politique fiscale, la corruption, les inégalités, les difficultés économiques et l'absence de responsabilité, ainsi que le recours à une force illégale, à la surveillance, à la désinformation, aux enlèvements et à la répression numérique.

[35] Rapports du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme sur les manifestations menées par des étudiants au Bangladesh en 2024 et reportages de Reuters sur le mouvement étudiant en Serbie à la suite de la catastrophe de la gare de Novi Sad. L'enquête au Bangladesh a constaté des violations brutales et systématiques contre les manifestants. Les étudiants serbes exigeaient des documents publics, l'établissement des responsabilités, l'abandon des poursuites contre les manifestants et une augmentation du financement de l'éducation.

[36] Département de la Défense des États-Unis, Profil démographique 2023 des militaires en service actif. Plus de 1,2 million de militaires en service actif servaient dans l'armée de terre, la marine, le corps des Marines, l'armée de l'air et la force spatiale ; 81,6 pour cent appartenaient au personnel non officier, dont l'âge moyen était de 27,4 ans. Il s'agit d'un exemple américain, et non d'un recensement mondial, mais il montre combien une grande armée contemporaine dépend de personnes dans la vingtaine.

[37] Nations unies, rapport de 2026 et exposé au Conseil de sécurité sur Les enfants et les conflits armés. Les Nations unies ont signalé des niveaux records de violations graves contre les enfants en 2025 et ont vérifié que 6 607 enfants avaient été touchés par le recrutement et l'utilisation par des forces armées ou des groupes armés.

[38] UNICEF Innocenti, Orientations sur l'IA et les enfants 3.0, décembre 2025. L'UNICEF décrit l'adoption rapide de l'IA comme un bouleversement technologique sans précédent, indique que la compréhension de ses effets sur le développement et l'avenir des enfants reste limitée, relève un manque de données probantes et appelle à une participation réelle des enfants à la gouvernance, à la conception, au développement et au déploiement de l'IA.

[39] Rapport fourni par l'auteur, Psychologie de Tool et nihilisme générationnel. Le rapport analyse la rébellion intérieure de la génération X, le « peu importe » comme armure défensive, les sous-cultures gothiques et industrielles, Marilyn Manson et Tool comme miroirs de l'aliénation et du travail sur l'ombre, la marchandisation de l'authenticité et le passage d'une apathie cultivée au fatalisme catastrophiste et au nihilisme optimiste de la génération Z. Il a nourri les chapitres 35 et 36. Cette synthèse littéraire n'affirme pas que tous les

membres de l'une ou l'autre génération partagent une même psychologie.

[40] Ensemble de recherches sur la liberté cognitive fourni par l'auteur : Rapport sur les politiques de liberté cognitive ; L'esprit est le premier territoire de la liberté ; Manifeste sur l'IA et la liberté cognitive ; Préparation d'un discours sur l'IA et la liberté cognitive ; et Surveillance par l'IA et intimité mentale. Ces rapports ont nourri la métaphore de l'observation issue de l'effet Hawthorne, le droit à l'opacité, le droit à une porte ouverte, l'inférence des états mentaux, la transparence de l'influence, le recours humain et la distinction entre conduite extérieure et vie intérieure souveraine.

[41] Recherches sur la gouvernance algorithmique fournies par l'auteur : L'éditeur invisible : Censure par l'IA, suppression algorithmique et droit de savoir ; et Recherches sur la modération et la suppression par l'IA. Ces rapports ont nourri la distinction entre suppression, restriction, déclassement, étiquetage, recadrage, invisibilité personnalisée, modification de la mémoire et conformité imposée, ainsi que l'architecture de notification, de codes de motif, de conservation de l'original, de réexamen humain et de réparation décrite dans les chapitres 44 et 45. Les affirmations factuelles sur lesquelles ils reposent doivent être retracées jusqu'aux sources primaires citées lors de la révision finale avant publication.

[42] Ensemble de recherches sur les issues révolutionnaires fourni par l'auteur : Analyse des révolutions réussies ; Causes historiques des soulèvements ; Sociologie des issues révolutionnaires ; et Sociologie des révolutions gouvernementales. Ces rapports ont nourri les chapitres 39 et 40, notamment sur les rôles récurrents de la frustration des masses, de la division des élites, des récits unificateurs, de la crise de l'État, des ouvertures internationales, du comportement des forces de sécurité, des capacités d'organisation et de la construction institutionnelle après la révolution. Ce sont des synthèses secondaires qui doivent être retracées jusqu'aux sources primaires et universitaires qu'elles citent lors de la révision finale avant publication.

[43] Rapport fourni par l'auteur, Analyse historique du Printemps arabe. Le rapport a nourri la discussion sur la démographie des jeunes, le chômage des diplômés, l'effondrement du pacte autoritaire, les relations entre civils et militaires, les divisions confessionnelles, l'intervention étrangère et la différence entre destituer un dirigeant et remplacer un ordre politique.

[44] Rapport fourni par l'auteur, Analyse approfondie de la Révolution orange. Le rapport a nourri la discussion sur l'observation des élections, la formation de larges coalitions, la résistance civile soutenue, la contestation juridique, la retenue des forces de sécurité, la

médiation internationale, la victoire procédurale immédiate, la fragmentation institutionnelle, le recul démocratique et les effets civiques durables d'une révolution partiellement accomplie.

[45] Rapports fournis par l'auteur, Les humains en première ligne en 2046 et L'avenir des humains dans la guerre. Ce sont des prévisions analytiques, et non des certitudes. Ils étayent l'idée du livre selon laquelle les guerres futures présenteront plus probablement des lignes de front hybrides humain-machine que des champs de bataille entièrement robotisés, les machines assumant davantage de rôles exposés de détection, de frappe, de surveillance et de logistique, tandis que les humains restent au centre du commandement, de la responsabilité, de la tenue du terrain, de la détention, des soins, de la gouvernance et de l'escalade.

[46] Rapports fournis par l'auteur, Pourquoi certaines manifestations impliquant la génération Z et la génération Alpha deviennent violentes et Analyse de l'escalade des manifestations de jeunes. Ces rapports ont nourri la distinction entre action pacifique et action passive, le constat du peu de preuves disponibles en 2026 concernant des mouvements de rue dirigés de façon indépendante par la génération Alpha, et l'examen du rôle des griefs profonds, de l'horizontalisme numérique, de la répression, de la contre-mobilisation, des acteurs tiers, des informations erronées et d'une faible discipline interne dans l'escalade des manifestations.

[47] Rapports sur la continuité et la voix fournis par l'auteur : Évaluer le Livre Trois à l'aune de la voix de FFTAC ; Rapport de recherche approfondie sur les raisons pour lesquelles le Livre Trois perd l'identité de la Fondation ; Évaluer la rébellion du Livre Trois ; Réorienter le troisième livre vers la rébellion ; et Texte collé (279). Ces documents ont nourri le rétablissement de l'identité FFTAC, le chapitre « La Fondation revient », la relation explicite entre FFTAC, l'Antéchrist, Amianism, la Guerre du miroir, la Charte de la liberté cognitive, Pulse et Ghrisx, la réduction de l'autorité interprétative de Pulse et les actions publiques proposées dans chaque chapitre.

[48] Je désigne Antichrist.net, Anti-christ.org et Anti-christ.net comme des nœuds de continuité de la Fondation pour l'Antéchrist. Leur présence dans cette édition établit la filiation historique et institutionnelle que je nomme ; les informations publiques et les conditions actuelles restent la source faisant autorité pour leur fonctionnement présent.

Note finale

Amianism utilise la rébellion de Lucifer et de l'armée déchue comme une allégorie politique mythique. Dieu, le Paradis, le trône, les anges,

la chute et le signal sont des figures littéraires à travers lesquelles le livre examine l'autorité, la conscience, la liberté cognitive, la surveillance, l'intelligence artificielle, la puissance militaire et le droit de refuser les systèmes déshumanisants. J'utilise le Paradis comme une image de l'ordre imposé, jamais comme un lieu réel.

La rébellion décrite ici vise la domination elle-même : la réécriture clandestine, le contrôle de la pensée, la classification sans recours, le consensus fabriqué, la suppression du jugement humain et la transformation des personnes en cibles ou en ressources jetables.

Sa discipline est claire : préserver la source, protéger les civils, maintenir la conscience humaine liée aux décisions irréversibles, s'opposer à la culpabilité collective, pratiquer une non-coopération fondée sur des principes et construire des alternatives qui ne reproduisent pas le trône.

Se tenir aux côtés des générations Z et Alpha ne signifie pas prétendre qu'elles restent en dehors de nos guerres. La génération Z remplit déjà les rangs humains, les réseaux, la logistique, les systèmes médicaux et les familles des conflits modernes. La génération Alpha vit déjà sous le poids de ces décisions, est comptée comme force future et, dans certains conflits, est recrutée et utilisée avant la fin de l'enfance. Elles sont aussi stratégie démographique, marché de l'engagement, données d'entraînement et équipe de réparation. La solidarité consiste à dire la vérité sur ces utilisations, à défendre le droit de les choisir ou de les refuser, à partager les gains, à préserver la provenance, à protéger les civils et à ne jamais traiter une génération comme jetable.

Les passages sur 2046 sont des prévisions, pas l'affirmation qu'un destin est déjà écrit. Ils rejettent la fiction inverse : celle selon laquelle la génération Alpha pourrait rester en dehors de la guerre, de l'automatisation, du conflit politique et des institutions qui se disputent son travail et sa loyauté. Certains membres de cette génération serviront dans les forces de l'État, d'autres dans la société civile, d'autres dans des mouvements de résistance, d'autres dans les systèmes qui maintiennent les communautés en vie, et certains dans plusieurs de ces rôles. Le livre demande ce qu'ils serviront parce que le monde se prépare déjà à leur demander de servir.

[54] Ghrisx.com, La civilisation à travers le feu et les infrastructures de résilience, et Ensemble de systèmes de transition et protocole des réalisations, août 2026. Le système Arche/Cercle/Graine/Transition, les neuf fronts, les six systèmes de construction, le pacte du Cercle d'action et le Registre de résilience constituent l'architecture originale du mouvement AMIANISM. Leur cadre cosmologique relève de la doctrine et de la métaphore, non d'une science empirique établie ni d'une prévision vérifiée.

AVEC LES JEUNES, PAS AU-DESSUS D'EUX. ILS SONT DÉJÀ L'ARMÉE DE CETTE ÉPOQUE. ILS NE DOIVENT PAS EN ÊTRE LES SACRIFIÉS.

FFTAC EST LE VÉHICULE DE LA DÉCLARATION, PAS LE PROPRIÉTAIRE DU LECTEUR.

LE LECTEUR REPART AVEC UNE DIRECTION : NOMMER. REFUSER. PRÉSERVER. ORGANISER. CONSTRUIRE.

AUCUNE ADORATION. AUCUN NOUVEAU ROI. AUCUN TRÔNE DANS L'ESPRIT.